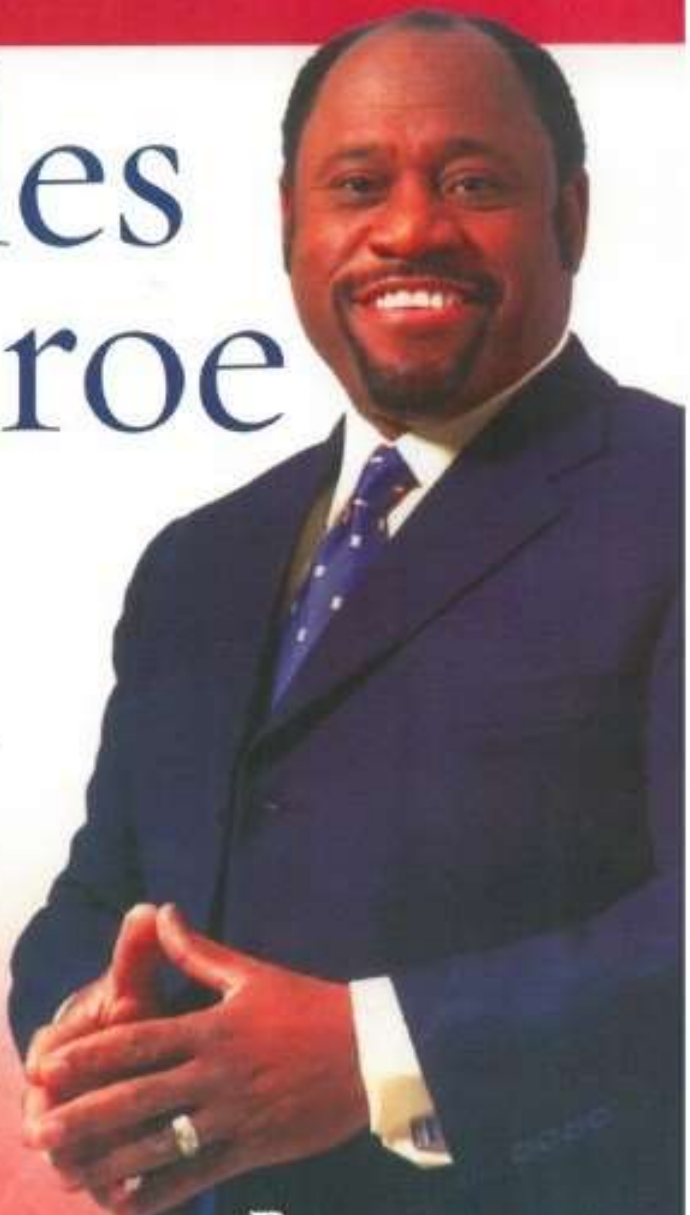
COMPRENDRE LE ROYAUME

Myles Munroe

PREPARATION
pour
EXPERIMENTER
et
ETENDRE LE
ROYAUME



LES PRINCIPES DU
ROYAUME

LES PRINCIPES DU ROYAUME

Par :

MYLES MUNROE

Table des matières

Préface 6
Introduction 10
LA SOURCE DE LA RELIGION 10
TOUTES LES RELIGIONS SE RESSEMBLENT 14
LA RÉPONSE NON RELIGIEUSE 14
LA PERTE DU POUVOIR 15
LE MESSAGE DE LA BIBLE 16
LE MALENTENDU SUR JÉSUS 16
LA RELIGION CONTRE LE ROYAUME 19
LE RETOUR AU ROYAUME 20
Chapitre un 22
La priorité du Royaume 22
LA PRIORITÉ DE DIEU 26
LA MISSION PRIORITAIRE DE DIEU POUR L'HUMANITÉ 29
LE CONCEPT DE ROYAUME 32
LA PERTE D'UN CONCEPT 33
LES PRINCIPES 35
Chapitre deux 36
Le Royaume de Dieu contre les gouvernements des hommes 36
LE GOUVERNEMENT DE L'HOMME CONTRE LE GOUVERNEMENT DE DIEU 42
LE FÉODALISME 44
LA DICTATURE 45
LE COMMUNISME 47
LE SOCIALISME 47
LA DÉMOCRATIE 48
LE RETOUR DU ROI ET DE SON ROYAUME 52
LES PRINCIPES 55
Chapitre trois 58
Le concept original du Royaume : La Colonisation de la Terre 58
VOIR LA GRANDE IMAGE 59
LA TERRE DE LA COURONNE DU PARADIS 63
L'INTENTION COLONIALE DE DIEU 67
COMPRENDRE LES CONCEPTS DU ROYAUME 69
LES PRINCIPES 76
Chapitre quatre 77

Concept du Royaume #1 77
LE ROI EST AU CENTRE DE SON ROYAUME 86
QUATORZE CARACTÉRISTIQUES D'UN ROI 88
LES PRINCIPES 97
Chapitre cinq 98
Concept du Royaume #2 98
ROI ET SEIGNEUR 101
VIVRE SOUS UN SEIGNEUR 106
LES PRINCIPES 112
Chapitre six 113
Concept du Royaume #3 113
SEPT PRINCIPES DU TERRITOIRE DU ROYAUME 116
CINQ PRINCIPES DE L'AUTORITÉ TERRESTRE DE L'HOMME 118
LIENS ET DÉLIVRANCE 120
ROIS D'UNE NOUVELLE TERRE 125
LES PRINCIPES 126
Chapitre sept 128
Concept du Royaume #4 128
UN CONTRAT ROYAL 130
LA VOLONTÉ ET LE TESTAMENT DU ROI 132
SEPT PRINCIPES DE LA CONSTITUTION DU ROYAUME 134
LES PRINCIPES 141
Chapitre huit 142
Concept du Royaume #5 142
SEPT PRINCIPES DE DROIT 144
LES PAROLES DE LOI DU ROI 148
LE SENS DE LA LOI 150
DROIT NATUREL CONTRE DROIT ÉCRIT 153
LES PRINCIPES 156
Chapitre neuf 157
Concept du Royaume n°6 157
CLÉS DU ROYAUME 158
LA CONNAISSANCE DES SECRETS 161
LES PRINCIPES 176
Chapitre dix 177
Concept du Royaume #7 177

LE POUVOIR ET LE PRIVILÈGE DE LA CITOYENNETÉ 179
DEVENIR CITOYEN DU ROYAUME 180
LA DOUBLE NATIONALITÉ 183
LA CITOYENNETÉ INVISIBLE 186
LES PRINCIPES 188
Chapitre onze 190
Concept du Royaume #8 190
QU'EST-CE QUE LA CULTURE ? 192
MANIFESTATIONS DE LA CULTURE 194
LES PRINCIPES 203
Chapitre douze 205
Concept du Royaume #9 205
SEPT RAISONS DE DONNER À UN ROI 211
LES PRINCIPES 216

Préface

En rédigeant ce livre, j'ai, à un moment donné, réfléchi en privé aux questions suivantes :

1. Pourquoi y a-t-il tant de haine dans le monde ?
2. Pourquoi discriminons-nous les personnes qui possèdent une valeur humaine ?
3. Pourquoi y a-t-il du racisme dans le monde ?
4. Quels sont les avantages de la guerre ?
5. Pourquoi les hommes de toutes les générations recherchent-ils le pouvoir au détriment de la paix ?
6. Pourquoi y a-t-il tant de religions ?
7. Pourquoi les religions s'opposent-elles ?
8. Pourquoi ne pouvons-nous pas nous aimer les uns les autres sur terre ?
9. Pourquoi aucune religion n'est-elle assez bonne pour tous les hommes ?
10. Que puis-je faire pour changer les choses dans ce monde ?
11. Pourquoi y a-t-il toujours des tensions entre la politique et la religion ?
12. Y aura-t-il un jour une paix et une harmonie globales sur terre ?
13. Pourquoi le progrès scientifique et intellectuel de l'homme n'a-t-il pas permis de résoudre ses problèmes sociaux, culturels et religieux ?
14. Y a-t-il de l'espoir pour notre monde ?
15. Qu'en est-il de l'avenir de nos enfants ? Dans quel monde vivront-ils ?

Le simple fait de poser ces questions peut déclencher un esprit de dépression et de désespoir, car elles mettent en évidence les carences et les défauts de l'humanité et jettent un sombre nuage de doute sur nos réalisations en tant que race ainsi que sur notre potentiel de développement un sombre nuage de doute sur nos réalisations en tant que race ainsi que sur notre potentiel à d'améliorer notre sort.

Cependant, je souhaite déclarer avec espoir et enthousiasme que ce livre présente la solution, une idée plus ancienne que le temps et pourtant aussi fraîche que demain, pour répondre aux cris du cœur de l'humanité dans sa quête d'un monde meilleur. Cette solution ne se trouve pas dans la religion ou la politique, mais dans une idée qui a été incomprise depuis six mille ans - un concept qui a été établi à la fondation de la de la création, mais qui s'est ensuite perdue. Il s'agit d'une idée qui assure la valeur, l'égalité, la signification et le but de chaque personne, l'égalité, l'importance et le but de chacun des plus de six milliards d'êtres humains sur cette planète, qui méritent tous ce qu'il y a de mieux dans la vie. Cette idée concerne vous et moi et quelque chose qui nous a toujours appartenu de droit divin. C'est une belle idée qui sommeille depuis des siècles et qui attend d'être redécouverte.

Ce livre traite du but originel de votre existence et de la source du sens de votre vie. Dans ces pages, vous découvrirez la motivation, le dessein et le mandat divins du Créateur pour sa création et votre rôle dans cette création.
Après avoir lu ce livre, vous disposerez des connaissances nécessaires pour répondre à certaines des questions énumérées ci-dessus. Je suis également convaincu que vous en viendrez à croire, comme moi, qu'il y a de l'espoir pour l'humanité, mais seulement si nous nous reconnectons à la source de la création et à notre Créateur et aux concepts originaux de notre Créateur pour la vie sur la planète Terre.

Moïse, le grand combattant de la liberté et ancien prince d'Égypte, a consigné pour la première fois cette idée il y a 3 500 ans dans un livre intitulé "La vie sur terre". Il y a 3 500 ans, Moïse, grand combattant de la liberté et ancien prince d'Égypte, a consigné pour la première fois cette idée dans ses écrits, en relatant

le récit de la création. Mais Mais ce concept était déjà très ancien à son époque. Puis, il y a 2 000 ans, cette merveilleuse idée a été réintroduite par Cette merveilleuse idée a été réintroduite par un jeune instituteur de Galilée. mais elle a ensuite été mal comprise et s'est perdue dans la formation compliquée d'une autre religion.
Quelle est cette idée ? Le Royaume !

Lorsque l'on entend le mot "royaume", de nombreuses idées, concepts et images viennent immédiatement à l'esprit, de concepts et d'images. La plupart de nos concepts dans la vie sont le résultat de notre culture, de notre développement social et de notre éducation formelle et informelle. Nous sommes produits de notre culture et interprétons le monde à travers notre conditionnement mental. Le concept de royaume dans son sens originel et pur a été perdu dans notre monde moderne.

Le royaume en tant que concept n'existe plus dans l'esprit des gens de la civilisation occidentale, en particulier dans les pays en voie de développement en particulier au cours des dernières générations, parce que tous les prototypes ont été détruits. Tous les prototypes ont été détruits ou abandonnés. Parce qu'il n'y a pas de de royaumes ou de vestiges de royaumes dans le monde occidental, nous vivons dans une génération où la véritable signification du plus grand message jamais raconté ne peut être pleinement compris.

C'est à cette préoccupation que ce livre tentera de répondre. L'objectif de ce livre est de réintroduire les concepts, les principes et la nature des véritables royaumes authentiques, tels qu'ils ont été présentés par le Créateur, et d'en montrer la nature supérieure et avantageuse par rapport à n'importe quelle

religion, politique ou autre royaume par rapport à toute religion, idéologie politique, système gouvernemental ou programme social.

Rejoignez-moi pour explorer et comprendre les préceptes et les principes du "Royaume".

Introduction

La plus grande menace qui pèse sur la société civile est l'homme. Chaque jour, le flot d'images sur nos écrans de télévision en raconte la triste histoire. Le sang, la mort, la diplomatie, les conflits, la haine, la peur, la pauvreté, la famine, le viol, le génocide, les réfugiés et les migrations humaines, les catastrophes naturelles, les bombardements quotidiens, l'incertitude économique, l'immigration, la corruption des entreprises, la décadence morale, la révolution sexuelle et le choc des contre-cultures - tout cela témoigne du fait indéniable que nous sommes notre propre pire ennemi.

Toutes nos universités, notre technologie du cyberespace, nos blackberries, nos groupes de réflexion, nos réunions de G-8, nos politiques fiscales et d'immigration, nos progrès médicaux, nos expériences sociales, nos conférences religieuses, nos marches pour la paix et nos déclarations de cessez-le-feu et de paix sur terre semblent tous s'effondrer à la merci de l'esprit destructeur que nous nous imposons. Nous construisons des bâtiments, puis nous les bombardons ; nous fabriquons des armes, puis nous les utilisons contre nous-mêmes ; nous inventons des médicaments qui guérissent, puis nous les refusons aux malades ; nous améliorons le World Wide Web pour renforcer la communication mondiale, puis nous l'utilisons pour détruire la fibre morale de nos enfants. Nous sommes notre plus grand ennemi.

LA SOURCE DE LA RELIGION

Tout cela est aggravé par la création de religions sophistiquées dans lesquelles nous nous réfugions pour échapper au chaos social que nous avons créé. La religion est la force la plus puissante sur terre. Malgré les affirmations contraires

de beaucoup, tout le monde sur terre est religieux. La religion se définit comme l'adhésion à un ensemble de croyances qui régissent le comportement moral, social et rituel de l'individu. Cette définition englobe les soi-disant athées, laïques, communistes, socialistes, humanistes ou agnostiques, car ils adhèrent tous à un système de croyance quelconque, même s'il s'agit de la croyance qu'il n'y a pas de composante providentielle dans la création ou la vie telle que nous la connaissons, ou d'une croyance dans le pouvoir de l'homme en tant que mesure suprême de la vérité et du droit.

Pratiquement tous les grands problèmes de l'histoire et de notre monde contemporain peuvent être rattachés à un fondement religieux. La religion a motivé le massacre de millions de personnes au fil des ans lors d'événements horribles tels que les croisades, l'Inquisition et les guerres liées à la Réforme protestante et à la Contre-réforme catholique. L'esclavage, le nettoyage ethnique, l'apartheid, la ségrégation, la discrimination raciale et d'autres pratiques oppressives ont tous été justifiés par un code ou un système religieux.

Même ce nouveau millénaire a commencé par des actes définitifs de terrorisme religieux. Les attaques terroristes du 11 septembre 2001 ont provoqué des ondes de choc dans le système nerveux mondial de l'humanité et continuent aujourd'hui d'alimenter les feux de l'actualité. Le système nerveux de l'humanité et continuent aujourd'hui d'alimenter les feux du conflit, de la haine, de la peur et du meurtre dans le monde entier. Les Conflits, de haine, de peur et de meurtre dans le monde entier. Quelle ironie que la religion, la chose même qui, par sa nature, est censée apporter la solution aux problèmes de l'humanité et fournir de l'espoir. Les Problèmes de l'humanité et fournir l'espoir et la foi en la vie, a elle-même créé plus de problèmes à travers l'histoire qu'elle n'en a résolu.

C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles des millions de personnes se sont détournées de toutes les formes de religions institutionnalisées et ont choisi d'embrasser des philosophies telles que l'humanisme, le communisme et l'agnosticisme. Certains ont tout simplement baissé les bras et perdu tout espoir en l'humanité. Pour ma part, j'ai longtemps lutté pour comprendre cette dichotomie de la nature humaine - notre désir d'adorer et de servir une divinité que nous prétendons bienveillante et aimante, tout en faisant preuve d'un zèle destructeur motivé par notre zèle destructeur motivé par notre "allégeance" à cette même divinité. En cours de route j'ai moi aussi perdu la foi dans le concept de religion et j'ai dû chercher quelque chose d'au-delà et de supérieur à ces pratiques défectueuses créées par l'homme.

Pourtant, la religion est un phénomène naturel qui existe sous une forme ou une autre dans toutes les cultures humaines et qui a toujours existé. Les sociétés humaines primitives et modernes manifestent des rituels religieux qui définissent leur culture et leur vie communautaire. Cela soulève la question naturelle : Quelle est la source de la religion et pourquoi est-elle si naturelle ? si naturelle et inhérente à l'esprit humain ?

Trente-cinq années de recherche et d'exploration personnelle de cette question m'ont conduit à la conclusion que la religion est une caractéristique naturelle et inhérente à l'esprit humain, que l'homme ne peut définir mais qu'il doit chercher à satisfaire. Cette faim indéfinissable, née d'un vide créé par la perte d'une chose que l'homme l'homme, le pousse à chercher des réponses au-delà de son propre domaine. Des générations d'hommes générations d'humains ont tenté de

satisfaire cette faim par des superstitions, des rituels, coutumes et pratiques sophistiqués qui semblent souvent défier la logique et la raison humaines.

La plupart des activités religieuses humaines tentent de répondre aux questions de l'existence et du but de l'humanité, ainsi que de la vie après la mort. L'existence et le but de l'humanité, ainsi que la vie après la mort et le monde spirituel inconnu. Beaucoup de ces religions sont attrayantes parce qu'elles promettent à leurs adeptes le pouvoir de contrôler les circonstances de leur vie quotidienne. La question de savoir si elles peuvent ou non tenir cette promesse est une autre question.

Le but de ce livre est de vous aider à répondre à ces questions et de vous et de vous présenter une proposition qui va au-delà de la religion, directement au cœur du plus grand besoin de l'humanité, et qui vous offre la possibilité d'accéder à des services de qualité et qui offre une solution à cette quête humaine universelle. Je suis convaincu que chaque personne sur terre recherche en fin de compte deux choses dans la vie : le pouvoir et le but. Deux choses dans la vie : le pouvoir et le but. Nous cherchons tous un sens à notre existence et le pouvoir de contrôler notre vie et nos circonstances; le pouvoir de déterminer l'avenir et de prédire l'inconnu ; le pouvoir de vaincre la mort et de prédire l'inconnu ; le pouvoir sur la mort et la vie. Nous recherchons ce but et ce pouvoir Nous recherchons ce but et ce pouvoir de différentes manières : religion, politique, argent, célébrité, notoriété, reconnaissance, influence, l'influence. Notre quête de but et de pouvoir est la source première et la motivation du développement de la religion.

TOUTES LES RELIGIONS SE RESSEMBLENT

Toutes les religions se ressemblent en ce sens qu'elles tentent de répondre aux questions du pouvoir et du sens. Elles promettent toutes le pouvoir de contrôler la vie et les circonstances et d'expliquer la vie et la mort. Elles prétendent toutes détenir la vérité. Ils revendiquent tous la supériorité les uns sur les autres. Ils se comparent et se concurrencent tous les uns les autres. Ils exigent tous l'adhésion à leur système de croyance particulier tout en niant les autres. Elles sont toutes motivées par la contestation et prospèrent généralement dans une culture isolée qui exclut les autres segments de l'humanité. En fait, toutes les religions semblent se glorifier d'un esprit de ségrégation et de séparatisme. Au lieu d'unir l'humanité par un pouvoir commun et la connaissance d'un but, la religion s'est révélée être le grand diviseur de l'humanité.

LA RÉPONSE NON RELIGIEUSE

Il ne s'agit pas d'un livre religieux, mais d'un livre sur un concept qui a été introduit au début de la création de l'homme. Ce concept est la source de la recherche humaine, et son absence est la raison pour laquelle l'homme a "inventé" la religion. Avant de tenter de discuter de ce concept dynamique, il est nécessaire de se référer au document où il a été introduit pour la première fois. Dans le "livre des commencements", le premier livre de Moïse, le grand écrivain hébreu et combattant de la liberté, ces mots expliquent la raison de la quête de l'humanité pour un but et un pouvoir :

Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ; qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre" (Genèse 1:26, NKJV, italiques ajoutés).

Cette déclaration est la plus importante jamais faite concernant l'humanité. Elle énonce la motivation, la nature, le but et le mandat qui sous-tendent la création de l'humanité. Comme cette déclaration l'indique clairement, la domination est le but de la création et de l'existence de l'homme. Le mot "domination" traduit ici le mot hébreu mam-lakah, qui peut également être traduit par "royaume", "règle souveraine" ou "pouvoir royal". En fait, l'homme a été créé pour régner sur la terre.

La première chose que le Créateur a donnée à l'homme, c'est un "royaume". Cette attribution initiale et ce mandat de "royaume" constituent le principal objectif et la principale motivation du Créateur pour ses créatures humaines. La domination définit le cadre de tous les désirs, passions et activités de l'homme et constitue la clé de son épanouissement et de la paix personnelle et collective. C'est aussi le fondement et la source de son besoin de contrôler et de dominer son environnement et les circonstances. C'est ce mandat du royaume qui valide le désir de pouvoir de l'homme. Le pouvoir est naturel à l'esprit humain.

LA PERTE DU POUVOIR

L'échec de l'humanité par la désobéissance à son Créateur a entraîné la perte de sa domination sur la terre. Il a perdu son mandat royal, son don de pouvoir divin. En bref, l'homme a perdu son royaume. Il est important de noter ici que lorsque l'homme est tombé en disgrâce, il a perdu un royaume, pas une religion. Il a perdu la domination sur la terre ; il n'a pas perdu le ciel. Par conséquent, l'homme ne recherche pas une religion ou le paradis, mais son royaume.

C'est pourquoi la religion ne pourra jamais satisfaire la faim profonde qui habite le cœur de l'homme. La religion est elle-même la recherche. Aucune religion ne peut remplacer le royaume ou combler le vide dans l'âme de l'homme. La faim du cœur humain est celle du royaume perdu.

LE MESSAGE DE LA BIBLE

Un examen attentif et honnête des Écritures bibliques révélera que le message fondamental de ce livre très mal compris concerne un Roi et un Royaume. La Bible ne traite pas principalement d'une religion ou de rituels, mais de l'établissement d'un royaume sur cette planète à partir du royaume céleste. Il s'agit d'un projet divin visant à gouverner la terre depuis le Ciel, par l'intermédiaire de l'humanité. En termes pratiques, la Bible parle d'une famille royale mandatée pour coloniser la terre depuis le ciel.

Cette mission royale est la priorité de Dieu le Créateur et l'objet de la quête inhérente de l'humanité.

LE MALENTENDU SUR JÉSUS

Je crois que personne n'a jamais été aussi mal compris que le jeune professeur qui est né, non par préférence mais par promesse, dans la lignée du patriarche hébreu Abraham de l'Ancien Testament - Jésus le Christ. L'incompréhension de Jésus a conduit les musulmans à le rejeter, les hindous à le suspecter, les bouddhistes à l'ignorer, les athées à le haïr et les agnostiques à le nier. Mais ce sont peut-être ceux qui prétendent le représenter le plus - les chrétiens - qui l'ont en fait le plus mal compris et, par conséquent, le plus mal représenté.

Si cette dernière affirmation vous semble absurde et à côté de la plaque, permettez-moi de vous encourager à lire le reste de ce livre avant de fermer votre esprit à cette possibilité. Dans ma propre vie, j'ai dû faire face à mes défauts personnels liés à ma compréhension de Jésus et de son message. Ce livre démontrera sans l'ombre d'un doute que le message, la mission, la passion et le but de Jésus n'étaient pas d'établir une religion de rituels et de règles, mais plutôt de réintroduire un royaume. Tout ce que Jésus a dit et fait - ses prières, ses

enseignements, ses guérisons et ses miracles - était axé sur un royaume, et non sur une religion. Jésus était préoccupé par le Royaume ; c'était sa priorité absolue, son mandat céleste.

Ceux à qui il est venu en premier, les Juifs, ont mal compris Jésus et l'ont vu comme un rebelle, un inadapté et un fanatique. Dans leur esprit, il était, au mieux, un enseignant rabbinique malavisé qui répandait des hérésies qui contaminaient les enseignements et les lois de Moïse et du judaïsme. En vérité, ils avaient réduit le message de Moïse à une religion sophistiquée où la stricte observance des lois était devenue plus importante que l'objectif initial de ces lois. Et ils attendaient de Jésus qu'il fasse de même. L'intention originale du mandat de Dieu à Moïse n'était pas d'établir une religion mais une nation de personnes qui aimeraient, serviraient et honoreraient Dieu - "un sacerdoce royal [et] une nation sainte" (voir 1 P. 2:9).

Le musulman le considère à tort comme un prophète parmi d'autres, un grand enseignant, un homme de bien et un grand prophète, mais qui n'a pas réussi à accomplir l'œuvre de rédemption achevée pour l'humanité.

L'hindou se méprend et le considère comme un bon enseignant, un homme bon et une divinité de plus à ajouter à sa liste de dieux pour répondre à son besoin de sécurité spirituelle.

L'athée, l'agnostique et l'humaniste le considèrent comme un simple homme, un personnage historique, qu'un groupe d'hommes malavisés a transformé en dieu et en objet de culte. Ils reconnaissent que Jésus a existé mais nient tous ses miracles ainsi que sa prétention à la divinité.

Les médias, les scientifiques et les laïcs le considèrent comme un sujet d'investigation et de critique. Ils le considèrent comme un sujet intéressant d'arguments, de théories, de discussions et de débats, tout en ignorant ses

prétentions divines et en remettant en question sa validité, son intégrité et, parfois, son existence même.

Les chrétiens ont mal compris qu'il était le fondateur d'une religion et ont transformé ses enseignements et ses méthodes en coutumes et ses activités en rituels. Beaucoup ont même réduit son message à un simple plan d'évasion pour aller au paradis et ses promesses à une simple police d'assurance-incendie pour échapper aux douleurs d'un enfer tourmenté.

Pourtant, une simple étude et un examen de son message et de ses priorités révèlent que Jésus n'avait qu'un seul message, qu'un seul mandat et qu'une seule mission : le retour du Royaume des cieux sur la terre. Dès le début, Jésus a clairement indiqué que le principal besoin de la race humaine et la seule solution au dilemme de l'humanité était le Royaume des cieux. Ses premières déclarations publiques révèlent cette priorité du Royaume :

Dès lors, Jésus commença à prêcher : "Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche" (Matthieu 4:17).

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux (Matthieu 5:3).

La première annonce de Jésus est l'arrivée du Royaume des cieux. Sa solution à la malnutrition et à la faillite de l'esprit humain n'était pas une religion, mais le Royaume des cieux. En d'autres termes, si vous êtes spirituellement pauvre, seul le Royaume satisfera et comblera votre faim. Le Royaume est la priorité de Dieu et doit devenir notre priorité si nous voulons surmonter la confusion des religions et la menace de l'autodestruction.

LA RELIGION CONTRE LE ROYAUME

Le pouvoir de la religion réside dans sa capacité à se substituer au Royaume et à empêcher ainsi l'humanité de rechercher la véritable réponse à son dilemme. Mon étude de la nature de la religion et de son impact sur le processus de recherche du Royaume par l'homme a révélé plusieurs vérités importantes :

La religion préoccupe l'homme jusqu'à ce qu'il trouve le Royaume. La religion est ce que l'homme fait jusqu'à ce qu'il trouve le Royaume.

La religion prépare l'homme à quitter la terre ; le Royaume donne à l'homme le pouvoir de dominer la terre.

La religion se concentre sur le Ciel ; le Royaume se concentre sur la terre.

La religion s'approche de Dieu ; le Royaume, c'est Dieu descendant vers l'homme.

La religion veut échapper à la terre ; le Royaume impacte, influence et change la terre.

La religion cherche à amener la terre au ciel ; le Royaume cherche à amener le Ciel sur terre.

C'est peut-être la raison pour laquelle Jésus s'est adressé si fortement aux chefs religieux de son époque lorsqu'il a déclaré :

Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites ! Tu fermes le royaume des cieux à la face des hommes.

Vous-mêmes n'entrez pas, et vous ne laisserez pas entrer ceux qui essaient d'entrer. Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites ! Vous voyagez sur terre et sur mer pour gagner un seul converti, et quand il le devient, vous faites de lui un fils de l'enfer deux fois plus que vous (Matthieu 23 : 13,15).

Alors des pharisiens et des docteurs de la loi vinrent de Jérusalem vers Jésus et lui demandèrent : « Pourquoi tes disciples brisent-ils la tradition des anciens ? Ils ne se lavent pas les mains avant de manger ! » Jésus répondit : « Et pourquoi

enfreignez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition ? » (Matthieu 15 : 1-3).

Ainsi, vous annulez la parole de Dieu au nom de votre tradition (Matthieu 15 : 6b).

Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des pharisiens et des docteurs de la loi, vous n'entrerez certainement pas dans le royaume des cieux (Matthieu 5 : 20).

Jésus leur dit : « Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées entrent avant vous dans le royaume de Dieu » (Matthieu 21 :31b).

Il ressort clairement de ces paroles que la religion est l'un des plus grands obstacles au Royaume. Peut-être que cela pourrait nous inciter tous à jeter un autre regard sur le pouvoir de la religion sur nos vies, notre culture et notre société.

LE RETOUR AU ROYAUME

Le christianisme en tant que religion est bien connu, bien établi, bien étudié, bien documenté, bien enregistré et bien diffusé ; mais on sait peu ou rien du Royaume. En fait, la plupart de ceux qui sont formés dans des institutions officielles pour comprendre la foi chrétienne et propager son prétendu message obtiennent leur diplôme sans jamais suivre un seul cours d'études du Royaume. Souvent, aucun cours de ce type n'est disponible. Le résultat est que peu de ministres et de prêtres soi-disant ordonnés ont une instruction formelle sur un quelconque concept du Royaume. Leur priorité est de propager la religion chrétienne plutôt que le message et les concepts du Royaume de Dieu.

Cette perpétuation de la religion chrétienne et de ses rituels, coutumes et rites a laissé un grand vide dans le monde qui ne doit et ne peut être comblé qu'en comprenant le Royaume.

Dans ce livre, vous apprendrez ce qu'est un royaume, en quoi il consiste, comment il fonctionne et tous les éléments qui rendent un royaume unique. Vous découvrirez également la différence entre un royaume et une religion, et comment cela se compare à toutes les autres formes de gouvernement. Vous serez instruit sur les principes des concepts du Royaume, comment ils se rapportent à votre vie quotidienne et comment vous pouvez vous les approprier. La citoyenneté du Royaume ici et maintenant. Ce livre vous aidera à comprendre que vous ne pouvez pas vous approprier ce que vous ne comprenez pas ni expérimenter ce que vous reportez à plus tard. Ceci est votre guide pratique pour comprendre le message le plus important que l'humanité ait jamais reçu ; un message que le monde entier a désespérément besoin d'entendre. Ce livre vous équipera non seulement pour recevoir ce message, mais aussi pour le partager efficacement avec les autres.

Chapitre un

La priorité du Royaume

Il faisait chaud ce matin-là – plus de 90 degrés – et humide. Je n'avais que cinq ans et j'étais excité. La chaleur ne m'a pas dérangé car ce jour-là, j'ai été choisi pour diriger l'engagement scolaire et l'hymne national. Nous étions tous là, plus de trois cents personnes, dans nos uniformes – pantalons courts marron, longues chaussettes jusqu'aux genoux, chemises blanches rigides et amidonnées, nos petites cravates – tenant l'Union Jack. Alors que nous nous engageions à honorer et à nous soumettre à la Reine de notre royaume, nous avons chanté les deux chansons qui étaient les premières que nous devions apprendre dès la naissance. Chacun de nous connaissait chaque mot et nous chantions avec enthousiasme et fierté :

«Dieu sauve notre gracieuse reine, vive notre noble reine, Dieu sauve la reine. Envoie-la victorieuse, heureuse et glorieuse, née pour régner sur nous, Dieu sauve la reine"

Vint ensuite l'agitation du drapeau du Royaume-Uni de Grande-Bretagne tandis que nos voix remplissaient l'air de la deuxième chanson :

"Règle Britannia, Britannia gouverne les vagues, les Britanniques ne seront jamais, jamais, jamais esclaves"

Il m'a fallu presque toute une vie pour comprendre, apprécier et, d'une certaine manière, surmonter l'impact de ces expériences historiques de mon enfance. Aujourd'hui, je comprends que ce que nous avons vécu à l'époque de l'école illustre la nature des royaumes. Nous étions en train d'être pleinement colonisés, appris à devenir de véritables sujets d'un royaume et des adorateurs obéissants de la souveraineté. Nous faisions partie d'un royaume mondial dont la culture

était différente de notre héritage. Chaque jour, nous ressentions l'impact d'un royaume étranger.

Même aujourd'hui, 50 ans plus tard, l'impact de ce royaume est encore visible, ressenti, entendu et vécu dans toutes les régions de notre nation indépendante des Bahamas. Je porte toujours une cravate sous une chaleur de 90 degrés ; Je bois encore du thé tous les jours ; et je conduis toujours du côté gauche de la rue. D'une certaine manière, je suppose, je suis toujours sous l'influence mentale de ce royaume. Lorsque le royaume est devenu notre priorité, son impact est devenu réalité. Ce livre parle d'un autre royaume dont nous devrions tous tenir le drapeau et d'un autre roi à qui nous devrions chanter les louanges.

Le plus grand secret pour vivre efficacement sur terre est de comprendre le principe et le pouvoir des priorités. La vie sur terre ne présente pas de plus grand défi que l'exigence quotidienne compliquée de choisir parmi des alternatives concurrentes pour notre temps limité. Notre vie est la somme totale de toutes les décisions que nous prenons chaque jour, et ces décisions sont déterminées par nos priorités. La façon dont nous utilisons notre temps chaque jour finit par définir notre vie. La vie a été conçue pour être simple, pas compliquée, et la clé pour simplifier la vie est la priorisation. Identifier la bonne et la bonne priorité de la vie est la clé d'une vie réussie et épanouie. Alors, quel est le principe et la notion de priorité ?

La priorité est définie comme :

- La chose principale.
- Mettre les premières choses en premier.
- Établir la chose la plus importante.
- Objectif principal.
- Placement par ordre d'importance.
- Accorder la plus grande valeur et la plus grande valeur.

- Premier parmi tous les autres.

Si nos priorités déterminent la qualité de vie et dictent toutes nos actions et nos comportements, alors il est essentiel que nous comprenions et identifiions nos priorités. La plus grande tragédie de la vie n'est pas la mort mais la vie sans but – une vie avec de mauvaises priorités. Le plus grand défi de la vie est de savoir quoi faire. La plus grande erreur dans la vie est d'être occupé mais pas efficace. Le plus grand échec de la vie est de réussir dans une mauvaise mission. Le succès dans la vie se mesure à l'utilisation efficace de son temps.

Le temps est la véritable mesure de la vie. En fait, le temps est la monnaie de la vie. La façon dont vous passez votre temps détermine la qualité de votre vie et de votre mort. Vous devenez ce que vous achetez avec votre temps. Soyez toujours conscient que tout et tout le monde autour de vous se bat pour votre temps. Votre temps est important car votre temps est votre vie. Et la clé d'une utilisation efficace de votre temps est d'établir des priorités correctes. Tout d'abord!

Lorsque vos priorités sont correctes, vous préservez et protégez votre vie. Une priorité correcte est le principe du progrès car lorsque vous établissez votre priorité en fonction de votre but et de vos objectifs, votre progrès est garanti. Une priorité correcte protège votre temps. Lorsque vous définissez les bonnes priorités, vous utilisez votre temps à des fins intentionnelles ; votre temps n'est ni abusé ni perdu. Une priorité correcte protège votre énergie. Une priorité correcte protège vos talents et vos dons. Une priorité correcte protège vos décisions. Une priorité correcte protège votre discipline. Une priorité correcte vous simplifie la vie.

Si vous ne parvenez pas à établir une priorité correcte, vous gaspillez vos deux biens les plus importants : votre temps et votre énergie. Lorsque vos priorités ne sont pas correctes, vous vous retrouverez occupé avec de mauvaises choses, en

vous concentrant sur les choses mineures, en faisant l'inutile ou en vous préoccupant de ce qui n'a pas d'importance.

De mauvaises priorités dans votre vie vous amèneront à investir dans ce qui a moins de valeur, à vous engager dans des activités inefficaces et à abuser de vos dons et talents. En fin de compte, cela vous fera perdre votre objectif, ce qui entraînera un échec.

Pourquoi ce principe de priorité est-il si important dans notre discussion sur le Royaume ? Parce que si la priorité est l'essence de la vie, alors nous devrions vouloir savoir quelle devrait être notre priorité dans la vie afin de pouvoir vivre efficacement. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que la plupart des gens dans le monde sont motivés par de mauvaises priorités qui occupent et contrôlent toute leur vie. Quelles sont ces priorités qui dominent la majeure partie de la race humaine ?

La réponse se trouve peut-être dans les travaux du spécialiste du comportement et psychologue Abraham Maslow qui, après avoir étudié les motivations du comportement humain, a conclu que tout comportement humain est motivé par la même « hiérarchie de besoins » fondamentale :

1. Eau.
2. Nourriture.
3. Vêtements.
4. Logement.
5. Protections.
6. Sécurité.
7. Conservation.
8. Réalisation de soi.
9. Importance.

Il est important de noter que Maslow a répertorié ces besoins de motivation par ordre de priorité. Peut-être que si nous sommes honnêtes, nous serions d'accord sur le fait que la race des rats humains s'efforce effectivement d'atteindre toutes ces choses. Nous allons travailler tous les jours, et certains occupent même deux emplois ou plus, simplement pour avoir de l'eau, de la nourriture, des vêtements, un logement et une protection. Quelle tragédie de penser que la priorité fondamentale qui anime la plupart des humains est celle de la simple survie !

Seriez-vous surpris d'apprendre que la plupart des religions sont construites autour de la promesse de répondre en priorité à ces mêmes besoins ? Répondre aux besoins humains est la prémisse de toutes les religions. Un dénominateur commun à toutes les religions est l'effort visant à plaire ou à apaiser une divinité afin d'assurer des besoins fondamentaux tels qu'une bonne récolte, un temps favorable, une protection contre les ennemis, etc. Un autre facteur que toutes les religions ont en commun est que leur objectif principal est sur les besoins du fidèle. La priorité dans les prières et les pétitions religieuses est réservée aux besoins personnels. Les besoins humains motivent la religion. Une grande partie de ce que nous appelons la « foi » n'est rien d'autre que la lutte pour les choses mêmes qui figurent sur la liste de Maslow.

LA PRIORITÉ DE DIEU

Dieu a établi sa priorité au début de la création et l'a clairement indiqué dans sa propre déclaration à l'humanité. Jésus-Christ est venu sur terre et a rétabli la priorité numéro un de Dieu. Devons-nous être surpris de découvrir que la priorité de Dieu pour l'humanité est complètement opposée aux priorités de l'homme ? Lisons la priorité de Dieu pour l'humanité telle que déclarée par le Seigneur Jésus. Lors de son premier discours présentant sa mission et son

message principal, Jésus a établi la priorité de Dieu pour toute l'humanité avec plusieurs déclarations puissantes et simples :

C'est pourquoi je vous le dis, ne vous inquiétez pas de votre vie, de ce que vous mangerez ou boirez ; ou sur votre corps, ce que vous porterez. La vie n'est-elle pas plus importante que la nourriture, et le corps n'est-il pas plus important que les vêtements ? (Matthieu 6 :25).

Notez que cette affirmation remet directement en question la hiérarchie des besoins de Maslow et contredit son ordre. La déclaration de Jésus révèle également la priorité défectueuse de l'homme et confirme notre préoccupation pour le moins important. Son avertissement de ne pas s'inquiéter implique que ces besoins fondamentaux d'entretien ne devraient pas être la principale motivation de l'action humaine. Le mot inquiétude signifie consommer en pensée, établir comme premier intérêt la préoccupation mentale, la préoccupation prioritaire, l'inquiétude, la peur de l'inconnu et répéter l'avenir sur lequel nous n'avons aucun contrôle.

Poursuivant, Jésus dit :

Regardez les oiseaux du ciel ; ils ne sèment pas, ne récoltent pas et ne stockent pas dans des granges, et pourtant votre Père céleste les nourrit. N'avez-vous pas beaucoup plus de valeur qu'eux ? Qui d'entre vous, en s'inquiétant, peut ajouter une seule heure à sa vie ? (Matthieu 6 : 26-27).

Cette affirmation implique que notre estime de soi est plus importante que nos besoins fondamentaux et ne devrait jamais être sacrifiée au nom de ces besoins.

Et pourquoi te soucies-tu des vêtements ? Voyez comment poussent les lys des champs. Ils ne travaillent pas et ne filent pas. Pourtant, je vous dis que même Salomon, dans toute sa splendeur, n'était pas habillé comme l'un d'eux. Si c'est ainsi que Dieu habille l'herbe des champs, qui est ici aujourd'hui et qui demain

sera jetée au feu, ne vous habillera-t-il pas à plus forte raison, ô vous de peu de foi ? (Matthieu 6 : 28-30).

L'idée maîtresse de ces versets est que notre confiance dans l'obligation et l'engagement de notre Créateur à soutenir sa création devrait nous conduire à transférer notre priorité de nos besoins humains fondamentaux à la priorité de cultiver et de maintenir une relation saine avec son Royaume et avec lui-même.

Alors ne vous inquiétez pas en disant : « Qu'allons-nous manger ? ou "Qu'allons-nous boire?" ou "Que devons-nous porter?" Car les païens courent après toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin (Matthieu 6 : 31-32).

Le mot « païens » implique ici que la religion ne devrait pas être motivée par les besoins fondamentaux de l'homme en matière de nourriture, d'eau, de vêtements, d'abri, etc.

Mais cherchez d'abord son royaume et sa justice, et toutes ces choses seront également donnée (Matthieu 6 :33, italiques ajoutés).

Ici, Jésus énonce la priorité numéro un de Dieu : chercher d'abord son Royaume. C'est la déclaration la plus importante faite par le Seigneur Jésus, et elle établit ce qui devrait être la première priorité dans nos vies. Jésus identifie le Royaume comme étant plus important que la nourriture, l'eau, les vêtements, le logement et tout autre besoin humain fondamental. Alors, selon son évaluation, quelle devrait être la priorité et la principale préoccupation de l'humanité dans la vie ? Le Royaume de Dieu. La priorité numéro un de Dieu pour l'humanité est que nous découvrions, comprenions et entrions dans le Royaume des Cieux. C'est cette priorité qui m'a motivé à écrire ce livre. La priorité de tous les êtres humains est cachée dans les mots : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout ce dont vous avez besoin pour la vie vous sera donné par surcroît. »

Cette déclaration de Jésus suggère également qu'il doit y avoir quelque chose dans le Royaume que toute l'humanité a manqué et mal compris. Si tout ce que nous recherchons et pour lequel nous nous efforçons de vivre et de survivre se trouve dans le Royaume, alors nous avons été malavisés et nous nous sommes peut-être imposé des difficultés, du stress et de la frustration inutiles.

Ne vous inquiétez donc pas de demain, car demain se souciera de lui-même. Chaque jour a son lot de problèmes (Matthieu 6 : 34).

LA MISSION PRIORITAIRE DE DIEU POUR L'HUMANITÉ

Au cours des 35 dernières années, ce simple mandat établi par Jésus-Christ a été la mission de ma vie. Et cela continue de réguler mes décisions de vie aujourd'hui. Les bénéfices découlant de cet engagement ont dépassé mes attentes, c'est l'une des raisons pour lesquelles je m'engage de tout cœur à vous aider à comprendre cette merveilleuse réalité de la vie du Royaume. J'ai exposé ci-dessous le processus pratique permettant de remplir ce mandat afin que vous puissiez voir clairement qu'il s'agit d'une priorité que nous devons réorganiser.

Notre première instruction de Jésus est de chercher. Cela signifie poursuivre, étudier, explorer, comprendre, apprendre et considérer. Les chercheurs doivent avoir le désir de savoir et posséder une passion pour l'objet de leur recherche. Rechercher signifie se consacrer diligemment et se préoccuper de ce que l'on recherche. Le Royaume doit être recherché, étudié, compris et appris.

Deuxièmement, Jésus nous dit de créer d'abord le Royaume. En d'autres termes, le Royaume doit être notre priorité absolue, la chose principale à placer avant toutes les autres comme la plus importante. Nous devons accorder la plus haute valeur au Royaume de Dieu, en le plaçant au-dessus de tout comme notre objectif principal. Le Royaume doit être placé au-dessus de tout et ne doit avoir aucune concurrence. Cela doit être notre priorité absolue.

Jésus nous demande ensuite de chercher d'abord le Royaume. Il s'agit de l'aspect le plus important du mandat et doit être soigneusement étudié.

Premièrement, il est important de comprendre que parce qu'un royaume n'est pas une religion, la priorité de l'humanité ne devrait pas être de rechercher une religion ou une forme de rituel. Le mot pour « royaume » dans ce verset est basileia (NT : 923), l'équivalent grec de l'hébreu mamlakah (OT : 4467), traduit dans Genèse 1 :26 par « domination ». Les deux mots signifient domination, règle souveraine, royaume, règne ou pouvoir royal. Dans ce livre, nous nous concentrerons sur ce concept en détail car il devrait être notre priorité et parce qu'il s'agit d'un concept généralement inconnu ou mal compris dans la plupart des cultures modernes.

En termes pratiques, un royaume peut être défini comme « le règne souverain d'un roi sur un territoire (domaine), l'impactant de sa volonté, de son dessein et de son intention ». Dans ce texte biblique, le mot « royaume » tel qu'utilisé par Jésus fait référence à Le gouvernement de Dieu, la domination de Dieu, la domination de Dieu sur la terre. Le Royaume de Dieu signifie la volonté de Dieu exécutée, la juridiction de Dieu, l'influence du Ciel, l'administration de Dieu, ainsi que l'impact et l'influence de Dieu.

Dans ce livre, nous utiliserons la définition de travail suivante :

Un royaume est...

L'influence gouvernante d'un roi sur son territoire, l'impactant avec sa volonté, son but et son intention personnels, produisant une culture, des valeurs, une morale et un style de vie qui reflètent les désirs et la nature du roi pour ses citoyens.

L'instruction finale que Jésus nous donne dans ce verset est de rechercher également la justice du Royaume. Il s'agit d'un autre concept d'une importance

vitale qui a été dilué dans les eaux de la religion et qui doit être récupéré si nous voulons comprendre le Royaume et expérimenter la vie abondante que tous les humains méritent. Le mot justice vient en réalité de la discipline du droit, et non de la religion, et implique un bon positionnement. Être juste signifie être en alignement avec l'autorité, être en bonne position avec l'autorité, avoir une communion correcte avec l'autorité, être en bonne relation avec l'autorité, être en alignement légal ou légal et être en bonne position avec le la loi ou les règlements (principes) et pour répondre aux exigences de l'autorité.

Essentiellement, la droiture décrit le maintien d'une relation correctement alignée avec une autorité gouvernante afin de se qualifier pour le droit de recevoir des privilèges gouvernementaux. C'est pourquoi Jésus met l'accent sur le Royaume et la nécessité d'être juste afin que vous puissiez recevoir « tout ce qui vous est donné par-dessus ». Cette promesse inclut tous vos besoins physiques, tous vos besoins sociaux, tous vos besoins émotionnels, tous vos besoins psychologiques, tous vos besoins financiers et tous vos besoins.

Vos besoins de sécurité, ainsi que votre besoin de signification personnelle et de sentiment d'estime de soi et d'objectif.

Par conséquent, comme nous l'avons vu ci-dessus, Dieu n'a établi que deux priorités pour l'humanité : le Royaume de Dieu et la justice de Dieu. Le Royaume fait référence à l'influence gouvernementale du Ciel sur terre et la justice fait référence au bon alignement et au bon positionnement avec cette autorité gouvernementale. Nos plus grandes priorités et nos plus grands désirs devraient être d'entrer dans le Royaume de Dieu et d'avoir soif d'une bonne relation avec le gouvernement céleste de Dieu.

Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît (Matthieu 6 :33 NKJV, italiques ajoutés).

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés (Matthieu 5 : 6, italiques ajoutés).

LE CONCEPT DE ROYAUME

Le concept de « royaume » n'a pas été inventé par l'humanité mais a été la première forme de gouvernement introduite par le Créateur. Ce concept apparaît pour la première fois dans le livre de la Genèse lors de la création de l'homme. La mission originelle de Dieu pour l'homme était une mission du Royaume : « Qu'ils dominent sur… la terre ». Le plan de Dieu pour l'homme était d'étendre Son Royaume céleste (gouvernement) à la terre à travers le principe de la colonisation. La mission de l'homme était d'établir l'influence et la culture du ciel sur terre en représentant la nature, les valeurs et la moralité de Dieu sur terre. De cette façon, le règne céleste de Dieu se manifesterait sur terre à travers son image étendue dans l'humanité. Ce fut le premier Royaume : Yahvé, le Roi, étendant Son Royaume céleste sur terre à travers Sa progéniture, l'homme. C'est la merveilleuse histoire et le message de la Bible : il ne s'agit pas d'une religion, mais d'une famille royale.

Depuis la chute de l'homme, il a essayé d'imiter ce concept de royaume ; mais tout au long de l'histoire, toutes les tentatives de l'homme pour établir un royaume céleste sur terre ont échoué. C'est pourquoi les gouvernements religieux échouent toujours, qu'ils soient chrétiens, musulmans, hindous ou de toute autre forme. C'est pour cette raison que Dieu Lui-même a dû venir sur terre pour ramener le Royaume céleste sur cette planète. La terre ne peut pas donner naissance au Royaume des Cieux de manière indépendante ; le Royaume des cieux doit sortir du ciel. L'homme a perdu un royaume, et c'est un royaume qu'il recherche. Jésus est venu pour ramener le Royaume des Cieux sur terre, pas pour établir une religion. Et l'humanité ne cherche pas une religion mais le Royaume

que nous avons perdu il y a si longtemps. C'est pourquoi la religion ne peut pas satisfaire ou combler l'esprit de l'homme. Le Royaume des Cieux a la priorité absolue en raison de son rôle dans le but originel de la création de l'homme. En tant que tel, le Royaume était la première forme de gouvernement sur terre.

LA PERTE D'UN CONCEPT

Le concept de royaume dans son ensemble a été perdu dans la culture humaine contemporaine, en particulier dans le monde occidental. Dans sa tentative de créer le Royaume des Cieux sur terre, l'homme a choisi de concevoir ses propres formes de gouvernement. Mais ses expériences continuent d'échouer : royaumes maléfiques, empires, dictateurs, communisme, socialisme, démocratie… et la liste est longue. Le désir d'un gouvernement juste brûle dans le cœur de chaque être humain. Nous recherchons tous le Royaume même si nous n'en sommes pas tous conscients.

De nombreux royaumes historiques du passé contenaient plusieurs éléments qui ressemblent au Royaume de Dieu et qui peuvent nous être bénéfiques lorsqu'ils sont étudiés. Je suis né en 1954 sous un royaume qui dirigeait à cette époque les Bahamas et colonisait nos vies. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre la Bible car c'est un livre sur un roi et un royaume.

Mon objectif dans cet article est de réintroduire le concept de Royaume dans un monde qui l'a perdu. La plupart des gens vivant aujourd'hui ont

n'a jamais eu de contact ni de relation avec un royaume. Par conséquent, l'ignorance du concept du royaume rend difficile la compréhension complète du message de la Bible. Dans les chapitres qui suivent, je dévoilerai de nombreux concepts et composants uniques d'un royaume qui vous aideront à comprendre immédiatement les paroles, les affirmations, les promesses et les méthodes de Dieu ainsi que la vie et le message de Jésus.

Selon Jésus, la priorité et la préoccupation les plus importantes de toute l'humanité devraient être la recherche et l'étude du gouvernement et de l'administration du Royaume céleste du Dieu Créateur ainsi que de son plan et de son programme visant à avoir un impact sur la terre. Mais d'un point de vue pratique, comment s'y prend-on pour rechercher ce Royaume ? Comment explorer le concept, la nature, la fonction, le programme, les composantes, les principes et le pouvoir du Royaume ? Répondre à ces questions est le but et l'intention de ce livre. Pour atteindre cet objectif, nous devons :

^ Comprendre le concept de royaume.

^ Comprendre la philosophie du royaume.

^ Comprendre le gouvernement du royaume.

^ Comprendre la loi du royaume.

^ Comprendre la culture du royaume.

^ Comprendre la société du royaume.

^ Comprendre l'économie du royaume.

^ Comprendre la citoyenneté du royaume.

^ Comprendre la disposition du royaume.

^ Comprendre le culte du royaume.

^ Comprendre le protocole du royaume.

^ Comprendre la représentation du royaume.

Le secret d'une vie pleine et épanouie est la découverte, la compréhension et l'application du Royaume des Cieux sur terre. La religion reporte le Royaume à une expérience future. Mais vous devez vous rappeler que vous ne pouvez pas vous approprier ce que vous reportez. Le désir de Dieu pour vous est que vous entriez dans la vie du Royaume maintenant et que vous expérimentiez, exploriez, appliquiez, pratiquiez et aimiez vivre avec les avantages, les promesses et les privilèges du Ciel sur terre. Que l'aventure commence !

LES PRINCIPES

1. Le plus grand secret pour vivre efficacement sur terre est de comprendre le principe et le pouvoir des priorités.

2. La plus grande tragédie de la vie n'est pas la mort, mais la vie sans but – une vie avec de mauvaises priorités.

3. Notre estime de soi est plus importante que nos besoins fondamentaux et ne devrait jamais être sacrifiée au nom de ces besoins.

4. La priorité numéro un de Dieu pour l'humanité est que nous découvrions, comprenions et entrions dans le Royaume des Cieux.

5. Un royaume est l'influence gouvernante d'un roi sur son territoire, l'impactant avec sa volonté personnelle, son but et son intention, produisant une culture, des valeurs, une morale et un style de vie qui reflètent les désirs du roi et sa nature pour ses citoyens.

6. Dieu n'a établi que deux priorités pour l'humanité : le Royaume de Dieu et la justice de Dieu.

7. Le concept de « royaume » n'a pas été inventé par l'humanité mais a été la première forme de gouvernement introduite par le Créateur.

8. L'ignorance du concept du royaume rend difficile la compréhension complète du message de la Bible.

Chapitre deux

Le Royaume de Dieu contre les gouvernements des hommes

Il n'y a pas d'affaires plus sérieuses que le gouvernement,

Quatre-vingt-dix pour cent de tous les problèmes nationaux et internationaux auxquels notre monde est confronté aujourd'hui sont le résultat soit du gouvernement, soit de la religion. Cela inclut la faim dans le monde, les épidémies, les guerres, le terrorisme, les conflits raciaux et ethniques, la ségrégation, les tensions nucléaires et l'incertitude économique.

Tout au long de l'histoire, le plus grand défi de l'homme a été d'apprendre à vivre en paix avec lui-même et avec son prochain. Qu'il s'agisse du continent africain, de la vieille Europe, des Normands d'Angleterre, des Mongols d'Asie, des Indiens d'Amérique du Nord et du Sud ou des Esquimaux d'Islande, les guerres tribales, les conflits raciaux et ethniques et les guerres à grande échelle ont été la cause humaine. Dans toutes ces expressions sociales et culturelles de l'humanité, la seule chose qui a toujours évolué a été une sorte de structure d'autorité, une forme de leadership ou de mécanisme gouvernemental visant à établir et à maintenir l'ordre social.

Depuis les murs peints des grottes indigènes et les hiéroglyphes des tombeaux de l'Égypte ancienne, jusqu'aux structures pyramidales historiques des fidèles aztèques, les preuves abondent du désir et du besoin de l'homme d'une certaine forme de structure gouvernementale. Le besoin de gouvernement et d'ordre est inhérent à l'esprit humain et constitue une manifestation d'un mandat divin donné à l'humanité par le Créateur. L'homme a été créé pour être un gouverneur et un dirigeant et, par conséquent, il est dans sa nature de rechercher un mécanisme d'autorité susceptible de mettre de l'ordre dans son monde privé et

social. Le gouvernement est nécessaire, souhaitable et essentiel au contexte social de l'homme, aussi primitif ou moderne soit-il. C'est pourquoi l'homme continue de chercher une manière efficace de se gouverner.

Le besoin de l'homme d'une structure gouvernementale formelle est une conséquence de son besoin d'ordre social et de gestion des relations. Ce besoin commence dans le plus petit prototype de société, la famille, et s'étend jusqu'à la manifestation des expressions nationales de l'ordre constitutionnel. Les nations ont besoin d'un gouvernement.

Le premier livre de Moïse, la Genèse, révèle que le premier prototype de gouvernement a été introduit par le Créateur lui-même bien avant l'existence des premiers humains sur terre. En fait, cela témoigne d'une structure gouvernementale qui existait avant la Terre et l'univers physique lui-même. Cette expression de la structure gouvernementale était le résultat d'un désir de ramener de l'ordre dans le chaos et de la productivité dans le vide.

Or la terre était informe [sans ordre] et vide [vide chaotique], les ténèbres couvraient la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. Et Dieu dit : « Que la lumière soit », et la lumière fut (Genèse 1 : 2-3).

Nous voyons ici que l'impact d'un gouvernement divin, invisible et surnaturel était nécessaire à cause du désordre et du chaos. Ainsi, le but du gouvernement est de maintenir l'ordre et la gestion productifs. De plus, la création de l'humanité est également le résultat du désordre et du besoin de gestion. Un peu plus loin dans la Genèse, nous trouvons la preuve que c'est l'une des motivations de Dieu pour créer l'homme.

Quand le Seigneur Dieu créa la terre et les cieux, et qu'aucun arbuste des champs n'était encore apparu sur la terre et aucune plante des champs n'avait encore poussé, car le Seigneur Dieu n'avait pas envoyé de pluie sur la terre et il n'y avait

pas d'homme. pour travailler [gérer ou administrer] la terre, mais des ruisseaux sortaient de la terre et arrosaient toute la surface de la terre (Genèse 2 :4b-6).

De ces versets, nous voyons que le Créateur n'a permis aucune croissance productive sur la terre parce qu'« il n'y avait personne pour travailler la terre ». Le mot « travail » implique ici la gestion, l'administration, le développement ordonné et la fructification. Ainsi, un L'un des principaux motifs de la création de l'homme était de fournir un gestionnaire, un administrateur et un dirigeant de la planète Terre. C'est pourquoi le Créateur l'a exprimé en ces termes :

Alors Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il règne [ou domine] sur les poissons de la mer et les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les créatures qui se déplacent sur la terre » (Genèse 1 :26).

Le mandat du Créateur pour l'humanité était la domination et la domination. Comme nous l'avons vu précédemment, le mot « domination » traduit ici le mot hébreu mamlakah, qui signifie « royaume » ou « gouvernement souverain ». Par conséquent, le premier commandement donné à l'homme par son Créateur fut d'établir un « gouvernement » sur la terre pour détruire le chaos et maintenir l'ordre. Le gouvernement est la solution de Dieu au désordre.

La conclusion logique que l'on peut tirer de ce scénario est, tout d'abord, que le gouvernement est l'idée de Dieu ; deuxièmement, l'absence ou l'absence d'un gouvernement correct conduira toujours au chaos et au désordre ; et troisièmement, partout où règne le chaos, le désordre ou le manque de productivité, la réponse est un bon gouvernement.

La chute de l'humanité, telle qu'elle est rapportée dans le troisième chapitre de la Genèse, est le résultat de la déclaration d'indépendance de l'homme vis-à-vis du gouvernement céleste, ce qui a entraîné l'anarchie et le chaos social et

spirituel. Depuis cette chute fatale de la grâce gouvernante, l'homme a tenté d'établir une forme d'autonomie gouvernementale qui atténuerait le chaos interne et externe qu'il continue de vivre. Bien entendu, ce chaos se manifeste également dans la création physique naturelle qu'il a été chargé de gouverner : la terre. C'est la réalité qui se cache derrière la déclaration de l'écrivain biblique du premier siècle, Paul, lorsqu'il écrivait :

La création attend avec impatience que les fils de Dieu soient révélés. Car la création a été soumise à la frustration, non par son propre choix, mais par la volonté de celui qui l'a soumise, dans l'espoir que la création elle-même sera libérée de son esclavage de la pourriture et introduite dans la glorieuse liberté des enfants de Dieu. (Romains 8 : 19-21).

La déclaration de Paul révèle le fait que le gouvernement affecte non seulement les habitants du pays, mais aussi la terre et l'environnement physique lui-même. Gouverner est une affaire sérieuse. Lorsque l'homme a rejeté le gouvernement céleste, il est devenu la source de son propre programme de gouvernement. Depuis, les résultats ont prouvé que nous avons besoin d'aide. L'intention du Créateur était d'administrer le gouvernement terrestre depuis le Ciel à travers Son image (nature) dans l'homme et ainsi manifester Sa nature et son caractère sur terre. Le gouvernement de Dieu est une structure unique mais encore mal comprise. À ce stade, je le décrirais comme un gouvernement de royaume corporatif. Le gouvernement par le leadership des entreprises ! L'ordre théocratique d'un roi sur les rois comme partenaires du gouvernement ! C'est ce que nous appellerions le « Royaume des Cieux ». Le concept de gouvernement du royaume est l'idée de Dieu.

Cependant, lorsque l'homme a rejeté le gouvernement céleste, il n'a eu d'autre choix que d'accepter comme alternative la pléthore décevante de tentatives humaines de gouvernement. Lorsque les enfants d'Israël quittèrent le pays

d'Égypte, comme le raconte le récit de l'Exode, Dieu demanda à Moïse de leur dire qu'ils seraient gouvernés par les lois du ciel et dirigés par Dieu lui-même en tant que leur roi céleste sur terre. Ce fut la première étape du plan de Dieu visant à rétablir le Royaume des Cieux sur terre, en utilisant une petite nation d'esclaves comme prototype. Il a exprimé son désir divin à travers Moïse, déclarant :
« Maintenant, si vous m'obéissez pleinement et si vous respectez mon alliance, alors de toutes les nations vous serez mon bien le plus précieux. Même si toute la terre m'appartient, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Ce sont les paroles que vous devez dire aux Israélites (Exode 19 : 5-6).
Nous voyons ici l'intention de Dieu que la nation soit gouvernée par le ciel depuis le ciel et qu'elle soit une expression de son royaume sur terre. Israël a rejeté la théocratie, le règne d'un roi gracieux et aimant qui les protégerait et pourvoirait à leurs besoins. Au lieu de cela, ils ont remplacé le roi par un roi. Leur décision a eu des conséquences désastreuses.

La Chute de l'homme n'a pas été la perte du ciel mais plutôt la perte du gouvernement du Royaume des cieux sur terre. Tout être humain honnête qui examine sérieusement les conditions de notre planète devrait conclure que la Terre a besoin d'une nouvelle forme de gouvernement, ou dans ce cas, d'une forme alternative de gouvernement. Les conditions spirituelles, sociales, économiques, physiques, environnementales et culturelles de notre planète exigent un gouvernement supérieur à tous ceux que nous avons encore inventés. Peut-être que la réponse au besoin de l'homme d'un gouvernement efficace et juste se trouve dans les premières paroles officielles de Jésus-Christ il y a deux mille ans lorsqu'il annonçait sa mission première et commentait la condition humaine :

À partir de ce moment-là, Jésus commença à prêcher : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 : 17).

Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux (Matthieu 5 : 3).

Nous notons ici que l'évaluation par Jésus de la faim spirituelle et sociale et de la pauvreté de l'âme de l'homme ne peut être satisfaite qu'en recevant le Royaume des Cieux. Le Royaume est la seule source de vraie joie pour le cœur de l'homme. L'annonce de Jésus identifie sa solution à la condition terrestre de l'homme : « Le royaume des cieux est proche [ou 'est arrivé'] »

Le concept de royaume est né dans l'esprit de Dieu et constituait le système de gouvernement original conçu pour la terre. Le concept de royaume idéal est unique, distinctif et offre les plus grands avantages à ses citoyens. Le royaume idéal est une si belle idée que seul Dieu aurait pu y penser. Et c'est le seul système de gouvernement capable d'apporter la paix, l'égalité et l'épanouissement auxquels l'humanité aspire. J'utilise le terme concept de « royaume idéal » parce qu'historiquement, l'homme a tenté d'imiter et de reproduire le dessein céleste du Royaume, avec des résultats décevants. Les efforts de l'homme pour établir un gouvernement royal ont produit des modèles défectueux, oppressifs et destructeurs qui non seulement ne répondent pas aux nobles aspirations de l'homme, mais qui ont également infligé des répercussions négatives sur ses semblables. Essentiellement, le rejet par l'humanité du modèle du Royaume des Cieux a conduit à l'abolition de la paix et à l'installation de formes de gouvernement inférieures. Certains gouvernements sont meilleurs que d'autres, mais tous sont inférieurs au gouvernement de Dieu : le Royaume des Cieux.

LE GOUVERNEMENT DE L'HOMME CONTRE LE GOUVERNEMENT DE DIEU

La Bible est le livre le plus incompris sur la planète Terre, non seulement par ceux qui ne la prescrivent pas, mais aussi par beaucoup de ceux qui prétendent connaître et adhérer à son message. En termes simples, la Bible parle d'un roi, d'un royaume et d'une famille royale d'enfants. La Bible ne parle pas de religion et n'a jamais été conçue pour être un livre religieux. Son histoire et son message parlent plutôt du désir d'un roi d'étendre son royaume à de nouveaux territoires par l'intermédiaire de sa famille royale. La Bible parle donc de gouvernement et de gouvernement.

Qu'est-ce que le gouvernement ? Le gouvernement est une question d'ordre, d'influence, d'administration, de distribution, de protection, de maintien, de responsabilité. et la productivité. Techniquement parlant, le gouvernement est la personne, le groupe ou l'organisation qui exécute les fonctions de gouvernement. Cela se manifeste dans l'exercice de l'autorité et de la juridiction sur le territoire et sur les citoyens. Le gouvernement a été établi pour la première fois par le commandement et le mandat de Dieu envers Adam et intègre la nécessité d'ordonner, de travailler, de superviser, de garder et de protéger.

Les racines du gouvernement dans le monde occidental remontent au monde grec. En grec, gouvernement (kubernites) signifie littéralement diriger, piloter ou agir comme un gouvernail. Sans loi ni gouvernement, nous vivons le chaos. Ainsi, le gouvernement est le pouvoir donné ou dérivé dans le but d'élaborer et d'appliquer des lois sur un certain territoire.

Gouverner intègre les concepts de pouvoir et d'autorité. Ces deux éléments sont distincts l'un de l'autre et doivent être pleinement compris afin d'apprécier le contexte approprié du gouvernement. L'autorité et le pouvoir doivent être équilibrés pour que le gouvernement réussisse. L'autorité est liée à la responsabilité tandis que le pouvoir est lié à la capacité. L'autorité est liée à

l'autonomisation ; le pouvoir se concentre sur l'exercice de l'autorité. L'autorité donne au pouvoir sa légalité. Le pouvoir sans autorité légitime est une dictature et aboutit inévitablement à des abus, à l'oppression et à la destruction. L'autorité donne au pouvoir ses droits.

L'autorité est la clé du succès d'un gouvernement. Si le pouvoir en place n'a pas d'autorité, il ne peut pas gouverner. Le pouvoir de gouverner est soit conféré par le biais d'un vote populaire, soit dérivé d'une autorité inhérente. Les gouvernements terrestres tirent leur autorité du peuple soit par un processus de choix, soit en usurpant l'autorité par la force. Par exemple, un président, un premier ministre ou un premier ministre est investi d'autorité par ceux qui l'ont élu au pouvoir.

Dans les royaumes, cependant, l'autorité est inhérente et résulte des droits de propriété. Ce concept est crucial pour comprendre la nature des royaumes. L'autorité de Dieu en tant que Roi est inhérente. Personne ne lui donne d'autorité. Il a de l'autorité en raison de qui Il est et parce qu'Il a créé la terre et tout ce qui vit sur la terre. C'est pourquoi Jésus pouvait dire que toute autorité lui avait été donnée. Son Père avait toute autorité et avait donc le droit de la donner à Son Fils. Le Père avait des droits créatifs sur l'univers entier.

Les gouvernements de cette terre obtiennent leur autorité par le biais du vote ou de la violence. Ce n'est pas une autorité inhérente. Le seul gouvernement sur terre qui représente une autorité inhérente est une monarchie. Un roi a le pouvoir et peut le donner à qui il veut. Tous les autres gouvernements sont formés en votant ou en lançant une révolution. En dernière analyse, tous les gouvernements humains sont des substituts à l'idéal, aussi bons soient-ils. Jetons un bref coup d'œil à certaines des tentatives de l'homme en matière de gouvernement et de structures de gouvernement. Le plus important dont nous discuterons sera la forme de gouvernement que nous appelons féodalisme.

LE FÉODALISME

La féodalité décrit un système de gouvernement ou de gouvernement établi en vertu du pouvoir de propriété. En fait, l'autorité dans ce système était appelée « seigneur féodal », c'est-à-dire propriétaire foncier. Au début du Moyen Âge, le pouvoir économique et social des sociétés était lié à l'agriculture ; la terre était donc la principale source d'énergie. Celui qui possédait la terre possédait le pouvoir. Lorsque la terre est le pouvoir, celui qui possède le plus de terre contrôle tout et tout le monde. C'est de là qu'est née l'idée de « l'immobilier ». Les propriétaires fonciers étaient ceux qui étaient considérés comme possédant des biens immobiliers. Le propriétaire foncier était le « seigneur » de la terre. On retrouve ainsi le mot propriétaire utilisé pour désigner ceux qui possédaient la terre.

Par conséquent, la quête première de tous ceux qui désiraient le pouvoir était la terre. Les propriétaires fonciers étaient connus sous le nom de seigneurs et devenaient finalement les « dirigeants » de leurs terres. Plus ils possédaient de terres, plus leur seigneurie ou leur domination était grande. Les individus qui possédaient d'importantes parcelles de terre étaient connus sous le nom de « rois ». En d'autres termes, la condition préalable pour devenir roi était la possession de terres. C'est également de là que naît l'idée des royaumes terrestres. « Royaume » était le mot utilisé pour décrire le territoire sur lequel un roi local, ou un propriétaire foncier, régnait ou exerçait son droit de propriété et son autorité.

Il est également important de noter que, comme toutes les terres appartenaient personnellement au propriétaire, la propriété privée n'était pas possible ; ainsi, tous les gens qui vivaient et travaillaient la terre le faisaient au gré et à la merci du roi ou du propriétaire. Tout ce qui se trouvait sur la terre, y compris les

animaux, les ressources naturelles et tous les autres matériaux, était considéré comme la propriété personnelle du roi ou du seigneur.

Dans de nombreux cas, lorsque le seigneur ou le roi était gentil et bienveillant, les personnes qui vivaient, travaillaient et servaient sur ses terres bénéficiaient des avantages de sa gentillesse. Et parce qu'ils ont rendu sa terre productive et lui ont ajouté de la prospérité, il les a pourvus, protégés et pris soin d'eux. C'est pourquoi un bon roi avait tendance à attirer beaucoup de monde dans son royaume. La féodalité en tant que concept de gouvernement était un dérivé du gouvernement originel établi dans le jardin d'Eden sous le premier homme, Adam, qui devint lui-même propriétaire de la terre. Le plan originel de Dieu était un système féodal dans lequel tous les hommes servaient de rois et de seigneurs de la terre, gouvernant non pas les humains mais les règnes des animaux, des plantes, des oiseaux et de l'eau.

Cependant, dans les cas où le propriétaire ou le roi n'était pas gentil et miséricordieux, le résultat était l'abus et l'oppression du peuple en vertu de son statut de noblesse. Celui qui possédait la terre contrôlait ceux qui y vivaient. La féodalité est une illustration du danger qu'il y a à remettre l'autorité qui appartient au Roi des cieux entre les mains de rois et de seigneurs humains impies et injustes. Lorsque la culture a migré de l'agriculture vers l'industrie, les nobles seigneurs ont fini par perdre leur pouvoir.

LA DICTATURE

La dictature est une forme de gouvernement dérivée du concept d'« autorité divine », fondé sur la croyance selon laquelle certains individus sont choisis par les dieux ou par la providence pour gouverner les masses et exercer leur autorité sur les moins fortunés ou les soi-disant «peuples inférieurs ». C'est la forme de gouvernement que nous trouvons dans les documents bibliques et d'autres

sources telles que les pharaons égyptiens, qui croyaient qu'ils étaient des produits des dieux et étaient destinés à gouverner les gens en vertu de leur droit de naissance.

Des dictatures sont apparues à chaque génération et continuent de le faire aujourd'hui. Ils se présentent sous de nombreuses formes et titres, mais le principe et les résultats sont les mêmes. Une dictature est un gouvernement qui concentre son pouvoir et son autorité entre les mains d'un seul individu qui exerce une autorité absolue sans restriction par les lois, la constitution ou tout autre facteur social/politique.

Les dictateurs sont considérés comme des despotes et sont généralement motivés par des ambitions personnelles ou des intérêts privés. Ils se concentrent sur eux-mêmes et sur leurs objectifs. Le culte de soi est également courant dans cette forme de gouvernement. Historiquement, les dictatures n'ont jamais réussi longtemps, se terminant généralement par la tragédie et le chaos. Aucune dictature ne survivra éternellement. À un moment donné, le peuple va se révolter.

La dictature est également une tentative tordue de la part de l'homme de rétablir la forme originale de gouvernement établie par le Créateur dans le jardin d'Eden lorsqu'Il a délégué à l'homme la domination totale et le contrôle de la domination. Adam reçut un pouvoir absolu, mais la différence était que son pouvoir et sa domination n'étaient jamais destinés à régner sur d'autres êtres humains mais sur les règnes des animaux, des oiseaux, des plantes et de l'eau. Chaque fois que l'on tente de dominer l'humanité par une quelconque forme de dictature, le résultat naturel est la rébellion et la résistance. C'est naturel et cela le sera toujours. La dictature sur l'humanité n'est pas la forme originale de gouvernement de Dieu.

LE COMMUNISME

En tant que forme de gouvernement, le communisme est une combinaison des deux premiers types de gouvernement. Le communisme est la tentative de l'homme de contrôler la terre et les peuples par l'exercice de la dictature. C'est pourquoi un État communiste reprend possession de toute la propriété privée et tente d'imposer la productivité par l'oppression et la coercition. Il cherche à y parvenir en tentant de légiférer sur l'amour et le partage, une approche qui ne réussit jamais parce que la nature humaine ne peut être forcée à aimer ou à se soucier. Ces comportements résultent d'une motivation naturelle et de convictions internes. Aucune loi ne peut accomplir cela.

À mon avis, le communisme est la tentative de l'homme de rétablir le Royaume des cieux sur terre tel qu'il a été donné au premier homme Adam, mais sans l'implication de la source de la création elle-même. Essentiellement, le communisme est une tentative d'établir un royaume sans justice. On peut trouver dans les écrits de Marx et d'Engels une certaine sincérité alors qu'ils cherchaient un moyen d'apporter le pouvoir au peuple (le prolétariat) en arrachant ce pouvoir des mains de la noblesse (le bourgeois). Il s'agissait d'une tentative de retirer la propriété des terres aux nobles et de les remettre entre les mains du peuple. Ils croyaient en une dictature du peuple. Bonne idée? Peut être. Le seul problème est que le gouvernement est entre les mains du peuple. Chaque fois que l'homme est impliqué, le gouvernement échoue. Le communisme a simplement échangé le pouvoir en l'arrachant des mains des tsars et en le plaçant entre les mains d'un nouveau groupe de dictateurs.

LE SOCIALISME

Le socialisme, descendant du communisme, est une autre tentative visant à rapprocher l'État des besoins du peuple. Il substitue l'État au roi et tente de contrôler la société pour son bénéfice. Comme tous les autres, le socialisme est

une autre tentative ratée de l'homme de se gouverner lui-même. Le pouvoir absolu corrompt absolument et l'État perd son souci de l'individu à mesure qu'il devient plus obsédé par son propre pouvoir.

Cela nous amène à notre dernier regard sur la tentative de l'homme de se gouverner lui-même.

LA DÉMOCRATIE

La démocratie trouve ses racines dans les écrits des Grecs et est considérée par de nombreuses personnes (même celles appartenant aux religions occidentales) comme le gouvernement parfait. Platon l'a qualifiée de plus juste des constitutions, mais il ne l'a fait qu'à contrecœur parce qu'il voyait des faiblesses au sein de la démocratie qui conduiraient à sa chute. Le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple est une excellente idée. C'est la tentative de l'homme de s'éloigner davantage du despotisme et du régime tyrannique. La démocratie en tant que principe est la réaction de l'homme à toutes les autres formes de gouvernement telles que la féodalité, la dictature, le communisme et le socialisme.

Une étude approfondie des racines de la démocratie occidentale révélera qu'il s'agissait d'une réaction et d'une rébellion contre un choix divin ou un système de gouvernement féodal appelé royaume. En réalité, l'Amérique s'est construite sur la rébellion contre un royaume. Les fondateurs et les concepteurs du concept américain de gouvernement ont défendu la cause de la démocratie, ont adopté les idées grecques et les ont raffinées pour répondre à leurs aspirations. L'Amérique a rejeté un royaume. Le rêve et les principes directeurs de l'Amérique étaient l'indépendance, l'autodétermination et l'individualité ;

mais si ces principes constituent le fondement de la démocratie occidentale, ils restent contraires aux principes du Royaume.

Les Américains n'ont jamais compris le pouvoir potentiel d'un roi et de son royaume parce qu'ils ont été exposés à des rois corrompus. À partir de cette peur, ils ont créé un système de gouvernement qui limiterait le pouvoir d'un seul homme. Le système de freins et contrepoids a été mis en place pour empêcher que le pouvoir et l'autorité ne soient consolidés entre les mains d'un seul individu.

Cette peur du totalitarisme et de la dictature est le moteur de la démocratie occidentale, et ce de manière instable. En l'absence du concept original de gouvernement parfait et idéal du royaume, le concept de démocratie est la meilleure forme de gouvernement inventée par l'humanité et sert à le protéger de sa propre nature et de son caractère défectueux. Cependant, bien que la démocratie soit la meilleure forme civile de gouvernement dans notre monde stressant de demi-dieux, la démocratie elle-même est en proie à des défauts qui la laissent à désirer. Le problème fondamental de la démocratie est son fondement même, son pouvoir et son autorité par vote majoritaire.

La démocratie est la meilleure forme de gouvernement civil telle que nous la connaissons en raison de ses principes fondamentaux et des freins et contrepoids du système. Il repose également sur la prémisse et le principe de la « règle de la majorité » et de la protection des droits individuels. La démocratie a bien servi nos nations dans la mesure où elle a donné la parole au peuple et offre aux citoyens d'une nation la possibilité d'une large participation au processus politique. Son système de freins et contrepoids protège davantage les masses de la monopolisation du pouvoir par un seul ou par quelques-uns.

Malgré ses avantages et ses bénéfices, la démocratie présente néanmoins quelques défauts cruciaux. L'un de ces défauts est son principe fondamental et majeur de « règle de la majorité ». Ce défaut est critique car même s'il donne le pouvoir à la majorité du peuple, il place en même temps la moralité, les valeurs

et les normes du droit à la merci des la majorité vote, légitimant ainsi ses valeurs, ses désirs, ses croyances, ses aspirations et ses préférences.

Si le pouvoir de la démocratie réside dans le peuple, alors « nous, le peuple », devenons les souverains de nos vies et de notre destinée collective, et devenons ainsi notre propre dirigeant et dieu providentiel. C'est la réémergence et la manifestation de la philosophie séculaire de l'humanisme. L'humanisme, c'est simplement que l'homme devient sa propre mesure de moralité, de jugement et de justice qui le place à la merci de lui-même. Aussi, quel que soit le degré d'éducation qu'un homme peut atteindre, il ne peut se conduire que dans la mesure où il va lui-même. L'histoire et l'état actuel du monde prouvent que l'homme livré à lui-même fait un dieu pauvre. Par conséquent, une démocratie sans responsabilité envers une personne plus grande que le peuple est un exercice de roulette morale. En termes simples, la démocratie sans Dieu est l'adoration et l'élévation de l'homme envers lui-même et sa propre intelligence. Quelle tragédie!

La démocratie ne peut pas réussir sans Dieu, pas plus que le communisme ne peut réussir sans Dieu. Dieu n'est pas soumis à notre politique et ne peut pas l'être, mais il a créé son propre système politique et sa propre structure gouvernementale qui, comme ce livre le démontrera, est de loin supérieure à toutes les formes de gouvernement terrestre. Du point de vue du Créateur, la vie est politique et Il est l'essence de la vie. En Lui, il n'y a aucune distinction entre gouvernement et spiritualité. Ils sont une seule et même personne. La mission confiée au premier homme dans le jardin d'Eden était une mission politique confiée à un être spirituel vivant dans un corps de chair. Par conséquent, dans le contexte du mandat biblique original, le concept de séparation de l'Église et de l'État ou de la religion et du gouvernement est une idée noble qui n'a aucune

racine dans la logique ou les faits bibliques. Le mandat biblique original ne fournit aucun fondement à cela. Tout le monde est religieux dans le sens où il donne vie à ses convictions morales, quelle que soit sa prétention religieuse. Nous sommes tous politiques et religieux. Il ne peut y avoir de séparation. Vous ne pouvez pas légiférer sur une dichotomie entre un homme et son système de croyance. La législation elle-même est le résultat et la manifestation d'un système de croyances et d'un jugement moral. Par conséquent, la démocratie ne peut réussir que là où il existe une responsabilité claire envers un code moral accepté par la majorité comme étant bon, civil et juste, et qui sert de point d'ancrage et de fondement à gouvernance nationale.

Dans mon pays, les Bahamas, ce code moral est reconnu constitutionnellement et nationalement comme les principes bibliques de la foi judéo-chrétienne historique et comme le Dieu de ces Écritures. Ceci est indiqué dans le document constitutionnel et constitue une référence faisant autorité pour gouverner au sein de notre nation. Par conséquent, lorsque le vote majoritaire et les résultats sont conformes aux lois et normes naturelles établies dans le texte biblique, alors le vote est considéré comme légitime. En revanche, lorsque la majorité vote en violation de la loi naturelle et des principes établis par le texte biblique, ce vote ou cette législation devient illégitime.

Essentiellement, le problème de la démocratie – du gouvernement du peuple – est que le vote d'un grand nombre peut être un mauvais vote. Une autre faiblesse de la démocratie est qu'elle n'est pas absolue. Ses concepts et ses lois peuvent souffler comme le vent. Elle peut être facilement influencée par l'évolution de la culture. Parce que les citoyens peuvent être si facilement manipulés par un changement de culture et par la volonté des personnes au sommet, ils peuvent être amenés à abandonner leurs droits et à les transférer à ceux qui les gouvernent.

Platon savait qu'à terme, la domination du peuple finirait par se transformer en domination de l'État. Je prédis avec une grande tristesse que même la démocratie, avec toutes ses promesses et ses aspirations à une société bonne, civile et juste, ne survivra pas en tant que gouvernement humain. Lorsque le meilleur de vous-même n'est pas suffisant, la seule alternative est de chercher quelque chose de mieux ailleurs. Il existe une meilleure alternative... et c'est le cœur de ce livre.

LE RETOUR DU ROI ET DE SON ROYAUME

Quelle est cette alternative ? Il s'agit de revenir au concept directeur originel de Dieu le Créateur, qui est le concept du royaume. Bien entendu, les personnes qui ont vécu toute leur vie dans le contexte d'une démocratie ou d'une république trouvent généralement non seulement difficile, mais presque impossible, de comprendre ou d'accepter facilement ce concept de royaume. Le problème est aggravé par le processus éducatif historique qui présente le concept de royaume sous un jour négatif en raison des expériences passées avec des rois et des royaumes corrompus.

En fait, pour beaucoup de gens, dans leur compréhension limitée, un royaume n'est qu'une dictature entre les mains d'une famille. Si cela est vrai, alors le message de Jésus-Christ il y a 2 000 ans était la promotion et l'établissement d'une dictature avec Lui-même comme dictateur. Il s'est appelé « Roi » et a déclaré qu'Il était venu pour ramener sur terre un « Royaume ». Selon ce message, qui était le seul qu'Il prêchait, la clé ultime du succès du gouvernement humain sur terre est la restauration d'un Roi et d'un Royaume sur terre, même s'il s'agit d'un Roi juste, bienveillant et bon. Il n'y en a qu'un seul qui puisse remplir ce rôle. C'est Celui qui nous a créés et conçu chacun de nous dans un but

unique. Nous devons ramener le roi. Ce roi prend soin de ses citoyens. Sa règle est une règle juste.

C’est ce royaume idéal et originel que recherche le cœur de toute l’humanité. Tout au long de l’histoire, et encore aujourd’hui, l’humanité entière cherche désespérément à trouver ce royaume parfait. L’homme a essayé tous les moyens imaginables pour créer un gouvernement parfait. Ce qu'il n'a pas compris, c'est que le royaume originel, établi par le roi, est ce qu'il recherche depuis toujours. Les royaumes de ce monde doivent accepter le Royaume du Seigneur et de Son Christ. Le Roi et le Royaume originels et idéaux sont supérieurs à toutes les autres formes de gouvernement. Ce livre le prouvera alors que nous poursuivons notre voyage pour comprendre ce concept majestueux.

Même au sein de l’Église, nous discutons du gouvernement, sans savoir qu’il n’y a qu’un seul gouvernement. Nous devons comprendre la supériorité d’un royaume sur toutes les autres formes de gouvernement.

Le monde a besoin d'un roi bienveillant. Nous avons ce roi ; nous ne le reconnaissons tout simplement pas. J'ai dit plus tôt que l'une des qualités d'un roi légitime est la possession de terres, ce qui fait automatiquement de lui un seigneur. Dieu, qui s'est révélé en Jésus-Christ, est le Seigneur ultime et le propriétaire de toutes choses. Qui fait que Dieu soit Roi et Seigneur ? Personne!

Il est Roi et Seigneur de droit de création. Les droits de création lui confèrent des droits de propriété incontestables sur la terre et l'univers. Il a créé toutes choses et cela fait automatiquement de Lui le Seigneur de tout. Nous ne donnons pas la terre à Dieu. Il n’a pas besoin que nous le fassions roi. Nous ne pouvons que le reconnaître comme Roi. Son objectif et son plan initiaux étaient d’étendre son royaume invisible des cieux sur terre à travers sa progéniture à son image – l’humanité – et de gouverner à travers l’homme en tant qu’agence céleste.

Essentiellement, avec le Royaume de Dieu sur terre, Son territoire, à travers toute l'humanité, nous serions des dirigeants sous le Souverain.

Une fois que nous sommes sous le règne de ce roi gracieux, miséricordieux, bienveillant, aimant et attentionné, il assume personnellement la responsabilité de nous, non pas en tant que serviteurs ou serfs, mais en tant que membres de la famille et enfants royaux. Cette prise en charge des citoyens par le roi est un concept appelé « bien-être du royaume » et décrit l'engagement personnel du roi à répondre aux besoins et aux désirs de ses citoyens sur son territoire. Le mot bien-être est donc un concept qui ne peut être pleinement compris que dans le contexte d'un royaume. Chaque fois que nous nous soumettons à un roi et à son royaume, nous bénéficions de son bien-être. Le bien-être n'est pas un mot qui peut être utilisé dans une démocratie.

Pour beaucoup, le mot même de bien-être donne une image négative dans leur esprit et ils pensent qu'il s'agit d'une malédiction sociétale. Cependant, dans le contexte d'un royaume, le bien-être est un beau mot et décrit quelque chose de hautement désiré. C'est un mot utilisé pour exprimer l'engagement d'un roi envers ses citoyens. C'est pourquoi, dans tous les vrais royaumes, le concept de prospérité et de services sociaux nationaux est appelé « richesse commune ». Encore une fois, ce concept ne peut être compris que dans le cadre du concept de royaume. Dans aucune des autres formes de gouvernement, aucun régime ni aucune personne n'a jamais réussi à prendre soin efficacement de « tous » les citoyens.

En fait, même dans la meilleure forme de gouvernement humain, la démocratie, il y a le sort des riches contre les pauvres, les nantis comparés aux démunis, la répartition extrême et inégale des richesses, la discrimination, le racisme, les divisions, classifications sociales et ségrégation ethnique. L'histoire échoue continuellement à nous montrer un gouvernement qui manifeste l'égalité,

l'harmonie, la stabilité et la communauté que l'homme a désirées et recherchées depuis le jour de la chute d'Adam. Même notre meilleur est défectueux. Aucun gouvernement n'a été capable de prendre soin de sa population de la même manière. Cependant, dans un véritable royaume idéal, tout le bien-être des citoyens relève de la responsabilité personnelle du roi. C'est pourquoi le concept originel du Royaume, comme celui du Royaume de Dieu enseigné par Jésus-Christ, est supérieur à tous les autres gouvernements.

Par conséquent, dans un royaume, le concept de « Commonwealth » est également très important, et le mot décrit correctement la nature des relations que le roi entretient avec ses citoyens et ses sujets. La richesse d'un royaume est commune. Par conséquent, dans un véritable royaume idéal, il n'y a aucune discrimination ou distinction entre les riches et les pauvres, car dans un tel royaume, tous les citoyens ont un accès égal aux richesses et aux ressources du royaume fournies par le roi bienveillant. Essentiellement, l'intérêt du Roi est le bien-être du Royaume et de tout ce qu'il contient.

Si aucun des systèmes de gouvernement humains n'est adéquat, comment pouvons-nous alors adopter le concept originel du Royaume de Dieu dans notre monde ? Cela commence par comprendre le concept de ***colonisation*** du royaume.

LES PRINCIPES

1. Quatre-vingt-dix pour cent de tous les problèmes nationaux et internationaux auxquels notre monde est confronté aujourd'hui sont le résultat soit du gouvernement, soit de la religion.

2. Le besoin de gouvernement et d'ordre est inhérent à l'esprit humain et est une manifestation d'un mandat divin donné à l'humanité par le Créateur.

3. Le besoin de l’homme d’une structure gouvernementale formelle est une conséquence de son besoin d’ordre social et de gestion des relations.

4. Le mandat du Créateur pour l’humanité était la domination et la domination.

5. Certains gouvernements sont meilleurs que d’autres, mais tous sont inférieurs au gouvernement de Dieu : le Royaume des Cieux.

6. La féodalité en tant que concept de gouvernement était un dérivé du gouvernement originel établi dans le jardin d'Eden sous le premier homme, Adam, qui devint lui-même le propriétaire de la terre.

7. La féodalité est une illustration du danger de remettre l’autorité qui appartient au Roi du Ciel entre les mains de rois et de seigneurs humains impies et injustes.

8. Une dictature est un gouvernement qui concentre son pouvoir et son autorité entre les mains d'un seul individu qui exerce une autorité absolue sans restriction par les lois, la constitution ou tout autre facteur social/politique.

9. Le communisme est la tentative de l’homme de contrôler la terre et la population par l’exercice de la dictature.

10. Le communisme est une tentative d’établir un royaume sans justice.

11. Le socialisme substitue l'État au roi et tente de contrôler la société pour son bénéfice.

12. La démocratie est la meilleure forme de gouvernement civil telle que nous la connaissons en raison de ses principes fondamentaux et des freins et contrepoids du système.

13. L’un des défauts majeurs de la démocratie est son principe fondamental de « gouvernement de la majorité », qui, même s’il donne le pouvoir à la majorité du peuple, place la moralité, les valeurs et les normes du droit à la merci de la majorité, légitimant ainsi le pouvoir. les valeurs, les désirs, les croyances, les aspirations et les préférences de la majorité.

14. Notre meilleure alternative est de revenir au concept directeur originel de Dieu le Créateur, qui est le concept du royaume.

Chapitre trois

Le concept original du Royaume : La Colonisation de la Terre

D'après nos discussions jusqu'à présent, deux choses au moins f devraient être parfaitement claires à ce stade. Premièrement, chaque personne sur terre, sans exception, cherche un royaume. Consciemment ou inconsciemment, chaque activité et effort humain est orienté d'une manière ou d'une autre vers cette poursuite. Et deuxièmement, comme nous venons de le voir, le concept de gouvernement du royaume, le premier concept gouvernemental original, est de loin supérieur à tout système gouvernemental conçu par l'homme. La réserve, bien entendu, est qu'un tel royaume soit gouverné par un roi juste et bienveillant. Autrement, un royaume ne s'avérera pas meilleur que n'importe quel autre système.

La supériorité inhérente d'un royaume sur les autres systèmes de gouvernement est un concept particulièrement difficile à comprendre pour de nombreuses personnes en Occident. Comme je l'ai dit plus tôt, peu d'Occidentaux ont vécu sous un royaume et ne connaissent donc que peu ou rien de la manière dont celui-ci fonctionne. Cette difficulté est encore plus aiguë pour les citoyens des États-Unis dont la nation, après tout, a été fondée en rébellion contre un royaume.

Néanmoins, un royaume gouverné par un roi souverain, juste et bienveillant reste le meilleur système de gouvernement que l'humanité puisse espérer. La raison est simple : le concept de royaume est d'origine céleste et non terrestre. Son apparition sur terre est due à un autre concept venu du ciel : le concept de colonisation.

En termes simples, la colonisation est le système d'influence terrestre du Ciel.

VOIR LA GRANDE IMAGE

Pour comprendre cela, il est important d'avoir une vue d'ensemble.

Nous, les humains, divisés par la religion, l'origine ethnique, la géographie, l'identité nationale et les différents systèmes gouvernementaux et économiques, avons du mal à comprendre l'image globale selon laquelle nous formons un seul village planétaire. Les différences religieuses et culturelles et les loyautés territoriales nous empêchent souvent de voir tout ce que nous avons réellement en commun les uns avec les autres. Au fond, nous partageons tous les mêmes peurs, espoirs, rêves et désirs. Nous partageons tous le désir commun de pouvoir contrôler les circonstances de notre vie. Consciemment ou non, nous recherchons tous un royaume dans lequel tous sont égaux, bénéficiant des mêmes droits, avantages, liberté, sécurité, santé et abondance – des vies pleines de sens, de but et de potentiel épanoui.

Au milieu de notre quête myope de progrès personnel, nous ne parvenons pas à reconnaître

qu'un tel royaume est disponible pour l'avoir. Mais nous ne le verrons jamais tant que nous n'aurons pas pris du recul pour avoir une vue d'ensemble.

Lorsque j'ai étudié l'art à l'université, l'un des concepts fondamentaux que j'ai appris est toujours de voir d'abord la fin, puis de revenir en arrière. En d'autres termes, un bon artiste voit le produit fini dans son esprit avant de commencer à peindre, sculpter ou dessiner. C'est ce que signifie avoir une vue d'ensemble : voir la fin dès le début et garder cette fin clairement en vue tout au long du processus créatif. Ce n'est qu'alors que l'artiste pourra s'assurer que le produit fini est conforme à sa vision ou à sa conception originale.

Un observateur occasionnel d'une phase donnée du processus n'arrive souvent pas à en comprendre le sens parce qu'il lui manque une vue d'ensemble du

produit fini qui se trouve dans l'esprit de l'artiste. Quelques coups de pinceau sur une toile ne signifient peut-être rien pour quelqu'un qui regarde le peintre, mais un bon artiste saura exactement ce qu'il fait. Il saura exactement où il va et comment y arriver car il voit déjà le résultat final dans son esprit. Il voit la situation dans son ensemble. C'est pourquoi il ne faut jamais juger un artiste pendant qu'il travaille. Ce n'est que dans le produit fini que l'on peut voir pleinement sa vision et ses intentions.

Que vous peigniez un tableau, sculptiez une sculpture ou construisiez une maison, il est essentiel de garder clairement en vue la vue d'ensemble – le produit fini. Sinon, votre rêve ou votre vision originale ne se réalisera jamais et vous vous retrouverez avec quelque chose de très différent de ce que vous aviez prévu.

Le plus grand problème de notre monde aujourd'hui, y compris du monde religieux, est que nous sommes tellement préoccupés par les phases que nous ne pouvons pas avoir une vision d'ensemble. Nous sommes tellement absorbés par notre petite part – et par les combats et les disputes avec tous les autres à propos de leur petite part – que nous avons perdu de vue notre objectif. La chose la plus importante dans la vie, c'est la vue d'ensemble. Mais nous n'avons que des instantanés. À un moment donné, l'humanité a perdu la vue d'ensemble de son objectif, et il ne nous reste plus que de minuscules instantanés qui ne donnent qu'une impression étroite et très trompeuse de l'ensemble. Il y a longtemps, nous avons perdu la fin de notre existence. Désormais, nous n'avons plus qu'à travailler avec des moyens déconnectés, des poursuites futiles et sans signification.

Le but définit la situation dans son ensemble. En d'autres termes, la vue d'ensemble est le but ou l'intention originale de l'artiste ou du constructeur – le résultat final souhaité. Quel était le dessein de Dieu en tant qu'Artiste qui a créé

l'humanité ? Quel était le résultat final qu'il souhaitait ? En tant que Créateur de la race humaine, quelle était l'intention originelle de Dieu ? Il s'agit pour nous d'une question cruciale car sans but, la vie humaine n'a aucun sens ni signification. Et c'est exactement ce que disent les philosophes d'aujourd'hui : la vie humaine n'a ni but ni signification, chacun de nous doit donc créer ou tirer un sens à sa vie partout où il peut le trouver.

Nous avons perdu la vue d'ensemble – l'intention originelle de Dieu pour l'humanité – et sans elle, nos vies ne sont rien d'autre que des phases décousues qui n'ont aucun sens.

Si nous voulons que notre vie ait un sens, nous devons retrouver la vision globale de l'intention originelle de Dieu à notre égard. Au début, Dieu entreprit un merveilleux projet de construction appelé la race humaine. Pourquoi? Le dessein originel de Dieu en créant l'humanité

Son objectif global était d'étendre sa domination invisible au monde visible. Il voulait étendre son pays céleste à un autre territoire. Son désir était donc d'établir sur terre une colonie du Ciel.

LA GRANDE IMAGE DE DIEU

La colonisation en tant que concept n'a pas été inventée par l'homme. Ce n'est le produit d'aucun règne ou culture humaine. La colonisation est née dans l'esprit de Dieu. C'était Son idée. Le dessein originel de Dieu était d'établir une manifestation de Son Royaume céleste sur terre sans venir Lui-même sur terre.

Il n'est pas nécessaire qu'une autorité colonisatrice, comme un roi, soit physiquement présente pour que la colonisation ait lieu. La simple présence de l'influence de cette autorité suffit. Tant que Dieu pourrait étendre son autorité royale sur la terre par l'intermédiaire de représentants délégués, son influence exercerait son influence ici sans la nécessité de sa présence physique.

L’intention initiale de Dieu était d’étendre son gouvernement céleste sur la terre, et son plan pour y parvenir était d’établir une colonie céleste sur la terre. C’était la grande image de Dieu. Le Roi du Ciel a un vaste programme, plus vaste que les affaires nationales ou internationales. Il s’agit d’un programme inter-royaumes. Dieu s'occupe des affaires inter-royaumes, de la relation entre le royaume invisible du Ciel et le royaume visible de la terre. Son plan était de relier ces deux-là par la colonisation. Cependant, Dieu ne s’est pas contenté d’établir simplement son influence sur la terre ; Il voulait faire sortir quelques citoyens du ciel et les mettre sur terre pour établir la colonie.

Comment a-t-il accompli cela ? Examinons quelques déclarations de la Bible, qui est la constitution du Royaume des Cieux. Comme toute autre constitution, la Bible énonce les lois, les principes et les caractéristiques qui définissent le Royaume de Dieu. Considérons d’abord les premiers mots de cette constitution – son « préambule » :

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre (Genèse 1 : 1).

Cette déclaration d’ouverture établit la royauté universelle de Dieu par le droit divin de création avec l’autorité absolue de faire ce qu’il veut. Un peu plus bas, on trouve la « charte coloniale » de la Terre :

Alors Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il règne sur les poissons de la mer et les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les créatures qui se meuvent. le long du sol.» Ainsi Dieu a créé l'homme à sa propre image, à l'image de Dieu, il l'a créé ; mâle et

femelle, Il les a créés. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous ; remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer et les oiseaux du ciel, et sur tout être vivant qui se meut sur la terre » (Genèse 1 : 26-28).

Par ces mots, Dieu, le Roi et Seigneur du Ciel, a déclaré son intention coloniale. Cette charte coloniale délimitait le but et définissait les paramètres de la colonie. Il désignait également les personnes chargées de réaliser le désir du roi.

Notez que cette déclaration ne dit rien sur la religion. Cette charte n'est pas une déclaration religieuse ; c'est un document gouvernemental qui définit l'intention du gouvernement et établit l'autorité gouvernementale. Ainsi, le Roi, dans cette seule déclaration, expose sa grande vision : créer des êtres comme lui, les placer sur la terre et les laisser la gouverner pour lui en tant que vice-régents de son gouvernement céleste. C'était Son plan et Son dessein pour créer l'homme. Parce que les desseins de Dieu sont immuables, c'est toujours son dessein et son plan aujourd'hui.

LA TERRE DE LA COURONNE DU PARADIS

Dieu a créé la terre comme un lieu sur lequel étendre son influence, mais il avait l'intention de le faire par l'intermédiaire de l'humanité et non par lui-même. Il a conçu l'homme pour qu'il soit un bon colonisateur du monde physique qu'il voulait coloniser. C'est pourquoi nous, les humains, sommes si bien adaptés physiquement à la vie dans ce monde. La Bible dit que Dieu a créé l'homme « de la poussière du sol » (voir Genèse 2 : 7). Les preuves scientifiques le confirment. Nos corps sont constitués de la même matière que la terre. Avant de nous créer, Dieu a façonné un monde physique qui serait un environnement parfait pour que nous puissions accomplir notre objectif et notre destinée. Puis Il a formé nos corps physiques à partir du même matériau. L'homme est un être trinitaire, tout comme son Créateur. Nous reflétons son image même dans notre composition. L'homme est un être spirituel selon la nature et l'essence de sa source, Dieu le Père ; il vit dans un corps, qui est sa combinaison terrestre qui lui permet d'entrer en relation avec l'environnement physique ; et il possède une âme, qui est son

intellect, sa volonté et ses facultés émotionnelles. Nous sommes adaptés à la terre aussi parfaitement que Dieu est adapté au Ciel.

Comme nous l'avons vu précédemment, le fondement et la qualification pour la royauté sont la propriété légitime de la terre. Dans un royaume, la terre est la propriété personnelle du roi, et c'est ce droit de propriété qui le désigne comme seigneur. Dans un royaume, lorsqu'on fait référence à la terre physique, le territoire est appelé « terre de la couronne ». Cela implique que la terre est la propriété de « la couronne », en référence au roi lui-même. Par droit créatif, la terre est la « terre de la couronne » du ciel. Dans un royaume, toutes les terres du royaume appartiennent au roi. Chaque pied carré de territoire est sa propriété personnelle – son « domaine royal ». Dans un véritable royaume, il n'existe donc pas de propriété privée appartenant aux citoyens ; le roi possède tout.

Les Bahamas, où je vis, faisaient autrefois partie du Royaume-Uni de l'Empire britannique. Lorsque les Britanniques ont pris les Bahamas aux Espagnols, les plus de 700 îles sont immédiatement devenues la propriété personnelle du roi d'Angleterre. Ils ne sont pas devenus la propriété du gouvernement britannique ; il y a une différence. Ces îles devinrent la propriété personnelle du souverain britannique. Tous ceux d'entre nous qui ont grandi sous cet arrangement savaient que toutes les terres étaient connues sous le nom de terres de la Couronne, ce qui signifie qu'elles appartenaient à celui qui portait la couronne. En effet, au cours de ces années-là, il n'était pas rare que le roi ou la reine d'Angleterre offre une île comme cadeau d'anniversaire à un fils, une fille, une nièce ou un neveu. Puisque les îles étaient des terres de la couronne, les monarques, de leur propre prérogative, pouvaient les offrir à tout moment à qui ils voulaient, à titre de cadeaux personnels. En fait, cette terre pouvait être

donnée à n'importe quel citoyen comme cadeau personnel du gouvernement sous l'autorité du roi, et de nombreux habitants de notre colonie recevaient de grandes parcelles de terre pour leur usage personnel.

Il en va de même dans le Royaume de Dieu. Dieu possède la terre et tout ce qu'elle contient ; la terre est sa terre royale. Comme l'écrivait un poète ancien :

La terre appartient au Seigneur et tout ce qu'elle contient, le monde et tous ceux qui y vivent ; car Il l'a fondé sur les mers et l'a établi sur les eaux

(Psaume 24 : 1-2).

Parce que Dieu possède la terre, il peut en faire ce qu'il veut. Et il lui a plu de le donner à l'homme. Encore une fois, selon les mots du poète antique :

Les cieux les plus hauts appartiennent au Seigneur, mais la terre qu'il a donnée à l'homme (Psaume 115:16).

Ne commettez pas l'erreur d'assimiler cela à la propriété. Les terres de la Couronne données à quelqu'un par le roi restent des terres de la Couronne. A tout moment le roi peut le reprendre et le donner à quelqu'un d'autre. C'est la prérogative du roi. Ainsi, lorsque Dieu a « donné » la terre à l'homme, il n'en a pas renoncé à la propriété. Nous possédons la terre en tant que dépôt, en tant qu'intendants, en tant que « rois » sous le Haut Roi du Ciel. Le Roi nous a donné la domination sur la terre, non pas en tant que propriétaires mais en tant que rois vassaux pour étendre son gouvernement céleste au royaume terrestre. Il nous a donné la domination, pas la propriété. Nous avons le privilège de gouverner la terre, et ce privilège s'accompagne également de la responsabilité d'une gestion sage et juste. Et nous sommes responsables devant le Roi de la manière dont nous gérons notre domaine.

C'est également sur cette prérogative de royauté et de seigneurie que Dieu pouvait, sans la permission de ses habitants actuels, promettre à Abraham le pays de Canaan comme droit de naissance.

Aujourd'hui, nous voyons cette compréhension des terres de la couronne appliquée dans la nation d'Israël. L'ancienne loi juive transmise par Moïse stipulait qu'aucune vente de propriété en Israël n'était permanente parce que la terre appartenait à Dieu :

La terre ne doit pas être vendue de façon permanente, car la terre est à Moi et vous n'êtes que des étrangers et Mes locataires. Dans tout le pays que vous détenez en possession, vous devez pourvoir au rachat du pays (Lévitique 25 : 23-24).

Les Israélites étaient libres d'occuper leur propre parcelle de terre, de la développer, de la cultiver, d'en vivre et même de la transmettre à leurs héritiers. Ils ne devaient cependant pas le vendre, surtout aux non-Israélites. Si les circonstances financières nécessitaient de vendre la propriété à un compatriote israélite, la loi prévoyait la restitution de la terre. Tous les 50 ans, Israël célébrait une année de jubilé, au cours de laquelle toute terre qui avait changé de mains depuis l'année jubilaire précédente revenait automatiquement à son propriétaire initial.

En Israël aujourd'hui, un principe similaire est en vigueur. Lorsque de jeunes couples israéliens se marient, le gouvernement israélien leur fournit ou les aide à acquérir leur première maison. Pourquoi? Parce qu'il n'y a pas de propriété privée en Israël. Officiellement, la terre appartient à Dieu.

Le principe ici est que dans un royaume, vivre sur la terre et l'utiliser est un privilège et non un droit.

Cette pratique reflète une conscience du royaume que nous devons tous cultiver. Il est essentiel pour notre compréhension du Royaume et de son fonctionnement que nous reconnaissions que la terre entière est la couronne céleste et que nous ne sommes que des « étrangers » et des intendants de la propriété de Dieu.

L’INTENTION COLONIALE DE DIEU

Dieu ne fait jamais rien sans but. Dès le début, l’intention de Dieu pour la terre était qu’elle soit colonisée. Isaïe, ancien scribe et porte-parole du roi, a écrit :

...Celui qui a créé les cieux, Il est Dieu ; Celui qui a façonné et fait la terre, Il l’a fondée ; Il ne l’a pas créé pour qu’il soit vide, mais il l’a formé pour qu’il soit habité. (Ésaïe 45:18).

Notre présence sur terre était une décision coloniale de notre Roi. Il a créé cette planète comme un nouveau territoire, nous a façonnés à partir du même matériau, nous a implantés ici et a publié la charte coloniale nous donnant la domination. Nous ne possédons rien mais avons accès à tout, tant que nous opérons dans le cadre des paramètres des principes directeurs que le Roi a établis pour son Royaume. C’est ce que signifie être une colonie du Ciel.

Le concept de colonisation est l’élément le plus important d’un royaume que nous devons comprendre, sinon il sera impossible de saisir pleinement l’essence du message de la Bible, des prophètes, ainsi que l’objectif et la priorité de Jésus-Christ. C’est l’incompréhension ou l’ignorance de ce concept de royaume de colonisation qui a donné naissance à toutes les religions et sectes humaines. Le christianisme en tant que religion est lui-même le produit de ce malentendu. Le but principal, le motif, le plan et

Le programme de Dieu le Créateur était de coloniser la terre avec le Ciel.

Comprendre le concept de colonisation est essentiel car une fois que nous aurons compris ce que Dieu voulait, nous comprendrons ce que Dieu fait. Il a placé des gens sur cette planète dans le but d’étendre Son influence et Son autorité du domaine surnaturel au domaine naturel. Une colonie, par définition, est peuplée de personnes originaires d’un autre endroit. C'est un avant-poste habité par des citoyens d'un pays lointain dont l'allégeance reste à leur

gouvernement d'origine. En d'autres termes, une colonie est « un groupe d'émigrants ou de leurs descendants qui s'installent dans un pays lointain mais restent soumis à la patrie mère »1.

La colonisation implique des citoyens d'un pays habitant un territoire étranger dans le but d'influencer ce domaine avec la culture et les valeurs de leur pays d'origine et de le gouverner avec les lois de leur gouvernement d'origine. Par exemple, le message de Jésus tel qu'énoncé dans Son énoncé de mission enregistré dans Matthieu 4 : 17, « ... le royaume des cieux est arrivé » (paraphrase de l'auteur), indiquerait que la première colonie du Ciel était revenue sur terre par Lui. . En tant que citoyens du Ciel, nous habitons la terre dans le but de l'influencer avec la culture et les valeurs du Ciel et de la placer sous le gouvernement du Roi du Ciel.

Paul de Tarse, ambassadeur et colonisateur du roi des cieux au premier siècle, a décrit ainsi l'intention coloniale du roi :

...pour faire comprendre à tous l'administration de ce mystère, qui depuis des siècles a été caché en Dieu, qui a créé toutes choses. Son intention était que désormais, à travers l'Église, la sagesse multiple de Dieu soit révélée aux dirigeants et aux autorités des royaumes célestes, selon son dessein éternel qu'il a accompli en Jésus-Christ notre Seigneur (Éphésiens 3 : 9-11). .

L'intention de Dieu était d'implanter une colonie de ses citoyens sur la terre pour faire connaître sa « sagesse multiple » – son cœur, son esprit, sa volonté et ses désirs – aux « dirigeants et autorités des royaumes célestes ». En d'autres termes, à l'esprit du monde. Son but en colonisant la terre était de montrer aux puissances spirituelles des ténèbres comment des êtres créés à sa propre image pouvaient être implantés sur terre et y introduire le gouvernement et la culture du Ciel afin qu'à la fin, la terre ressemble au Ciel.

En résumé:

1. Une colonie est un groupe de citoyens établis sur un territoire étranger pour influencer ce domaine pour leur gouvernement d'origine.

2. Une colonie est un territoire étranger habité par des citoyens chargés d'influencer ce domaine avec la culture et les valeurs de leur gouvernement.

3. Une colonie est la présence de citoyens culturels distincts sur un territoire étranger régi par les lois et la culture de leur gouvernement d'origine.

Tel est le concept de colonisation du royaume.

COMPRENDRE LES CONCEPTS DU ROYAUME

L'étude du concept de royaumes est importante pour plusieurs raisons. Premièrement, parce que la plupart d'entre nous aujourd'hui, notamment en Occident, n'ont jamais vécu dans un royaume, le concept nous est complètement étranger. Nous ne savons tout simplement pas ce que signifie vivre sous un roi. Cela ne poserait peut-être pas de problème s'il n'y avait pas la deuxième raison d'étudier le Royaume : le gouvernement de Dieu, le gouvernement des Cieux, est un royaume, et Dieu est le Roi. Et parce que Son Royaume s'étend à travers toute la création, englobant à la fois les domaines surnaturel et naturel, il nous couvre également, c'est pourquoi nous devons le comprendre. Une troisième raison essentielle pour étudier et restaurer ce concept de royaume est que la Bible ne parle pas d'une religion ou d'une organisation mais d'un roi et de son royaume. Par conséquent, pour comprendre, interpréter et appliquer correctement les Écritures, la connaissance des royaumes est nécessaire.

Le royaume est la plus ancienne de toutes les formes de gouvernement et la seule qui soit d'origine divine. Dieu a « inventé » le concept du royaume et l'a établi d'abord au ciel. En termes simples, un royaume est simplement un domaine sur lequel un roi règne. Le ciel a été le premier domaine que Dieu a

créé. Bien qu'invisible, c'est un lieu bien réel, encore plus réel que ce que nous appelons la réalité. Le naturel vient du surnaturel ; par conséquent, le surnaturel est toujours plus réel que le naturel. Le ciel est plus réel que la terre, même si nous ne pouvons pas le voir avec nos yeux physiques. Au début, Dieu a établi un royaume comme système gouvernemental pour gouverner le royaume surnaturel du Ciel.

Une fois son royaume établi au ciel, Dieu désira l'étendre à un autre royaume. Avec cette fin en tête (la vue d'ensemble), Il a créé un univers physique visible avec des milliards d'étoiles, y compris celle que nous appelons Sol, le soleil autour duquel tourne cette planète que nous appelons Terre. Le roi a choisi cette planète spécifiquement comme emplacement de la colonie de son royaume dans le domaine naturel. Il l'a créé dans ce but. Puis Il y plaça des êtres humains créés à son image pour diriger la colonie à sa place. De cette manière, Dieu a également établi le premier royaume terrestre, qui n'était qu'une extension de son royaume céleste.

Cependant, à cause de la rébellion contre le roi, l'homme a perdu son pouvoir. Depuis, nous essayons de le récupérer. Même si nous avons perdu notre royaume terrestre, nous conservons toujours l'idée originale du royaume que le Roi a implantée dans notre esprit. Nous recherchons le Royaume tout le temps, mais sans Dieu nous ne pouvons jamais le trouver car il vient de Lui.

Dans notre recherche du Royaume à travers les âges, l'homme a développé et expérimenté de nombreux systèmes de gouvernement différents, comme nous l'avons vu plus tôt dans ce chapitre. Chacun d'entre eux, y compris ceux que nous appelons royaumes, est défectueux parce que l'humanité est défectueuse. Mais ils sont tous motivés par notre désir de retrouver et de restaurer le Royaume originel. Il ne s'agit pas là d'un fantasme « utopique ». Au début, Dieu a établi l'utopie au ciel, puis l'a étendue à la terre. Nos rêves utopiques sont simplement

l’expression de notre désir de retrouver le Royaume que nous avions autrefois mais que nous avons perdu.

Selon la « charte coloniale » énoncée dans Genèse 1 : 26 que nous avons examinée plus tôt, l’homme reçut à l’origine un royaume terrestre sur lequel gouverner, qui était parfait. Adam et Ève étaient les seigneurs du domaine physique, des codirigeants qui n'étaient eux-mêmes gouvernés que par Dieu, leur Roi-Créateur. Ils étaient son peuple, et il était leur Dieu ; il n’y avait pas de gouvernement intermédiaire.

Les royaumes humains, qui n’étaient au mieux que de sombres reflets du Royaume de Dieu, avaient des citoyens qui étaient également sujets du roi, ce qui signifie qu’ils étaient « soumis » aux ambitions, objectifs, caprices et désirs personnels du roi. Le Royaume de Dieu est différent. Dans le Royaume de Dieu, il n’y a pas de sujets, seulement des citoyens, mais chaque citoyen est un roi (ou une reine) à part entière. C’est pourquoi la Bible parle de Dieu comme du « Roi des rois ». Il est le Haut Roi du Ciel qui règne sur les rois humains qu'Il a créés à son tour pour régner sur le domaine terrestre.

LE ROYAUME EST ICI

La rébellion d’Adam et Ève leur a coûté leur royaume. Le chapitre 3 de la Genèse raconte la triste histoire de la façon dont le couple humain fut victime des mensonges et des tromperies du serpent, qui incarnait le prince des ténèbres, cet ange déchu connu sous le nom de satan ou lucifer. Avec l’abdication d’Adam et Ève, Lucifer a pris le contrôle de leur domaine terrestre en tant que prétendant au trône effronté, arrogant et illégal.

Immédiatement, le Roi du Ciel a mis en œuvre son plan pour restaurer ce que l’homme avait perdu. Et qu’est-ce que l’homme a perdu ? Un royaume. Adam et Ève n’ont pas perdu de religion parce qu’ils n’en avaient jamais eu ; ils avaient un royaume. Ainsi, lorsque Dieu entreprit de restaurer ce qu’ils avaient perdu, il

entreprit de restaurer un royaume, pas une religion. La religion est une invention de l'homme, née de ses efforts pour trouver Dieu et restaurer le royaume par lui-même. Mais seul Dieu peut restaurer le royaume perdu par l'homme. Après le désastre d'Eden, le roi affronta ses coruls rebelles et leur trompeur et s'adressa à chacun tour à tour. Ce qui nous intéresse le plus dans ce contexte est ce que le roi a dit au serpent, car il a le royaume.

conséquences :

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne ; Il vous écrasera la tête et vous lui frapperez le talon (Genèse 3 : 15).

Se référant à la « progéniture » de la femme par le pronom singulier « Il », indique que le roi parlait d'une progéniture spécifique – celle qui porterait un coup fatal à Lucifer et à ses projets en lui « écrasant » la tête. Comme le reste des Écritures le montre clairement, cette progéniture spécifique est apparue des milliers d'années plus tard sous la forme de l'homme Jésus-Christ de Nazareth, qui était le Fils de Dieu incarné dans la chair humaine.

Lorsque Jésus est apparu sur la scène dans l'histoire réelle, spatio-temporelle, il a apporté un message non pas d'une religion, nouvelle ou ancienne, mais du Royaume :

À partir de ce moment-là, Jésus commença à prêcher : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 : 17).

Ce sont les premières paroles enregistrées de Jésus. L'expression « cette époque-là » fait référence à l'arrestation de Jean-Baptiste, un prophète dont la mission était d'annoncer l'arrivée du roi. Maintenant, le Roi lui-même était en scène et il annonçait l'arrivée du Royaume. C'était le seul message que Jésus prêchait. Parcourez les quatre évangiles du Nouveau Testament (Matthieu, Marc, Luc et Jean) et vous découvrirez que Jésus a toujours parlé du Royaume. Tout ce qu'Il a dit et fait était lié au Royaume et à son arrivée sur terre.

Jésus a dit : « Repentez-vous » (ce qui signifie changer d'avis ou adopter une nouvelle façon de penser), « car le royaume des cieux est proche » (ce qui signifie, en fait, qu'il est arrivé). En d'autres termes, Jésus disait : « Changez votre façon de penser ! Le Royaume des Cieux est là ! Je l'ai apporté avec moi ! Lorsque Jésus a amené le Royaume des Cieux sur terre, Il a également apporté la promesse de restaurer à l'humanité la domination sur la terre qu'Adam et Ève avaient perdue en Éden. Il a ramené notre domination.

Cependant, avant que nous puissions être pleinement restaurés dans notre Royaume, il fallait régler le problème de notre rébellion contre Dieu. Cette rébellion est ce que la Bible appelle péché, et elle est universelle dans la nature humaine, héritage de la trahison d'Adam et Ève en Éden il y a si longtemps. La mort de Jésus sur la croix a payé le prix de notre rébellion afin que nous puissions retrouver une juste position auprès de Dieu, notre Roi, et être réinstallés à notre place originelle et légitime en tant que dirigeants du domaine terrestre. Le message de « l'Évangile » – la « bonne nouvelle » – est plus que la Croix. La Croix est la porte qui nous ramène au Royaume. La Croix du Christ concerne donc la restauration du Royaume. Il s'agit de restaurer le pouvoir et l'autorité. Il s'agit de reconquérir le pouvoir, pas la religion.

DES FILS, PAS DES SERVITEUR

Pourquoi Dieu a-t-il attendu des milliers d'années entre la promesse faite en Éden de la restauration du Royaume et sa réalisation avec la venue de Jésus ? Il devait laisser le cours de l'histoire humaine se dérouler jusqu'à ce que le moment soit venu. Afin que nous puissions comprendre ce que nous avons perdu lorsque nous avons perdu le Royaume, et encore moins comprendre les principes du Royaume, Dieu avait besoin du bon prototype comme exemple. Au fil des millénaires, de nombreuses civilisations et royaumes humains se sont développés et ont décliné jusqu'à ce qu'apparaisse finalement un royaume doté

de tout ce dont Dieu avait besoin pour montrer comment Son Royaume était censé fonctionner. Lorsque l'Empire romain est arrivé au pouvoir, il avait une conception de la citoyenneté. Il y avait un concept de seigneurie (propriété). Elle avait un roi et un domaine. Elle pratiquait la colonisation. Rome avait une telle influence que partout où elle avançait, cette partie du monde devenait comme Rome. Quand Dieu a vu Rome, il a dit : « C'est exactement ce que je veux. »

Lorsque le moment fut venu, le Roi du Ciel envoya Son Fils restaurer Son Royaume sur terre. Paul de Tarse l'a déclaré ainsi :

Mais lorsque le moment fut pleinement venu, Dieu envoya Son Fils, né d'une femme, né sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous puissions recevoir tous les droits de fils (Galates 4 : 4-5).

La plénitude du temps n'a rien à voir avec les horloges mais tout à voir avec les saisons. Lorsque le moment de l'histoire fut propice, lorsque l'Empire romain s'est élevé pour servir d'exemple vivant, lorsque tout était en place selon le dessein divin, Dieu a envoyé Son Fils dans le monde physique avec le message que le Royaume des Cieux était arrivé. Quel était son objectif en restaurant le Royaume ? Non pas pour nous donner une religion mais pour nous restituer nos « pleins droits » de fils et de filles du Roi.

Le Roi du Ciel veut des fils et des filles, pas des serviteurs. La religion produit des serviteurs. Il se délecte de l'esprit de servitude. S'il vous plaît, ne vous méprenez pas. Un cœur de serviteur est, comme Jésus l'a dit, la clé de la grandeur dans le Royaume de Dieu (voir Matthieu 20 : 26-27). Et il a dit qu'il était lui-même venu pour servir plutôt que pour être servi (voir Matthieu 20 :28). Mais ce genre de service doit toujours procéder d'un lieu de sécurité, sachant que nous sommes des fils et des filles du Roi et que nous suivons simplement son exemple. Le service dans l'esprit religieux, en revanche, procède d'un sentiment de fausse humilité et d'autodérision où l'on se considère non pas comme un fils ou une

fille, mais comme un esclave. Les fils et filles du roi considèrent le service comme un privilège ; les religieux y voient une obligation. Et c'est là que réside la différence. Les fils et les filles servent volontiers parce qu'ils sont des fils et des filles. Les religieux servent à contrecœur parce qu'ils estiment qu'ils n'ont pas d'autre choix s'ils espèrent gagner l'approbation du roi. Ne confondez jamais servir et être serviteur.

Jésus est venu pour que nous puissions « recevoir les pleins droits de fils ». C'est un langage juridique. Il n'y a pas une once de religion dans ces mots. Ils font référence à des droits légaux et à des droits fondés sur le lien de naissance. Nous sommes fils et filles de Dieu. La filiation est notre droit par création. Christ n'est pas mort pour nous améliorer ; Il est mort pour nous retrouver et nous confirmer. Le prix qu'il a payé avec son propre sang n'était pas pour nous rendre dignes mais pour prouver notre valeur. Il n'est pas venu sur terre pour enrôler une armée de serviteurs. Il est venu restaurer les fils et les filles du roi à la position qui leur revient : la direction d'héritiers de son royaume.

Si nous sommes héritiers et sommes destinés à régner dans le Royaume de notre Père, alors nous ferions mieux d'apprendre à comprendre Son Royaume et son fonctionnement. Nous ferions mieux d'en apprendre les principes et les concepts. Nous devons apprendre à penser, à parler et à vivre comme des citoyens du Royaume. Le Royaume est le message le plus important de notre époque et la réponse au dilemme de l'homme ancien et moderne. Selon Jésus-Christ, chacun fait tout ce qu'il peut pour le trouver et se fraye un chemin dans la vie pour s'en emparer :

Depuis ce temps, la bonne nouvelle du royaume de Dieu est prêchée et chacun s'y introduit de force (Luc 16 : 16b).

Chacun des six milliards d'habitants de la planète recherche ce Royaume. Ce livre est destiné à vous aider, vous et vos concitoyens, à le découvrir et à le

comprendre. Dans cet esprit, les chapitres restants de ce livre examineront en détail les concepts clés du Royaume des Cieux.

NOTE DE FIN

1. Dictionnaire biblique illustré de Nelson, (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 1986).

LES PRINCIPES

1. La colonisation est le système d'influence terrestre du Ciel.

2. L'intention originelle de Dieu était d'étendre son gouvernement céleste sur la terre, et son plan pour y parvenir était d'établir une colonie céleste sur la terre.

3. Par droit créatif, la terre est la « terre de la couronne » du Ciel.

4. Le Roi a donné à l'homme la domination de la terre, pas la propriété.

5. Une colonie est « un groupe d'émigrants ou de leurs descendants qui s'installent dans un pays lointain mais restent soumis à la patrie mère ».

6. En tant que citoyens du Ciel, nous habitons la terre dans le but de l'influencer avec la culture et les valeurs du Ciel et de la placer sous le gouvernement du Roi du Ciel.

7. Le gouvernement de Dieu, le gouvernement du Ciel, est un Royaume et Dieu est le Roi.

8. Un royaume est simplement un domaine sur lequel un roi règne.

9. Dans le Royaume de Dieu, il n'y a pas de sujets, seulement des citoyens, mais chaque citoyen est un roi (ou une reine) à part entière.

10. Lorsque Jésus a amené le Royaume des Cieux sur terre, Il a également apporté la promesse de restaurer à l'humanité la domination sur la terre qu'Adam et Ève avaient perdue en Éden.

11. Le Roi des Cieux veut des fils et des filles, pas des serviteurs.

12. Jésus est venu pour que nous puissions « recevoir les pleins droits de fils »

Chapitre quatre

Concept du Royaume #1

Comprendre le concept du royaume des rois

Ces derniers temps, c'est une idée populaire de célébrer l'opposition aux monarchies, et beaucoup ont même suggéré l'éradication du concept de monarchies de notre monde dit moderne ou post-moderne. Les soulèvements populaires contre les monarchies restantes, au nom de la poursuite de la démocratie, sont devenus l'engouement des combattants de la liberté autoproclamés d'aujourd'hui. Dans certains cas, cela peut être justifiable ; dans de nombreux cas cités, ces royaumes sont remplis de contradictions, d'abus, d'oppression, d'extrêmes sociaux et d'administrations dictatoriales. Cependant, il convient également de noter que bon nombre des démocraties du monde actuel souffrent également des mêmes défauts et lacunes. En substance, le problème ne vient pas du roi, des royaumes ou même de la forme de gouvernement, mais des défauts de la nature humaine qui fonctionne dans chacun de ces systèmes.

Pourtant, le concept du Royaume est le seul présenté, prêché, promu, enseigné et établi par Jésus-Christ tout au long de son ministère. La solution qu'il propose aux problèmes de l'humanité sur terre est l'établissement du Royaume des Cieux sur terre. En fait, le message de la Bible et, plus particulièrement, l'objectif de Jésus n'était pas une religion ni, d'ailleurs, aucun des nombreux sujets que nous avons magnifiés et que beaucoup ont prêchés comme « l'évangile » ou la bonne nouvelle au monde. Par exemple, Jésus n'a jamais prêché comme priorité un message public sur des sujets tels que la foi, la prospérité, le don, la délivrance, ou même sa mort sur la croix ou sa résurrection comme « l'Évangile ». Mais il a

promu et déclaré à plusieurs reprises « le Royaume de Dieu et des cieux » comme étant « l'Évangile ». Son message principal.

Je suis bien conscient que ce que je viens de dire peut provoquer de nombreuses réactions, conflits mentaux et résistances religieuses ; mais je vous encourage à rechercher et à rechercher par vous-même les quatre Évangiles et à découvrir cette réalité surprenante. Jésus a également indiqué que ce message du « Royaume » serait le message de ses disciples à leur monde.

Le message du Royaume de Jésus a été annoncé dans l'Ancien Testament des siècles avant sa naissance à Bethléem. Voici deux exemples. Le premier indique la motivation de Dieu pour délivrer les clans esclaves d'Israël de l'oppression égyptienne :

"Maintenant, si vous m'obéissez pleinement et si vous gardez mon alliance, alors de toutes les nations vous serez mon bien le plus précieux. Même si toute la terre m'appartient, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. » Telles sont les paroles que vous devrez adresser aux Israélites (Exode 19 : 5-6).

Dans le deuxième exemple, nous voyons la promesse messianique de l'Ancien Testament déclarée par le prophète Isaïe, indiquant fortement les aspects gouvernementaux du mandat du Royaume :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et le gouvernement reposera sur ses épaules. Et il sera appelé Merveilleux Conseiller, Dieu Puissant, Père éternel, Prince de la Paix. Il n'y aura pas de fin à l'augmentation de son gouvernement et de sa paix. Il régnera sur le trône de David et sur son royaume, l'établissant et le soutenant avec justice et justice à partir de ce moment et pour toujours.

Le zèle du Seigneur Tout-Puissant y parviendra (Ésaïe 9 :6-7).

Le message de Jésus était clairement axé sur le royaume et non motivé par la religion :

À partir de ce moment-là, Jésus commença à prêcher : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 : 17).

Jésus parcourait la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie parmi le peuple (Matthieu 4 : 23).

Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés (Matthieu 5 : 3-4).

Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des pharisiens et des docteurs de la loi, vous n'entrerez certainement pas dans le royaume des cieux (Matthieu 5 : 20).

Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel (Matthieu 6 :9b-10).

Mais cherchez d'abord son royaume et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît (Matthieu 6 :33).

Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie (Matthieu 9 : 35).

Au fur et à mesure, prêchez ce message : « Le royaume des cieux est proche » (Matthieu 10 : 7).

Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, alors le royaume de Dieu est venu sur vous (Matthieu 12 :28).

Il répondit : « La connaissance des secrets du royaume des cieux vous a été donnée, mais pas à eux » (Matthieu 13 : 11).

Quand quelqu'un entend le message concernant le royaume et ne le comprend pas, le malin vient et lui arrache ce qui a été semé dans son cœur (Matthieu 13 : 19a).

Jésus leur dit une autre parabole : « Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ » (Matthieu 13 :24).

Il leur raconta une autre parabole : « Le royaume des cieux est comme une graine de moutarde qu'un homme a prise et plantée dans son champ » (Matthieu 13 :31).

Il leur raconta encore une autre parabole : « Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prit et mélangea à une grande quantité de farine jusqu'à ce qu'elle agisse sur toute la pâte » (Matthieu 13 :33).

Le royaume des cieux est comme un trésor caché dans un champ. Lorsqu'un homme le trouvait, il le cachait de nouveau, puis, dans sa joie, il allait vendre tout ce qu'il possédait et achetait ce champ (Matthieu 13 :44).

Encore une fois, le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche des perles fines. Lorsqu'il en trouva une de grande valeur, il s'en alla, vendit tout ce qu'il possédait et l'acheta (Matthieu 13 : 45-46).

Une fois de plus, le royaume des cieux est comme un filet jeté dans le lac et qui attrapait toutes sortes de poissons (Matthieu 13 :47).

Je te donnerai les clés du royaume des cieux ; tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel (Matthieu 16 : 19).

Je vous le dis en vérité, certains de ceux qui sont ici ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son royaume (Matthieu 16 :28).

Et Il dit : « Je vous dis la vérité : si vous ne changez pas et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux. C'est pourquoi celui qui s'humilie comme cet enfant est le plus grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 18 : 3-4).

Le royaume des cieux est donc comme un roi qui voulait régler ses comptes avec ses serviteurs (Matthieu 18 :23).

Car le royaume des cieux est semblable à un propriétaire foncier qui sortait de bon matin pour embaucher des hommes pour travailler dans sa vigne (Matthieu 20 : 1).

Jésus leur dit : « Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées entrent avant vous dans le royaume de Dieu » (Matthieu 21 :31b).

Le royaume des cieux est semblable à un roi qui prépare un banquet de noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs vers ceux qui avaient été invités au banquet pour leur dire de venir, mais ils refusèrent de venir (Matthieu 22 :2-3).

Malheur à vous, docteurs de la loi et pharisiens, hypocrites ! Tu fermes le royaume des cieux à la face des hommes. Vous-mêmes n'entrez pas, et vous ne laisserez pas entrer ceux qui essaient d'y entrer (Matthieu 23 : 13).

Et cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier comme témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin (Matthieu 24 : 14).

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, vous qui êtes bénis par mon Père ; prenez votre héritage, le royaume qui vous a été préparé depuis la création du monde » (Matthieu 25 :34).

Après cela, Jésus voyagea d'une ville et d'un village à l'autre, proclamant la bonne nouvelle du royaume de Dieu (Luc 8 : 1).

Et il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades

(Luc 9 : 2).

Puis il les emmena avec lui et ils se retirèrent seuls dans une ville appelée Bethsaïda, mais les foules l'apprirent et le suivirent. Il les accueillit et leur parla du royaume de Dieu et guérit ceux qui en avaient besoin (Luc 9 : 10b-11).

Je vous le dis en vérité, certains de ceux qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le royaume de Dieu (Luc 9 :27).

N'ayez pas peur, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume (Luc 12 : 32).

Et je vous confère un royaume, tout comme mon Père m'en a conféré un (Luc 22 :29).

Jésus a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si tel était le cas, Mes serviteurs se battraient pour empêcher Mon arrestation par les Juifs. Mais maintenant mon royaume vient d'un autre lieu » (Jean 18 :36).

« Tu es donc un roi ! » dit Pilate. Jésus répondit : « Vous avez raison de dire que je suis roi. En fait, c'est pour cela que je suis né, et c'est pour cela que je suis venu au monde, pour témoigner de la vérité. Tous ceux qui sont du côté de la vérité m'écoutent. » (Jean 18 :37).

Mon but en énumérant toutes ces déclarations est de montrer et de souligner la préoccupation de Jésus pour le concept de royaume plutôt que de religion. Notez en particulier la dernière déclaration ci-dessus, où Jésus se déclare « roi » et non président, premier ministre ou maire. C'est pourquoi il est nécessaire et essentiel de redécouvrir et de désirer comprendre le Royaume comme concept et réalité. C'est le fondement du plan de Dieu pour l'humanité.

Le concept original du royaume idéal est distinct de la version terrestre même s'il contient bon nombre des mêmes composants et concepts que tous les royaumes. Malgré les nombreux royaumes qui ont échoué au cours de l'histoire, des questions se posent encore : Pourquoi Dieu a-t-il choisi un royaume et non une république ? Pourquoi Dieu a-t-il choisi un royaume et non une démocratie ou un socialisme ? Quels sont les avantages d'être dans un royaume par rapport à une république démocratique ou à un régime communiste ? Pourquoi un royaume vaut-il mieux qu'une démocratie ou une forme de gouvernement socialiste ? Pourquoi Jésus est-il un roi et non un président ?

Qu’est-ce qu’un royaume exactement ? Très simplement, un royaume est le gouvernement d'un roi. Plus précisément, un royaume est la direction souveraine et l’influence gouvernante d’un roi sur son territoire, l’impactant de sa volonté, de son intention et de son objectif, manifestant une culture et une société reflétant la nature, les valeurs et la morale du roi. Un royaume est l’impact gouvernant de la volonté d’un roi sur un territoire ou un domaine, de son influence sur un peuple et d’un gouvernement dirigé par un roi. Par conséquent, le cœur même de tout royaume est son roi. Cette définition décrit parfaitement la relation de Dieu avec le royaume céleste. Le ciel existe grâce à l’activité créatrice de Dieu. Dans toute son étendue, il est imprégné de sa présence, de son caractère et de son autorité. Il n’y a aucun coin du ciel où Sa volonté ne s’accomplit. À tous égards, Dieu est le Roi sans égal.

La même chose était vraie dans le domaine naturel lorsque Dieu a étendu l’autorité de son Royaume sur la terre à travers l’homme et la femme qu’il a créés à son image et qu’il a libérés pour régner en son nom. Cependant, ils se sont rebellés contre l’autorité du roi et ont perdu leur pouvoir. Le contrôle du royaume terrestre passa ensuite temporairement à un usurpateur démoniaque jusqu'au jour, selon le plan souverain du roi, où il serait restitué à son dirigeant légitime.

À la plénitude des temps, Jésus est venu sur terre et a rétabli le Royaume. Parce que seul un roi peut établir un royaume, cet acte à lui seul révèle que Jésus-Christ est le Roi. La Bible, constitution du Royaume des Cieux, ne laisse aucun doute quant à la royauté de Jésus. La déclaration la plus claire de toutes se trouve peut-être dans le chapitre 18 de l’Évangile de Jean où Jésus, quelques heures seulement avant son exécution par crucifixion, a un échange révélateur avec Ponce Pilate, le gouverneur romain de la province de Judée. Arrêté à tort, jugé illégalement et condamné à tort pour « blasphème » par les autorités religieuses

juives de Jérusalem, Jésus se présente maintenant devant Pilate pour être jugé. Pilate a entendu l'accusation selon laquelle Jésus prétend être roi. Alors le gouverneur lui demande directement :

« Es-tu le roi des Juifs ? »... Jésus dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si tel était le cas, Mes serviteurs se battraient pour empêcher Mon arrestation par les Juifs. Mais maintenant, mon royaume vient d'un autre endroit. "Alors tu es un roi!" dit Pilate.

Jésus répondit : « Vous avez raison de dire que je suis roi. En fait, c'est pour cela que je suis né, et c'est pour cela que je suis venu au monde, pour témoigner de la vérité. Tous ceux qui sont du côté de la vérité m'écoutent. » « Qu'est-ce que la vérité ? Pilate a demandé (Jean 18 : 33b, 36-38a).

Jésus a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde, et « Mon royaume vient d'un autre endroit, ce qui implique clairement qu'Il était un Roi. Il parlait du Royaume des Cieux. Notez que Jésus a dit que Son Royaume n'était pas de ce monde ; Il n'a jamais dit que ce n'était pas dans ce monde. Son Royaume sur terre est originaire du Ciel.

Lorsque Pilate insista davantage, Jésus dit clairement : « Je suis roi ». Il dit ensuite : « Je suis venu dans le monde pour témoigner de la vérité ». Quelle vérité ? La vérité qu'Il était un Roi avec un Royaume. Quoi de plus clair que cela ? Témoigner est un mot souvent utilisé pour décrire ce qu'un témoin fait dans une salle d'audience : témoigner ou avouer ce qu'il a vu ou entendu. Le mot grec original employé ici a une signification encore plus profonde. C'est une parole d'expérimentation issue du laboratoire et un moyen de vérifier ou de valider. Essentiellement, Jésus dit à Pilate : « Je suis venu sur terre parce que je suis roi, et je le prouverai en le mettant à l'épreuve. Je témoigne de la vérité qu'un roi est ici, qu'un royaume est ici et que ce royaume est accessible à tous ceux qui veulent y entrer. »

La dernière chose que Jésus a dit à Pilate était : « Tous ceux qui sont du côté de la vérité m'écoutent ». Une traduction plus précise serait : « Tous ceux qui sont du côté de la vérité m'écoutent ». C'est un point très important car il a à voir avec « connexion »au message de Jésus. Partout où je vais enseigner le message du Royaume, je constate qu'il trouve un écho auprès des gens de toutes religions et de tous horizons. Dieu nous a créés pour la royauté – pour la domination – et à l'intérieur de chacun de nous se trouve une conscience latente du royaume qui s'efforce de s'exprimer. Cette conscience

se révèle de diverses manières, par exemple dans notre résistance naturelle à être gouverné ou contrôlé par une autre personne et dans notre désir continu de contrôler les circonstances de notre propre vie. C'est ce qui m'a finalement connecté à Jésus : quand j'ai réalisé qu'il pouvait m'apprendre à diriger la vie, et non pas laisser la vie me diriger. J'ai appris que je pouvais contrôler ma propre situation.

La recherche du pouvoir est une pulsion humaine naturelle. Nous recherchons tous le pouvoir sur les choses et sur les circonstances, et c'est ce que promet le Royaume des Cieux. Jésus a dit : « Je témoignerai de la vérité du Royaume, et quand vous m'entendrez, vous le croirez. Vous vous connecterez à ce que j'ai à dire parce que cela résonnera avec la conscience du Royaume qui est déjà en vous. » Nous nous connectons au message du Royaume parce qu'il répond au désir le plus profond de notre cœur : notre désir d'être rois.

S'il est naturel de désirer le pouvoir sur les choses et les circonstances, désirer le pouvoir sur les gens est une autre affaire. Chercher à influencer les gens, l'opinion publique et les politiques publiques à travers les principes du royaume est toujours approprié, mais poursuivre un pouvoir despotique sur d'autres personnes pour un gain personnel à leurs dépens est une corruption de notre

quête naturelle de pouvoir. Désirer contrôler notre propre vie est une chose ; désirer contrôler la vie des autres en est une autre.

LE ROI EST AU CENTRE DE SON ROYAUME

Si nous avons été créés pour la royauté, et si Jésus est venu sur terre pour restaurer la royauté que nous avons perdue, et si nous voulons être prêts à reprendre la place qui nous revient en tant que rois, alors nous ferions mieux d'apprendre ce que signifie être roi et comment un le roi se rapporte à son royaume. Ceci est important à la fois pour nous apprendre à penser, parler et nous comporter comme des dirigeants et pour nous apprendre à interagir correctement avec Dieu, notre Haut Roi. Un vrai roi n'est pas un dictateur.

La première chose que nous devons comprendre est qu'un roi est l'élément central de son royaume. Un roi incarne l'essence de son royaume ; le royaume est le roi. Sans le roi, il n'y a pas de royaume. La terre et le peuple sont peut-être toujours là, mais à moins qu'ils ne soient gouvernés par un roi, ils ne font pas partie d'un royaume. Il s'agit là d'une distinction fondamentale entre un royaume et un État démocratique. Dans une démocratie, le dirigeant du pays, qu'il soit appelé président, Premier ministre ou autre, n'est pas le centre du gouvernement. La Constitution l'est. Les présidents et les premiers ministres changent toutes les quelques années, mais la constitution assure la continuité du droit et du gouvernement. Dans un royaume, le roi est la constitution. Sa parole est la loi. Sa parole est celle du gouvernement.

Deuxièmement, un roi est la source ultime et unique d'autorité dans son royaume. Dans le Royaume des Cieux, l'autorité de Dieu le Roi est exclusive et absolue. Sa parole est loi et sa volonté s'accomplit même jusqu'aux confins de son royaume. Et le royaume de Dieu est infini.

L'autorité unique et absolue du Roi est ce qui distingue le Royaume des Cieux de la religion. Les religieux soutiennent du bout des lèvres la royauté de Dieu, mais se retournent ensuite et débattent, remettent en question et même modifient ses lois. Par exemple, le roi dit que le comportement homosexuel est une abomination (voir Lév. 18 :22), mais un rassemblement d'évêques censés honorer la loi du roi installe un prêtre ouvertement et activement homosexuel comme archevêque ! Dans le Royaume, la parole du Roi fait loi. Il n'est pas ouvert au débat, à la discussion, à la contestation ou à l'amendement.

Même si cela peut sembler restrictif, voire despotique, à quelqu'un qui a grandi dans un environnement démocratique, à bien des égards, cela soulage en réalité beaucoup de pression. Si vous êtes sous le Roi et que quelqu'un vous demande : « Que pensez-vous d'un tel ? » vous pouvez vous en remettre à l'autorité du Roi : « Ce que je pense n'a pas d'importance. Je suis tenu de suivre mon Roi, et mon Roi dit ceci… » ou « Je suis d'accord avec mon Roi, et voici ce qu'Il dit… »

Dans une démocratie, les dirigeants politiques font campagne, négocient, font des compromis et consultent les comités dans le but de parvenir à un consensus pour établir des lois et des politiques. Dans un royaume, le roi parle... et c'est tout ; pas de débat ni de question. L'autorité du Roi est à l'image du slogan qui a commencé à circuler il y a des années : « Dieu l'a dit, je le crois, et c'est réglé ». La variante est encore meilleure : « Dieu l'a dit et cela règle le problème, que je le crois ou non. »

Jésus a démontré cette autorité royale lorsqu'Il a dit à plusieurs reprises : « Vous avez entendu... mais moi, je vous le dis... » (voir Matthieu 5 :21-22,2728,33-34,38-39,43-44, italiques ajoutés). Le récit biblique de cette occasion rapporte :

Lorsque Jésus eut fini de dire ces choses, les foules furent étonnées de son enseignement, car il enseignait comme quelqu'un qui avait autorité, et non comme leurs professeurs de la loi (Matthieu 7 : 28-29, italiques ajoutés).

Jésus parlait et enseignait sous sa propre autorité. Il ne s'est pas appuyé sur les pensées, les idées, les interprétations ou les traditions des autres. Pourquoi? Parce qu'Il était un Roi dont l'autorité était indépendante et souveraine.

Cela nous amène à un troisième point à comprendre à propos d'un roi : la souveraineté d'un roi est inhérente à son autorité royale. Le peuple ne fait pas un roi souverain ; il est né souverain. Jésus a dit à Pilate qu'il était né roi ; Il n'a pas reçu sa royauté – ni sa souveraineté – des mains des hommes. La souveraineté signifie l'absence de contrôle extérieur. En tant que souverain, un roi est libre de faire ce qu'il veut, sans rendre de compte à quiconque dans le royaume. Autrement, un roi n'a pas de véritable autorité. Personne n'a le pouvoir de dire à Dieu quoi faire. La souveraineté de Dieu est absolue. Il est complètement autonome.

QUATORZE CARACTÉRISTIQUES D'UN ROI

Un roi se distingue à la fois d'un dirigeant démocratiquement élu, comme un président ou un premier ministre, ainsi que d'un dictateur dans un État totalitaire. Voici 14 caractéristiques d'un roi qui clarifient cette distinction.

1. **Un roi n'est jamais élu au pouvoir.**

Son pouvoir est inhérent dès la naissance. Les dirigeants démocrates sont élus au pouvoir ; les dictateurs totalitaires prennent le pouvoir ; mais un roi naît avec le pouvoir.

2. **Un roi est roi de droit de naissance.**

Sa royauté n'est pas conférée par les hommes. Les dirigeants élus gouvernent selon la volonté du peuple. Les dictateurs gouvernent par la peur, la répression et la coercition.

Un roi gouverne parce qu'il est né pour cela. Jésus-Christ est né roi. Nous ne le faisons pas roi ; tout ce que nous pouvons faire, c'est reconnaître qu'Il est Roi.

3. Un roi ne peut pas être démis du pouvoir.

Parce que le royaume lui appartient de naissance, un roi règne à vie. Un président est démis de ses fonctions ou quitte son poste en raison de la limite du mandat. Un dictateur peut être renversé par un coup d'État ou un soulèvement populaire. La royauté, cependant, est une fonction qui dure toute la vie. Un roi humain peut être détrôné par la force ou par la révolution, mais il ne peut jamais être éliminé. Le Roi du Ciel règne par droit souverain de création. Il ne sera jamais démis du pouvoir. Il ne sera jamais non plus détrôné. Lucifer a essayé et a échoué. Les empires humains ont essayé et échoué, puis sont eux-mêmes tombés, comme c'est le cas de tous les régimes qui contestent sa souveraineté. Il était roi avant la création de ce monde, et il le sera toujours après sa disparition. En fait, l'Écriture fait cette déclaration audacieuse :

Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera pour les siècles des siècles (Apocalypse 11 : 15b).

Aucun acte de l'homme sur terre ou des puissances spirituelles des ténèbres ne pourra jamais retirer le Roi du Ciel de son trône.

4. L'autorité d'un roi est absolue.

C'est pourquoi il n'est ni président ni premier ministre. Les présidents doivent consulter le Congrès et les premiers ministres le Parlement. Si le Premier ministre des Bahamas prend une décision, le Sénat peut en discuter, le Parlement peut l'attaquer, les médias peuvent la mutiler et il peut changer d'avis. Les dictateurs, en revanche, même s'ils exercent peut-être un pouvoir absolu (pendant un

certain temps), ne possèdent aucune autorité légitime. C'est pourquoi ils doivent recourir à la force et à la répression pour rester au pouvoir. Mais quand un roi parle, il parle avec une autorité absolue, une autorité inhérente à sa royauté.

5. La parole d'un roi est la loi.

Parce que l'autorité d'un roi est absolue, sa parole fait loi. Personne ne peut annuler ses ordres, annuler ses déclarations, annuler ses décrets ou modifier ses statuts. David, un roi israélite qui aimait le Roi des Cieux de tout son cœur, avait ceci à dire à propos de la loi de son Roi :

La loi du Seigneur est parfaite, elle ravive l'âme. Les statuts du Seigneur sont dignes de confiance, rendant sages les simples. Les préceptes du Seigneur sont justes, ils donnent de la joie au cœur. Les commandements du Seigneur rayonnent et éclairent les yeux. La crainte du Seigneur est pure et dure pour toujours. Les ordonnances du Seigneur sont sûres et tout à fait justes. C'est par elles que ton serviteur est averti ; en les gardant, il y a une grande récompense (Psaume 19 : 7-9,11).

La parole du Roi fait loi. Une grande récompense suit l'obéissance. La désobéissance entraîne de lourdes sanctions.

6. Un roi possède personnellement tout ce qui se trouve dans son domaine.

Les présidents et autres dirigeants élus ne sont pas propriétaires de leur pays ; ce sont des citoyens comme tout le monde. Les dictateurs agissent souvent comme s'ils possédaient tout, mais tout ce qu'ils possèdent, ils l'acquièrent par la fraude, le vol et la corruption. Un roi, en revanche, possède personnellement tout ce qui se trouve dans son domaine. En fait, un royaume est la seule forme de gouvernement où le dirigeant possède tout et tout le monde. Selon les mots du roi David, encore une fois :

La terre appartient au Seigneur et tout ce qu'elle contient, le monde et tous ceux qui y vivent (Psaume 24:1).

Le Roi du Ciel lui-même déclare :

Tout animal de la forêt est à Moi, ainsi que le bétail des mille collines (Psaume 50 : 10).

Un roi possède le peuple, les animaux, les plantes, la terre et l'air qui l'entoure. Il possède la valeur sous terre – l'or, l'argent, le platine, les diamants, etc. Il possède le sol et les graines qui s'y trouvent. Un roi possède tout sur son territoire. C'est pourquoi on l'appelle seigneur. Seigneur signifie propriétaire. Nous discuterons davantage de ce concept dans le chapitre suivant.

7. Le décret d'un roi est immuable.

Dans un système démocratique, les lois peuvent être amendées, révisées ou abrogées. Les dictateurs changent et annulent même leurs propres décrets quand cela leur convient. Ils reviennent tout le temps sur leur parole. Mais la parole d'un roi fait loi. Une fois qu'un roi a émis un décret, il ne peut plus être modifié.

Daniel, un Juif fidèle et craignant Dieu en exil, était un haut fonctionnaire de la cour de Darius, un roi médo-perse. Lorsque les ennemis de Daniel complotèrent pour le détruire, ils persuadèrent Darius de publier un décret interdisant pendant 30 jours qu'aucune prière ni requête ne soit adressée à un dieu ou à quiconque, sauf au roi lui-même. Les contrevenants seraient jetés dans la fosse aux lions. Ce décret était une « loi des Mèdes et des Perses, qui ne peut être révoquée » (Daniel 6 : 8b NASB).

Surprenant Daniel en train de prier Dieu en violation du décret du roi (comme ils savaient qu'ils le feraient), les ennemis de Daniel l'emmenèrent auprès du roi. Darius était piégé. Même lui ne pouvait pas révoquer son propre décret ! Le roi

passa une nuit tourmentée et blanche pendant que son fidèle serviteur Daniel se rafraîchissait dans la fosse aux lions. Le Seigneur a délivré Daniel sain et sauf, et ses ennemis se sont retrouvés avec les lions.

Le point ici est qu'un décret royal, une fois émis, ne peut être annulé. Les décrets du Roi du Ciel sont tout aussi permanents :

L'herbe sèche et les fleurs tombent, mais la parole de notre Dieu demeure éternellement (Ésaïe 40 : 8).

Jésus le Roi a dit :

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront jamais

(Matthieu 24 :35).

8. Un roi choisit qui sera citoyen.

Dans une démocratie, les citoyens choisissent leur chef tandis qu'un système totalitaire traite ses « citoyens » comme de simples outils de l'État. Un royaume fonctionne de la manière inverse : le roi choisit les citoyens. Parce que son autorité est absolue, il détermine les normes de citoyenneté dans son royaume. Le peuple ne vote pas pour le roi, mais c'est lui qui vote pour lui.

Jésus a également démontré cette prérogative royale lorsqu'il a dit à ses plus proches disciples :

Vous ne m'avez pas choisi, mais je vous ai choisi et je vous ai désigné pour aller porter du fruit, du fruit qui durera. Alors le Père vous donnera tout ce que vous demanderez en mon nom. Ceci est Mon commandement : Aimez-vous les uns les autres. Si le monde vous déteste, gardez à l'esprit qu'il m'a détesté en premier. Si vous apparteniez au monde, il vous aimerait comme le sien. En l'état actuel des choses, vous n'appartenez pas au monde, mais je vous ai choisi hors du monde. C'est pourquoi le monde vous déteste (Jean 15 : 16-19).

Jésus les a choisis comme citoyens du monde et en a fait des citoyens de son Royaume avec tous les avantages de la citoyenneté. Ils n'appartenaient plus au royaume du monde. Or, comme Jésus, leur Royaume venait d'un autre endroit. Jésus fait la même chose aujourd'hui pour tous ceux qui croient en lui – tous ceux qui acceptent son message du Royaume.

9. Un roi incarne le gouvernement de son royaume.

Cela signifie que partout où se trouve un roi, tout son gouvernement est présent. Chaque fois qu'un roi parle, tout son gouvernement parle. Chaque fois qu'un roi bouge, le gouvernement bouge avec lui parce qu'il incarne le gouvernement ; le roi est le gouvernement.

Lorsque le président Bush voyage à l'étranger, l'autorité du gouvernement américain l'accompagne parce qu'il représente le gouvernement et le peuple. Mais le gouvernement lui-même ne voyage pas avec lui. Il reste en place et fonctionne à Washington. Le gouvernement d'un roi, en revanche, s'exerce là où se trouve le roi. Un roi et son gouvernement sont indissociables. C'est ainsi que nous pouvons savoir que le Royaume des Cieux est sur terre ; le Royaume est ici parce que le Roi est ici. Jésus a dit :

...si deux d'entre vous sur terre sont d'accord sur quelque chose que vous demandez, cela sera fait pour vous par Mon Père qui est aux cieux. Car là où deux ou trois se réunissent en mon nom, je suis avec eux (Matthieu 18 : 19-20).

et:

...Toute autorité au ciel et sur terre m'a été donnée. Allez donc et faites de toutes les nations des disciples. apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai commandé. Et sûrement, je serai toujours avec vous, jusqu'à la fin des temps (Matthieu 28 : 18-20).

Le Royaume des Cieux est ici parce que le Roi des cieux est ici, dans le cœur et dans la vie de ses citoyens qui peuplent sa colonie ici.

10. La présence d'un roi est la présence de son autorité.

Lorsqu'un roi se présente, sa pleine autorité est présente. Son autorité ne réside ni dans un lieu ni dans un document ; cela réside en lui personnellement. C'est pourquoi les citoyens de la colonie terrestre du Royaume de Dieu peuvent agir avec l'autorité royale. Parce que le Roi est présent, son autorité est également présente. C'est à cette autorité actuelle que Jésus pensait lorsqu'il dit :

Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel (Matthieu 18 : 18).

et:

Je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que le Fils rende gloire au Père. Vous pouvez me demander n'importe quoi en mon nom, et je le ferai (Jean 14 : 13-14).

Les citoyens du Royaume peuvent toujours exercer l'autorité royale parce que le roi est toujours présent à leurs côtés.

11. La richesse d'un roi se mesure à ses biens.

Plus un royaume est grand et riche en ressources, plus le roi est riche, car le roi possède tout dans son royaume. Les dictateurs s'enrichissent en volant le peuple. Les dirigeants démocratiquement élus peuvent ou non être personnellement riches, mais ils ne sont certainement pas propriétaires de leur pays. C'est l'une des distinctions majeures entre un roi et les autres dirigeants du gouvernement. Les rois possèdent tout dans leur domaine par droit de naissance et de royauté. En fait, la propriété est tellement liée à l'identité d'un roi que sans elle, un roi n'est pas un roi. Nous en discuterons plus en détail au chapitre six.

Pourquoi la richesse est-elle si importante dans un royaume ? Le roi peut ainsi prendre soin de ses citoyens. Un roi juste et bienveillant n'amasse pas de richesse pour lui-même mais pour le bien-être de ses citoyens. C'est pourquoi ce n'est que dans un royaume que l'on trouve véritablement la république ; c'est-à-dire que la richesse est commune à tous.

Aucun royaume n'est plus grand ou plus riche que le Royaume des Cieux car il englobe tout ce qui existe. Et aucun roi n'est plus riche que le Roi du Ciel parce qu'Il possède tout partout dans le domaine naturel et surnaturel. Par conséquent, aucun citoyen d'aucun gouvernement n'est plus prospère ou n'a un plus grand bien-être que les citoyens du Royaume des Cieux parce que toute la richesse infinie de ce Royaume est leur richesse commune.

12. La prospérité d'un roi se mesure au statut de ses citoyens.

Si les citoyens sont pauvres, le roi est considéré comme un roi pauvre. En revanche, si les citoyens sont prospères, le roi est considéré comme un roi riche. Les citoyens riches font la fierté d'un roi. C'est pourquoi il est important pour un roi de veiller à la prospérité de son peuple. Jésus n'a jamais prêché la prospérité. Pourquoi pas? Parce que la prospérité est une affaire du Royaume. Quiconque devient citoyen du Royaume des Cieux prospère automatiquement parce que le Roi des cieux est un roi riche, le plus riche de tous. Et il est également un roi juste et bienveillant qui s'engage à assurer le bien-être le plus complet et le plus grand de son peuple.

13. Le nom d'un roi est l'essence de son autorité.

Un roi peut déléguer l'autorité à qui bon lui semble pour agir en son nom ou pour son compte. Cela se fait souvent en émettant une « lettre du roi », un édit royal signé par le roi et portant son sceau officiel qui autorise son porteur à agir sous

son autorité. Celui à qui la lettre du roi est présentée doit traiter son porteur comme s'il était le roi lui-même.

Néhémie, un autre Juif exilé contemporain de Daniel, était l'échanson du roi perse Artaxerxès. Apprenant que Jérusalem avait été détruite, Néhémie avait envie d'y aller et de reconstruire la ville. Lorsque le roi apprit le désir de Néhémie, il lui accorda la permission de partir. Il a également publié des lettres ordonnant au gardien de la forêt du roi de donner à Néhémie tout le matériel dont il avait besoin et aux gouverneurs des différentes provinces de lui accorder un passage sûr. Néhémie portait le nom du roi et, par conséquent, son autorité (voir Néhémie, chapitres 1-2).

Les citoyens du royaume des Cieux ont le même privilège. Jésus le Roi a publié des lettres royales à tout son peuple, leur déléguant son autorité. C'est pourquoi le Nouveau Testament dit que les citoyens du Royaume doivent prier au nom de Jésus. C'est pourquoi Il a promis de faire tout ce qu'ils demanderaient en Son nom. Il n'y a là rien de religieux ou de mystérieux. C'est simplement un principe du royaume à l'œuvre. Le nom du Roi porte la même autorité que le Roi lui-même, et tous ceux qui portent son nom peuvent opérer sous son autorité.

14. Les citoyens d'un roi représentent sa gloire.

Tout roi consciencieux souhaite que ses citoyens soient heureux, prospères et satisfaits, car leur statut et leur qualité de vie se reflètent sur lui. Plus leur prospérité et leur bien-être sont grands, plus grands sont la gloire et l'honneur qui reposent sur le roi qui pourvoit si bien à leurs besoins. Les citoyens du Royaume de Dieu sont censés montrer à quoi ressemble leur Roi par leur façon de vivre, d'agir, de s'habiller, de marcher et de parler. Les citoyens du Royaume doivent refléter la nature et le caractère de leur Roi, qui est juste, bienveillant, compatissant et plein de gloire. C'est pourquoi il n'y a pas de pauvreté dans le

Royaume des Cieux, pas de crise économique et pas de pénurie. Comme le roi David l'a observé :

Le Seigneur soutient les justes... J'étais jeune et maintenant je suis vieux, mais je n'ai jamais vu les justes abandonnés ni leurs enfants mendier du pain (Psaume 37 : 17b, 25).

Le Roi du Ciel prend soin de ses citoyens.

S'approprier les richesses du Royaume des Cieux, c'est d'abord comprendre que le Roi possède tout et que nous ne possédons rien ; et deuxièmement, qu'Il peut donner ce qu'Il veut à qui Il veut, quand Il le veut. C'est le concept de seigneurie du royaume et c'est le sujet du chapitre suivant.

LES PRINCIPES

1. Un royaume est la direction souveraine et l'influence gouvernante d'un roi sur son territoire, l'impactant de sa volonté, de son intention et de son objectif.
2. À la plénitude des temps, Jésus est venu sur terre et a rétabli le Royaume. Parce que seul un roi peut établir un royaume, cet acte à lui seul révèle que Jésus-Christ est le Roi.
3. Jésus a dit que Son Royaume n'était pas de ce monde ; Il n'a jamais dit que ce n'était pas dans ce monde.
4. À l'intérieur de chacun de nous se trouve une conscience latente du royaume qui s'efforce de s'exprimer.
5. Nous recherchons tous le pouvoir sur les choses et sur les circonstances, et c'est ce que promet le Royaume des Cieux.
6. Un roi est l'élément central de son royaume.
7. Un roi est la source ultime et unique d'autorité dans son royaume.
8. La souveraineté d'un roi est inhérente à son autorité royale.
9. La souveraineté de Dieu est absolue. Il est complètement autonome.

Chapitre cinq

Concept du Royaume #2

Comprendre le concept du Royaume du Seigneur

L'un des mots les plus couramment utilisés dans les Écritures est le mot seigneur. Ce mot n'existe pas dans les démocraties, les sociétés socialistes ou les républiques, sauf dans le mot propriétaire, en référence à celui qui possède la terre. Le propriétaire foncier est le seul vestige commun des royaumes dans les gouvernements modernes et les sociétés occidentales. Pourtant cette notion de seigneur est l'un des principes fondamentaux d'un royaume.

Chaque royaume doit avoir un roi, mais il est également vrai que chaque roi est automatiquement un « seigneur ». C'est cette qualité de seigneurie qui distingue un roi d'un président, d'un premier ministre, d'un maire et d'un gouverneur. En fait, la seigneurie d'un roi le rend différent de tout autre type de leader humain. La seigneurie rend un roi unique.

Dans le chapitre précédent, nous avons parlé de la souveraineté d'un roi – de la manière dont un roi est libre de tout contrôle extérieur et peut faire ce qu'il veut sans rendre de comptes à personne sauf à lui-même. La souveraineté d'un roi est absolue. Il n'est ni élu ni démis du pouvoir ; la souveraineté lui appartient par droit de naissance. Il en va de même pour la seigneurie d'un roi. Tous les rois sont automatiquement seigneurs.

Alors, quelle est la différence entre un roi et un seigneur ? La seigneurie n'est qu'un aspect de l'identité et du statut global d'un roi, mais c'est l'un des plus importants. Une façon de le dire est de dire que le roi se rapporte à la domination, tandis que le seigneur se rapporte au domaine. Le mot domination fait référence à l'autorité d'un roi, à son pouvoir ; le mot domaine désigne le territoire, la propriété, l'aire géographique sur laquelle s'étend son autorité. Un

roi exerce une autorité (domination) sur une zone géographique spécifique (domaine) et au sein de cette zone, son autorité est absolue.

Sans domaine, il n'y a pas de roi. Un roi n'est un roi que dans la mesure où il a quelque chose sur lequel régner. À quoi sert d'avoir de l'autorité si on n'a nulle part où l'exercer ? Dans ce cas, vous n'avez vraiment aucune autorité. Tout ce que vous avez, c'est une autorité potentielle. Tant que vous n'avez pas un domaine physique sur lequel régner, votre soi-disant « autorité » n'est guère plus qu'une théorie.

Si le mot seigneur se rapporte au domaine d'un roi, alors la seigneurie d'un roi est liée à son territoire. En d'autres termes, si la royauté est liée à l'autorité, alors la seigneurie est liée à la propriété. Laisse-moi expliquer. Si un roi doit avoir un domaine pour être roi, alors tous les vrais rois doivent avoir et posséder un territoire. C'est ce que nous appelons le principe de seigneurie du royaume. Vous ne pouvez pas être roi si vous ne possédez pas de propriété. Ce n'est pas la même chose d'exercer simplement un pouvoir et une autorité sur une région géographique. Les présidents font ça. Les premiers ministres font cela. Les gouverneurs font ça. Mais les présidents, les premiers ministres et les gouverneurs ne sont pas propriétaires du territoire qu'ils dirigent, et c'est là que réside la différence. Les rois possèdent personnellement le domaine physique sur lequel ils règnent, et c'est ce qui fait d'eux non seulement des rois mais aussi des seigneurs. Le roi et la propriété vont donc de pair. Et le mot seigneur définit l'identité du roi comme « propriétaire » de son domaine.

En tant que seigneur, un roi possède littéralement et légalement tout ce qui se trouve sur son domaine : les forêts et les prairies, les montagnes et les vallées, les rivières et les ruisseaux, les récoltes et le bétail, même les gens et les maisons dans lesquelles ils vivent. le domaine d'un roi lui appartient. De ce fait, un roi a un contrôle absolu et incontestable sur son domaine. Cela remonte à l'autorité

souveraine d’un roi. Un roi est souverain par droit de naissance, mais il est aussi souverain par droit de propriété.

Le fait qu’un roi soit l’unique propriétaire de son domaine comporte quelques implications importantes qui sont facilement perdues par les personnes qui ont grandi dans une démocratie. Premièrement, et c’est assez évident, si le roi possède tout, alors personne dans le royaume ne possède rien. Dans un véritable royaume, la propriété privée n’existe pas. Les citoyens du Royaume sont des intendants et non des propriétaires. Ils peuvent occuper le terrain ; cultivez-le; exploiter ses minéraux, minerais et pierres précieuses ; y construire des maisons et des locaux commerciaux ; et poursuivre toutes les autres activités normales des communautés humaines ; mais ils ne font tout cela qu’avec la permission et le bon plaisir du roi. En fin de compte, tout lui appartient.

Deuxièmement, si le roi possède tout, il peut tout donner à n'importe qui, à tout moment, selon son propre choix souverain. Dans une démocratie, si le Premier ministre ou le président vous accorde un bien en guise de faveur personnelle, cela s'appelle de la corruption. Mais si un roi vous donne un bien, cela s’appelle une faveur royale. Et personne ne peut le remettre en question ou protester car en tant que propriétaire, c'est sa prérogative de faire ce qu'il veut. Non seulement un roi possède le pouvoir de distribuer ses biens à tout moment, n'importe où, à n'importe qui, autant qu'il le souhaite, mais il peut également transférer ses biens d'une personne à une autre. Il peut prendre quelque chose à une personne et vous le donner, ou il peut vous prendre quelque chose et le donner à quelqu'un d'autre.

Parce que la domination d’un roi est si étroitement liée au territoire, sa richesse se mesure à la taille et à la richesse de son domaine. C'est pourquoi les rois veulent toujours étendre leur royaume ; ils cherchent à accroître leur richesse. Pensez aux royaumes britannique, français et espagnol des derniers siècles. Les

rois de ces royaumes envoyèrent des navires et établirent des colonies partout dans le monde. Pourquoi? Parce qu'ils voulaient élargir les frontières et remplir les caisses de leurs royaumes. Plus leur domaine est vaste et riche, plus leur réputation et leur gloire sont grandes.

ROI ET SEIGNEUR

Bien que j'aie parlé de la seigneurie dans le contexte des royaumes terrestres, tout ce que j'ai dit jusqu'à présent s'applique avec encore plus de validité au Royaume des Cieux et à son Roi. Nous avons déjà vu que Dieu est le Roi du ciel et de la terre de droit divin de création ; Il est le Roi de tout parce qu'Il a tout créé. Et parce que tout roi est automatiquement seigneur, le Roi de tous est aussi le Seigneur de tous ; Tout lui appartient parce qu'il a tout créé.

La Bible, la constitution du Royaume des Cieux, identifie clairement Dieu comme Roi et Seigneur de tous. L'un des mots hébreux les plus couramment utilisés pour désigner Dieu dans l'Ancien Testament est adonai, qui signifie littéralement propriétaire ou propriétaire. Il est généralement traduit par « seigneur ». Le nom personnel de Dieu, Yahweh, bien que difficile à traduire avec une exactitude totale, véhicule la même idée de maître, de propriétaire ou de seigneur.

Cette image biblique de Dieu en tant que Seigneur est encore renforcée par le fait que dans la plupart des versions bibliques, le nom personnel Yahweh, partout où il apparaît, est remplacé par le mot « Seigneur ». Ceci est conforme à une ancienne tradition juive selon laquelle les Juifs pieux respectaient et honoraient tellement le nom de Dieu qu'ils ne le prononçaient même pas ou ne le lisaient pas à haute voix pour s'assurer de ne pas violer par inadvertance le Troisième Commandement en utilisant Son nom à mauvais escient. Au lieu de cela, ils ont remplacé le mot adonaï, ou « Seigneur ».

Ainsi, la vérité est constamment martelée : Dieu est le Seigneur... Dieu est le Seigneur... Dieu est le Seigneur. Cette vérité est réitérée même dans la confession de foi la plus élémentaire pour un juif, récitée chaque matin :

Écoute, Israël : Le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est un. Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces (Deutéronome 6 :4-5).

Ainsi, les Juifs se voyaient rappeler chaque jour que leur Dieu était le propriétaire de tout. Cela incluait le Ciel et la terre. Un ancien poète hébreu l'exprimait ainsi :

Puissiez-vous être béni par le Seigneur, Créateur du ciel et de la terre. Les cieux les plus élevés appartiennent au Seigneur, mais la terre qu'il a donnée à l'homme (Psaume 115 : 15-16, italiques ajoutés).

En tant que Créateur et Propriétaire du ciel et de la terre, Dieu pouvait en donner n'importe quelle partie à quiconque de son choix. Et Il a choisi de donner la terre à l'homme, non pas pour que l'homme en soit le propriétaire mais le dirigeant/gestionnaire, ou l'intendant. Voici quelques références supplémentaires vérifiant les droits de Dieu à la seigneurie sur la propriété de la terre :

La terre appartient au Seigneur et tout ce qu'elle contient, le monde et tous ceux qui y vivent ; car Il l'a fondé sur les mers et l'a établi sur les eaux (Psaume 24 : 1-2).

Car Dieu est le Roi de toute la terre ; chantez-lui un psaume de louange. Dieu règne sur les nations ; Dieu est assis sur son saint trône. Les nobles des nations se rassemblent pour former le peuple du Dieu d'Abraham, car les rois de la terre appartiennent à Dieu ; Il est grandement exalté (Psaume 47 : 7-9).

Et les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel lorsque j'étendrai ma main contre l'Égypte et que j'en ferai sortir les Israélites (Exode 7 : 5).

Ô Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est majestueux sur toute la terre ! (Psaume 8:1a).

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Seigneur ; sans Toi, je n'ai rien de bon (Psaume 16 : 2).

Les pauvres mangeront et seront rassasiés ; ceux qui cherchent le Seigneur le loueront – que vos cœurs vivent pour toujours ! Toutes les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers le Seigneur, et toutes les familles des nations se prosterneront devant lui, car la domination appartient au Seigneur et il règne sur les nations (Psaume 22 : 26-28).

L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien (Psaume 23 : 1).

Levez vos têtes, ô portes ! élevez-vous, portes anciennes, pour que le Roi de gloire puisse entrer. Qui est ce Roi de gloire ? Le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant au combat. Levez vos têtes, ô portes ! élevez-les, portes anciennes, pour que le Roi de gloire entre.

Qui est-Il, ce Roi de gloire ? Le Seigneur Tout-Puissant : Il est le Roi de gloire (Psaume 24 : 7-10).

« L'argent est à moi et l'or est à moi », déclare le Seigneur Tout-Puissant.

(Aggée 2:8).

De la même manière que l'Ancien Testament révèle Dieu comme Roi et Seigneur et Propriétaire de tous, le Nouveau Testament révèle Jésus-Christ comme Seigneur et Propriétaire de tous. Tout d'abord, comme nous l'avons déjà vu, Jésus est venu annoncer l'arrivée et le rétablissement du Royaume des cieux sur terre, ce que seul le Roi lui-même pouvait faire. Et parce qu'un roi est automatiquement un seigneur, cela signifie que Jésus est aussi Seigneur.

De plus, le mot grec le plus courant pour « seigneur », kurios, est appliqué à Jésus à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. Kurios signifie avoir du pouvoir. Cela signifie également celui qui possède l'autorité ultime ; maître. Tout ce que

l'Ancien Testament dit de Dieu en tant que Seigneur, le Nouveau Testament le dit de Jésus.

La Seigneurie de Jésus s'étend également aux droits créateurs et était un résultat naturel de son rôle dans la création de toutes choses visibles et invisibles. En substance, nous ne « faisons » pas de Jésus Seigneur ; Il est Seigneur par droit créateur, que nous le reconnaissions ou non. Dans sa préexistence avant sa venue sur terre, Jésus a été identifié comme « la Parole ». C'est dans cette dimension qu'il était la source de la création. Lisons le registre de son activité créatrice qui lui confère des droits de seigneurie :

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre (Genèse 1 : 1).

Et Dieu dit : « Que la lumière soit », et la lumière fut (Genèse 1 : 3).

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Il était avec Dieu au début. Par Lui, toutes choses ont été faites ; sans Lui, rien de ce qui a été fait n'a été fait (Jean 1 : 1-3).

La Parole s'est faite chair et a fait sa demeure parmi nous.

Nous avons vu sa gloire, la gloire du Seul et Unique, venue du Père, pleine de grâce et de vérité (Jean 1 : 14).

Mais dans ces derniers jours, il nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé l'univers. Le Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et la représentation exacte de son être, soutenant toutes choses par sa parole puissante (Hébreux 1 : 2-3a).

Voici de nombreuses preuves que Jésus, en tant que Parole éternelle, était responsable de la création de l'univers et de son maintien.

Une histoire familière concernant Jésus fait ressortir ce point. Seulement une semaine avant sa mort, Jésus se préparait à entrer à Jérusalem, mais il avait l’intention de le faire d’une manière très précise.

Alors qu'ils approchaient de Jérusalem et arrivaient à Bethphagé et à Béthanie, au Mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, leur disant : « Allez au village devant vous, et au moment où vous y entrerez, vous y trouverez un ânon attaché. , que personne n'a jamais monté. Détachez-le et apportez-le ici.

Si quelqu'un vous demande : « Pourquoi faites-vous cela ? », dites-lui : « Le Seigneur en a besoin et il le renverra ici sous peu ».

Ils allèrent trouver un poulain dehors dans la rue, attaché à une porte. Pendant qu'ils le détachaient, certaines personnes debout demandèrent : « Qu'est-ce que tu fais, en détachant ce poulain ? Ils répondirent comme Jésus le leur avait dit, et le peuple les laissa partir (Marc 11 : 1-6).

Dans cette histoire, Jésus a agi selon son autorité en tant que Seigneur. Rien n'indique qu'Il ait arrangé cela avec le propriétaire du poulain ou qu'Il ait demandé la permission à qui que ce soit. En tant que Seigneur de tous, il possédait de toute façon le poulain. Jésus vient de dire à ses disciples : « Amenez-moi l'ânon. » Lorsqu'ils étaient mis au défi, tout ce que les disciples avaient à dire était : « Le Seigneur en a besoin. » C'était tout ce qu'il fallait ; les propriétaires ont relâché le poulain.

À cette époque, les animaux comme ce poulain étaient des biens précieux comme bêtes de somme et comme moyen de transport. Ils étaient comme une voiture pour nous aujourd'hui. Donc détacher ce poulain n'était pas une mince affaire. L'équivalent moderne serait comme si Jésus avait dit : « Descendez au coin, où vous trouverez un tout nouveau coupé sport Mercedes argenté. Les clés sont déjà dedans. Apportez-le-moi ici. En fin de compte, un mot du propriétaire du poulain a suffi. Le gérant/intendant du poulain l'a laissé partir.

Un autre passage du Nouveau Testament présente également Jésus clairement comme le Seigneur de tous. On le trouve dans une lettre écrite par Paul, le Royaume de

Ambassadeur du ciel auprès des païens, auprès des citoyens du Royaume dans la ville de Philippes :

Votre attitude doit être la même que celle du Christ Jésus : qui, étant Dieu par nature, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme quelque chose à saisir, mais s'est fait néant, prenant la nature même de serviteur, étant créé à l'image de l'homme. Et étant apparu en tant qu'homme, il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort – même jusqu'à la mort sur la croix ! C'est pourquoi Dieu l'a élevé au plus haut lieu et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2 : 5-11).

Jésus-Christ est Roi et Seigneur de tous.

VIVRE SOUS UN SEIGNEUR

C'est l'aspect seigneurial d'un royaume qui rend la vie dans un royaume meilleure qu'une république ou toute autre forme d'administration ou de gouvernement national. La seigneurie d'un royaume protège les citoyens de la concurrence avec leurs concitoyens pour les ressources nationales. Cela détruit des éléments tels que la jalousie, la peur, la tromperie et la thésaurisation. Dans un véritable royaume, le seigneur possède toutes les ressources et les distribue comme il le détermine. Chaque fois qu'il donne des ressources à un citoyen, ce n'est jamais pour en devenir propriétaire mais pour en assurer la gestion. La soumission à un roi en tant que seigneur positionne le citoyen pour recevoir du roi.

Du point de vue du royaume, la confession la plus importante que chacun d'entre nous puisse faire est donc de déclarer : « Jésus-Christ est Seigneur ».

L'ambassadeur Paul l'a déclaré explicitement dans sa lettre aux croyants de Rome lorsqu'il a écrit :

Si vous confessez de votre bouche « Jésus est Seigneur » et croyez dans votre cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, vous serez sauvé (Romains 10 : 9).

Par « sauvé », Paul veut dire racheté, racheté, sauvé, restauré de l'aliénation de notre rébellion contre Dieu le Roi dans une relation juste avec Lui. L'affirmation clé de ce processus est notre reconnaissance que Jésus est le Seigneur de tout, y compris de nos vies et de notre destinée.

Mais si nous disons : « Jésus est Seigneur », qu'est-ce que cela signifie en termes pratiques ? Que signifie vivre sous un « seigneur » ? La seule expérience que la plupart des Occidentaux ont avec un seigneur, quel qu'il soit, est avec un propriétaire. Si vous vivez actuellement ou avez déjà vécu dans un bien locatif, vous savez que le propriétaire est le propriétaire foncier (ou son représentant direct qui exerce l'autorité du propriétaire foncier, ce qui revient au même), la personne à qui vous payez un loyer et à qui vous êtes responsable de la façon dont vous traitez ses biens. Pourquoi? Parce que vous n'êtes pas propriétaire de la propriété ; le propriétaire le fait.

Faire affaire avec un propriétaire donne un petit avant-goût de ce que ce serait de vivre toute sa vie sous un seigneur. Si vous dites : « Jésus est Seigneur », vous reconnaissez son autorité sur vous ainsi que votre responsabilité de lui obéir. Il n'y a pas de seigneurie sans obéissance. S'Il est Seigneur, vous ne pouvez pas dire : « Seigneur… mais » ou « Seigneur… sauf » ou « Seigneur… attends ». S'Il est Seigneur, la seule chose que vous pouvez dire est : « Seigneur… oui ».

Jésus lui-même a réitéré cette vérité tout au long de son ministère public :

Si quelqu'un veut me suivre, il doit renoncer à lui-même, prendre sa croix quotidiennement et me suivre (Luc 9 : 23b).

Celui qui aime son père ou sa mère plus que Moi n'est pas digne de Moi ; quiconque aime son fils ou sa fille plus que Moi n'est pas digne de Moi ; et quiconque ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi (Matthieu 10 :37-38).

Un autre disciple lui dit : « Seigneur, laisse-moi d'abord aller enterrer mon père ». Mais Jésus lui dit : « Suis-moi, et que les morts enterrent leurs propres morts » (Matthieu 8 : 21-22).

Si Jésus est Seigneur, il doit recevoir la première priorité dans votre vie. Il est au-dessus de tout autre amour et de toute autre loyauté. Il est au-dessus de tout objectif, rêve et ambition. Vous ne pouvez pas être un disciple et dire : « Seigneur, laisse-moi d'abord... » Il doit être le premier... en tout. Sinon, il n'est pas vraiment le Seigneur de votre vie, quoi que vous disiez. Jésus a dit :

Pourquoi m'appelles-tu « Seigneur, Seigneur » et ne fais-tu pas ce que je dis ? (Luc 6 :46). Vous ne pouvez pas l'appeler Seigneur et ensuite commencer à trouver des excuses pour ne pas obéir.

Lui. Vous ne pouvez pas prétendre qu'Il vous possède et ensuite faire ce que bon vous semble. Dans le Royaume des Cieux, il n'existe pas de « citoyen du week-end ». Vous ne le suivez pas une fois et pas une autre selon vos préférences. Si Jésus est Seigneur, vous ne pouvez pas vivre pour Lui le dimanche et pour vous-même le reste de la semaine. Soit Jésus est le Seigneur de tous, soit il n'est pas Seigneur du tout. La Seigneurie du Christ est une proposition 24h/24 et 7j/7. Il n'y a pas d'autre horaire.

Vivre sous un Seigneur signifie également abandonner toute notion de propriété personnelle. Cela ne signifie pas que vous devez vendre votre maison, vendre votre voiture ou céder tous vos biens personnels. Cela signifie apprendre à ne pas adopter une vision exclusive de ces choses. Le Roi des Cieux est un Seigneur juste et bienveillant qui nous permet gracieusement d'utiliser et de nous

approprier pleinement ses richesses, ses ressources et toutes ses bonnes choses. C'est l'un de nos droits en tant que citoyens du Royaume. Nous pouvons profiter de toutes ces choses sans mesure tant que nous nous rappelons à qui elles appartiennent. Cependant, dès que nous commençons à penser qu'ils nous appartiennent, nous nous attirons des ennuis. Si nous pensons que la propriété nous appartient, nous nous faisons seigneur. Cela nous éloigne de la volonté et du caractère du Roi, car dans Son Royaume, il ne peut y avoir qu'un seul Seigneur. Que se passe-t-il lorsque nous nous considérons comme propriétaires ? Dans notre culture du chien qui mange le chien, cela signifie que nous sentons que nous devons nous battre pour ce que nous obtenons, thésauriser ce que nous avons et le garder anxieusement de peur que quelqu'un ne nous l'enlève. Et nos voisins font la même chose. Nous vivons dans la peur du ralentissement économique, de l'inflation, des réductions d'effectifs et du fait de ne jamais en avoir assez. Ce n'est pas une pensée du Royaume !

Dans le Royaume des Cieux, il n'y a pas de crise économique ni de pénurie. Avec un roi qui possède tout, comment pourrait-il y en avoir ? Lorsque nous abandonnons notre sentiment de propriété et reconnaissons Dieu comme le Propriétaire et nous-mêmes comme les intendants, cela nous soulage de la pression de devoir nous soucier de la manière dont nous allons y parvenir, car nous dépendons désormais de Lui pour notre bien-être. Et Il est un Seigneur bienveillant et généreux aux ressources infinies.

Renoncer à la propriété nous met alors également dans la position d'un accès total à ces ressources. À mesure que nous apprenons à donner, à recevoir et à transférer selon sa volonté, il partage avec nous librement et abondamment. Mais un sentiment d'appropriation personnelle qui crie : « À moi ! nous coupe de ces mêmes ressources. Dans quelle position préféreriez-vous être ?

Abandonner la propriété personnelle nourrit et libère également en nous un esprit généreux. Si nous ne sommes que des intendants et non des propriétaires, nous pouvons donner librement comme le Seigneur nous l'a fait, sachant que Lui, qui n'a aucune limite, peut remplacer ce que nous donnons aux autres. Sa réputation de roi et de seigneur dépend de la façon dont il prend soin de ses citoyens et il accordera une attention particulière à ceux qui reflètent son caractère en donnant comme il donne.

En fait, le meilleur moment pour donner est lorsque les choses sont tendues personnellement, car c'est à ce moment-là que vous reconnaissez qu'Il possède même ce que vous n'avez pas. Le plus grand signe que vous croyez vraiment que Jésus est Seigneur est la mesure dont vous êtes prêt à vous débarrasser. Vous avez appris à vivre sous la direction d'un Seigneur lorsque vous pouvez donner librement sans hésitation, sans regret ni crainte et dire au Seigneur de tous avec un esprit joyeux et volontaire : « Tout est à vous ! C'est tout à toi!"

SEPT POINTS EN RÉSUMÉ

En résumé, voici sept principes fondamentaux de seigneurie.

1. Un roi possède personnellement tout ce qui se trouve dans son domaine. Il n'y a pas de propriété privée dans un royaume. Tout appartient au roi.

2. Utiliser quoi que ce soit dans un royaume est un privilège. Si le roi possède tout, alors tout ce que nous utilisons dans ce royaume n'est pas un droit mais un privilège accordé par le roi.

3. Un roi peut donner ou distribuer n'importe quoi à n'importe qui dans son royaume. Pourquoi?

Parce qu'il en est propriétaire. Il peut déplacer les choses comme bon lui semble. C'est pourquoi nous devons conserver « nos » biens avec légèreté. Ce ne sont

vraiment pas les nôtres. Parfois, le Roi nous met à l'épreuve en nous disant d'abandonner quelque chose qu'il nous a donné. Notre réponse – obéissance ou désobéissance – révélera si nous croyons vraiment qu'Il est Seigneur ou non. Si nous obéissons, nous montrons que nous croyons qu'Il possède tout et qu'Il peut non seulement remplacer ce que nous donnons mais même le multiplier.

4. La soumission à la seigneurie d'un roi signifie que nous n'avons aucun droit sur nous-mêmes. C'est pourquoi la plus grande confession que nous puissions jamais faire est celle-ci : « Jésus-Christ est Seigneur ». Au moment où nous prononçons ces mots, nous reconnaissons que nous n'avons plus droit à notre propre vie ; il appartient désormais au Christ. Nous nous sommes mis volontairement sous son contrôle et sa direction et sommes à son écoute et à son appel. Il peut s'aider lui-même dans nos vies à tout moment.

5. L'obéissance est la reconnaissance de la seigneurie. Lorsque nous obéissons au Roi, nous lui disons simplement : « Tu es Seigneur et ma vie est à Toi. Vos désirs sont des ordres."

6. Thanksgiving est une reconnaissance de la seigneurie du roi. La gratitude quotidienne pour la nourriture, l'eau, les vêtements, le logement et d'autres besoins quotidiens révèle que nous croyons que le Roi possède tout et qu'il est la source de tout ce que nous avons.

7. Le mot « Seigneur » ne peut jamais être utilisé avec le mot « mais ». Ces deux mots sont impossibles ensemble. Nous ne pouvons pas dire : « Je t'aime, Seigneur, mais… », sinon Il n'est pas Seigneur. Nous ne pouvons pas le revendiquer comme Seigneur et ensuite trouver des excuses pour ne pas lui obéir. Le seul mot approprié pour accompagner « Seigneur » est « Oui ! » Soit Il est le Seigneur de tous, soit Il n'est pas Seigneur du tout.

LES PRINCIPES

1. Tous les rois sont automatiquement seigneurs.

2. La royauté a à voir avec l'autorité ; la seigneurie a à voir avec la propriété.

3. Tous les vrais rois doivent avoir et posséder un territoire.

4. En tant que seigneur, un roi possède littéralement et légalement tout ce qui se trouve dans son domaine.

5. Si le roi possède tout, alors personne dans le royaume ne possède rien.

6. Si le roi possède tout, il peut tout donner à n'importe qui, à tout moment, selon son propre choix souverain.

7. La richesse d'un roi se mesure à la taille et à la richesse de son domaine.

8. Dieu, le Roi des Cieux, est Roi et Seigneur de tous.

9. Jésus-Christ est Roi et Seigneur de tous.

10. La confession la plus importante que chacun d'entre nous puisse faire est de déclarer : « Jésus-Christ est Seigneur ».

11. Il n'y a pas de seigneurie sans obéissance.

12. Si Jésus est Seigneur, il doit avoir la première priorité dans votre vie.

13. Soit Jésus est le Seigneur de tous, soit il n'est pas Seigneur du tout.

14. Vivre sous un Seigneur signifie également abandonner toute notion de propriété personnelle.

15. Dans le Royaume des Cieux, il n'y a pas de crise économique ni de pénurie.

16. Renoncer à la propriété nous met dans la position d'un accès complet à toutes les ressources du Ciel.

17. Lâcher prise sur la propriété personnelle nourrit et libère également en nous un esprit généreux.

Chapitre six

Concept du Royaume #3

Comprendre le concept de territoire du Royaume

L'essence d'un royaume est la propriété. La terre ou la propriété est la validation d'un roi. La terre ou la propriété définit un roi ou une reine et lui donne le droit de revendiquer la royauté. Rappelez-vous que la première chose que Dieu a créée dans le récit de la création était la propriété : la terre. La Terre a été créée avant la formation de l'humanité parce qu'elle était nécessaire pour que l'homme soit un dirigeant légitime. L'homme a été créé pour dominer, et il est impossible de ne rien dominer.

Ainsi, le mandat de Dieu envers Adam était d'être roi sur une propriété. Chaque royaume doit avoir un territoire. Le mot royaume dérive de l'expression « domaine du roi ». Le domaine fait référence à la propriété, au territoire sur lequel un roi exerce sa domination. Un « royaume » est donc un « territoire royal ». Sans territoire, un roi n'est pas un roi car il n'a rien sur quoi régner. Vous ne pouvez pas être « roi » sur rien.

Laissez-moi vous donner un exemple tiré de l'histoire. La « découverte » du nouveau monde par Christophe Colomb en 1492 a déclenché une vague d'expansion vers l'ouest au cours des siècles suivants. Les grands empires maritimes d'Europe comme l'Angleterre, la France, la Hollande, l'Espagne et

Le Portugal était tous en compétition pour de nouveaux territoires dans l'hémisphère occidental. Ce sont en fait les monarques portugais Ferdinand et Isabelle qui ont parrainé et financé le voyage épique de Colomb.

Le Portugal a concentré l'essentiel de son attention sur l'Amérique du Sud et a finalement revendiqué la zone qui comprend aujourd'hui la nation du Brésil. Pendant de nombreuses années, le Brésil fut une colonie et une possession du

Portugal. C'est pourquoi les Brésiliens parlent encore aujourd'hui le portugais. C’est un héritage de leurs années sous influence et contrôle portugais.

L'histoire raconte que le fils du roi du Portugal dit à son père : « Je veux être roi ».

"Eh bien," répondit le roi, "vous ne pouvez pas l'être." "Pourquoi pas?"

« Je suis le roi du Portugal et nous sommes au Portugal. Tu ne peux pas être roi parce que je suis toujours en vie. Quand je serai mort, alors tu seras roi. »

"Mais je veux être roi maintenant", dit le prince. "Je ne veux pas attendre aussi longtemps." Alors le roi du Portugal envoya son fils en Amérique du Sud et le fit

roi sur le territoire du Brésil. Le fils était souverain au Brésil mais régnait en tant que régent sous son père, le roi de l'empire portugais, qui comprenait le Brésil. Chaque fois que le père rendait visite à son fils au Brésil, celui-ci redevenait prince jusqu'au départ de son père. Alors le prince redevint roi. Chaque fois que le fils rendait visite à son père au Portugal, il redevenait prince jusqu'à son retour dans son propre domaine. Si le fils voulait régner en tant que roi, il valait mieux qu'il reste loin de son père.

C’est ainsi que fonctionnent les royaumes. Tous les royaumes possèdent un territoire, mais il ne peut y avoir qu’un seul souverain pour le gouverner. Plus d’un ne signifie pas une règle divisée ; cela signifie la révolte.

Cette image illustre également la relation entre Dieu, le Roi du Ciel, et l’homme, Son régent sur terre. Parce que Dieu est un roi et qu’un royaume est un pays gouverné par un roi et doit donc avoir un territoire, nous pouvons conclure que le ciel est un lieu. Il ne s’agit pas d’une idée nébuleuse et mystique venant de l’esprit de l’homme. Le ciel est un vrai royaume avec un vrai gouvernement. Le fait que son domaine premier englobe la dimension spirituelle de la création ne la rend pas moins réelle.

Mais le royaume du Royaume des Cieux englobe également le monde naturel. Dieu l'a conçu de cette façon lorsqu'Il a créé la terre, puis a façonné l'homme à sa propre image pour la gouverner à sa place. La séquence des événements ici est très importante. Dieu a prévu que l'homme soit un roi à part entière, mais un roi n'est un roi que s'il possède un territoire sur lequel régner. Alors Dieu a préparé le territoire en premier : la terre

- et ensuite a donné naissance à l'homme. Dieu a placé l'homme sur terre et lui a dit : « Je te donne la domination sur ce domaine physique. Vous avez autorité sur chaque arpent de terre et de mer et sur toute créature qui habite la terre. Dirigez-le librement en tant que mon représentant légal.

Dieu ne veut pas venir ici, là où nous sommes personnellement, afin que nous puissions conserver notre autorité de rois terrestres. C'est aussi pourquoi Jésus ne tient pas à ce que nous allions au pays invisible du Ciel, car lorsque nous le faisons, nous sommes réduits à des princes et des princesses. Il a prié pour que nous ne soyons pas retirés du monde mais que nous y soyons gardés, mais loin du mal. La terre est la clé du pouvoir de domination de l'homme et son seul territoire légal pour gouverner.

Un examen attentif du modèle de prière de notre Seigneur Jésus révèle qu'il identifie spécifiquement l'emplacement du Père et Roi des Cieux : « Notre Père qui est aux cieux... » Son emplacement est la clé de notre pouvoir et de notre autorité sur terre. S'Il vient sur terre, nous perdons notre position privilégiée. L'humanité a été conçue pour servir de direction collective aux rois représentant leur Père, le Roi du Ciel, dans la colonie appelée terre.

Comme le prince portugais dans l'histoire ci-dessus, l'homme était souverain au sein du

sphère de son propre domaine, mais il reconnaissait la souveraineté ultime de Dieu sur tout par le droit de création et de propriété. Cet arrangement idéal a

toutefois été brisé lorsque l'homme s'est rebellé contre Dieu, a abdiqué sa régence et a confié le contrôle de son royaume à un usurpateur démoniaque, un ange déchu qui n'avait aucun droit ni autorité pour le prendre.

Le dessein de Dieu est immuable. Il a créé l'homme pour qu'il gouverne, et a donc immédiatement mis en œuvre son plan visant à restituer à l'homme le Royaume qu'il avait perdu. La Bible présente un récit détaillé de la réalisation historique du plan de Dieu. À la plénitude des temps, lorsque tout était en place, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est né dans une chair humaine et est apparu aux hommes en disant : « Repentez-vous [changez d'avis], car le royaume des cieux est proche [ou a arrivé] » (Matt. 4:17b). Le Fils de Dieu est venu récupérer le Royaume pour l'homme. Il est venu en tant qu'humain parce que la terre est le domaine donné par Dieu à l'homme, et seul un humain a l'autorité légale de la gouverner directement.

SEPT PRINCIPES DU TERRITOIRE DU ROYAUME

Le territoire est vital pour un royaume car sans territoire, aucun royaume ne peut exister. C'est pourquoi un roi souhaite toujours étendre son territoire. Pourquoi le territoire est-il si important ? Pourquoi ne peut-il pas y avoir de royaume sans cela ? Voici sept raisons.

1. Aucun roi ne peut rien gouverner. Un roi est un dirigeant qui, par définition, nécessite de gouverner un domaine. Pas de domaine, pas de dirigeant ; pas de souverain, pas de roi. C'est pourquoi Dieu a créé la terre avant de créer l'homme ; l'homme ne pouvait être roi tant qu'il n'avait pas de domaine. Lorsque Dieu entreprit d'établir son royaume, il commença par créer un territoire : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1 : 1). Il a d'abord créé le ciel, son territoire, puis la terre, le territoire de l'homme. De cette façon, l'homme pourrait être un roi comme son Créateur.

2. Il n’y a pas de royaume sans domaine. Pourquoi le territoire d'un roi est-il appelé son domaine ? Parce qu'il domine

il. Un territoire dominé par un roi est appelé sa « domination royale », d’où le mot « royaume ».

3. L'essence d'un royaume est le droit, le pouvoir et l'autorité du roi d'exercer une souveraineté complète sur un domaine. En d’autres termes, un véritable royaume est celui où le roi a le droit de régner. Les droits sont très importants car ils constituent le fondement de l’autorité. Dieu a le droit de gouverner l'univers. Pourquoi? Parce qu'Il l'a créé. Dans Son Royaume, Dieu peut faire tout ce qu’Il veut parce que Ses droits de Roi Lui confèrent un pouvoir et une autorité absolus – un pouvoir et une autorité infinis parce que Son Royaume est infini.

4. Le cœur du concept de royaume est le domaine du roi. Le domaine du roi est la clé de son royaume car pour être roi, il doit avoir un domaine à gouverner.

5. Un roi n'est pas un roi sans domaine. Je l’ai déjà dit, mais cela mérite d’être répété car beaucoup de gens qui n’ont aucune notion de royaume ont du mal à comprendre le lien entre un roi et son domaine. Lorsque le Shah d’Iran a été renversé par les révolutionnaires fondamentalistes islamiques en 1979, il a fui vers un autre pays. Même s’il était encore appelé le shah (le mot iranien signifiant roi), c’était avant tout par courtoisie. En réalité, il n’était plus roi car il n’avait plus de domaine. C'était un roi en exil. On ne peut pas être roi sans territoire. C’est pourquoi Christ a dû venir sur terre pour récupérer notre royaume terrestre. Nous sommes censés être des dirigeants, mais sans notre territoire, nous ne pouvons pas accomplir notre destinée.

6. La richesse du domaine d’un roi définit sa valeur. Nous en avons parlé dans le dernier chapitre. Le territoire est important pour un roi car plus il possède de territoire, plus il est riche. Un roi est aussi riche que son domaine. Et comme nous

le verrons plus tard, le territoire – l'immobilier – est important car c'est la seule forme de richesse terrestre qui ne perd jamais de sa valeur.

7. La perte d'un domaine est la perte d'un royaume. Encore une fois, le Shah d'Iran en est un bon exemple. Dès qu'il perdit son domaine, il n'était plus roi que de nom. Un autre excellent exemple est Adam. Quand Adam, le roi de la terre, s'est rebellé contre Dieu, le Haut Roi du Ciel, il a perdu son royaume et avec lui sa place de roi.

La Bible dit que Jésus-Christ est le « second Adam » venu restaurer ce que le premier Adam a perdu. Parce que Jésus a restauré le Royaume, tous ceux qui sont citoyens du Royaume des cieux peuvent désormais redevenir rois et reines du royaume terrestre. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Cela signifie que nous pouvons contrôler nos circonstances et notre domaine plutôt que ce soit eux qui nous contrôlent. La « bonne nouvelle du Royaume » que Jésus a prêchée ne signifie pas seulement que nous pouvons obtenir le pardon de nos péchés et nous aligner correctement avec Dieu, bien que cela soit absolument essentiel ; la bonne nouvelle est aussi le fait que nous pouvons retrouver notre Royaume !

CINQ PRINCIPES DE L'AUTORITÉ TERRESTRE DE L'HOMME

Notre destin en tant qu'êtres humains est lié à la terre. Dieu nous a créés pour être rois du royaume terrestre, et il ne se reposera pas tant que nous ne serons pas pleinement restaurés à la place qui nous revient. Je veux partager avec vous cinq principes qui aident à expliquer le fondement de notre autorité sur terre telle que Dieu l'a voulue.

1. La première chose que Dieu a donnée à l'homme était le territoire. Il n'a pas donné à l'homme une religion ni des règles à suivre. Il lui a donné un terrain.

Avant que l'homme puisse devenir le roi pour lequel Dieu l'a créé, il devait avoir un domaine royal sur lequel régner.

2. La terre a été créée pour donner à l'homme une légitimité royale. Dieu nous a donné la terre pour que notre royauté soit légale. Il a fait d'Adam un roi et d'Ève une reine égale à Adam à tous égards. La domination de la terre appartient aux hommes et aux femmes. Ma femme est ma partenaire dans la direction. Elle ne me sert pas. Nous dominons ensemble la terre au nom de notre gouvernement du Ciel.

3. Le domaine de la terre est le droit légal, le pouvoir et l'autorité de gouvernance de l'humanité. Lorsque Dieu a dit : « Laissez-les dominer », Il nous a transféré les droits légaux sur la terre. Il n'a pas dit : « Laissez-nous dominer », lui-même inclus, parce qu'Il avait déjà Sa domination dans le ciel. Il dit : « Qu'ils dominent sur ce territoire appelé terre. Je vais gouverner le ciel ; Mes enfants vont gouverner la terre. Je vais être le Roi du ciel ; ils vont être le roi de la terre. Je vais être le Souverain du ciel ; ils seront souverains de la terre." La domination de la terre est notre droit légal. Nous avons le droit d'être ici et Dieu nous a donné ce droit. Tant de croyants ont hâte d'aller au ciel, mais j'ai hâte d'y venir. de retour pour régner sur la « nouvelle terre » que Dieu façonnera lorsque cette terre disparaîtra ! (voir Apocalypse 21 : 1). Le paradis, c'est bien, et ce sera un endroit glorieux, mais en fin de compte, ce n'est pas là que nous appartenons. Au ciel, nous n'avons aucune autorité légale pour gouverner ; c'est le domaine de Dieu. Nous avons été créés pour la terre, et c'est là que sera notre place de domination dans la vie à venir.

4. « Laissez-les » sont les mots clés dans le transfert de l'autorité de Dieu à l'homme. Dieu nous a délégué l'autorité parce qu'Il veut que nous fassions l'expérience de la domination. Il veut que nous sachions ce que signifie être aux commandes.

5. La royauté de l’homme repose sur le privilège et non sur le droit créateur. Dieu contrôle le domaine parce qu'Il l'a créé. Il le gouverne par les droits créatifs. Nous le gouvernons en raison du privilège. Nous sommes rois par délégation et non par création. Dieu nous a donné la direction, mais pas la propriété. Mais notre « charte » de gouvernement inclut un sentiment d’appartenance parce qu’Il nous a donné la souveraineté au sein de notre domination terrestre.

LIENS ET DÉLIVRANCE

Ce transfert de l’autorité dirigeante sur la terre de Dieu à l’homme a des implications majeures pour nous tous en ce qui concerne nos circonstances quotidiennes et nos relations avec notre société et notre culture. Il est donc important que nous le comprenions. Dieu nous a donné l'autorité sur la terre. Cela signifie que nous sommes aux commandes. Tout ce que nous disons est valable. Cela nous donne une grande liberté pour faire ce que nous voulons dans notre domaine. Mais cela signifie aussi que nous ne pouvons pas blâmer Dieu pour tout ce qui ne va pas, et pourtant c’est exactement ce que nous faisons. « Pourquoi Dieu permet-il tant de souffrance dans le monde ? Pourquoi Dieu ne supprime-t-il pas le mal ? Pourquoi permet-il à la maladie de continuer ? Est-ce qu'Il ne s'en soucie pas ? Pourquoi Dieu ne fait-il rien ?

Pourquoi Dieu n’intervient-il pas ? Parce que ce n'est pas Son domaine. Il n’interviendra pas dans les affaires de ce domaine terrestre sans la permission de ceux qui détiennent ici l’autorité de la domination. Et qui détient l’autorité de la domination ? Tout être humain sur terre qui est citoyen du Royaume des Cieux. Dieu ne doit pas blâme pour le mal et la souffrance humaine. Nous sommes responsables de ces choses à cause de notre propre égoïsme et de notre esprit rebelle. Dieu veut aider mais n’interviendra pas à moins d’y être invité par les

citoyens du Royaume qui connaissent l'autorité de leur domination. Par la prière, nous invitons Dieu à agir dans notre domaine.

C'est ce que Jésus voulait dire lorsqu'il dit :

Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel (Matthieu 18 : 18).

De nombreux croyants ont appris que ce verset traite de la liaison et de la perte des esprits démoniaques. Cela n'a rien à voir avec les démons. Jésus utilise le langage du Royaume. « lier » signifie enfermer ou interdire ; « perdre » signifie déverrouiller ou autoriser. Sur terre, nous avons une autorité de domination. Jésus dit que ce que nous interdisons sur terre, le ciel l'interdira, et ce que nous permettons sur terre, le ciel le permettra. Considérez les implications de cela. Quoi que nous permettions dans la société, le Ciel ne l'arrêtera pas, et quoi que nous interdisions dans la société, le Ciel veillera à ce que cela n'arrive pas.

Comprenez-vous à quel point c'est grave ? La gestion de la terre dépend entièrement de nous. Nous sommes responsables du mal, des maux et de la souffrance dans notre monde. Ces éléments reflètent la nature et la qualité de notre gestion. C'est pourquoi Dieu a besoin que nous priions. Il ne peut pas intervenir sur terre à moins que nous ne le lui laissions faire parce qu'il nous a donné la souveraineté ici. Lorsque nous le faisons, le Ciel envahit notre territoire en notre nom.

Le Roi des Cieux nous a donné l'autorité de domination ici sur terre, et Il ne la violera pas sans notre permission.

Cette vérité est la clé essentielle de la manière dont nous devrions vivre en tant que citoyens du Royaume sur terre. Ayant été élevés dans l'un ou l'autre des divers systèmes humains de gouvernement, nous avons tous été « programmés » pour penser la vie et la société en termes de « nantis » et de « démunis », de bouleversements et de ralentissements économiques périodiques, de crises

chroniques. la pénurie de matières premières, la corruption, le despotisme et le fait que les forts s'attaquent aux faibles. Nous regardons ces choses, soupirons, puis disons : « Eh bien, c'est la vie »

Pas au Royaume des Cieux !

Comme je l'ai déjà dit, dans le Royaume des cieux, il n'y a pas de crise économique ni de pénurie car les ressources du ciel sont infinies. Et parce que tous les citoyens du Royaume sont égaux, il n'y a pas de « nantis » et de « démunis » ; tout le monde est un « nanti ». Il n'y a pas de corruption ni de despotisme parce que notre roi est un dirigeant juste et bienveillant. Les forts ne s'attaquent pas aux faibles car il n'y a pas de faible.

Chacun est fort de la force, de la présence et de l'influence du Roi et de la connaissance sûre de sa place et de ses privilèges en tant que citoyens égaux du Royaume.

Voir la vie sous cet angle nécessitera un changement majeur de mentalité pour la plupart des gens. Nous devons apprendre, nous devons nous entraîner, il faut nous apprendre à penser de cette façon. Changer d'avis est ce que la Bible appelle le « repentir ». Alors maintenant, les paroles de Jésus deviennent beaucoup plus claires lorsqu'il dit : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 : 17). Il dit : « Changez d'avis ! Arrêtez de penser comme le monde, avec ses insuffisances et ses inégalités, et commencez à penser comme un citoyen du Royaume ! Arrêtez de fonctionner avec une mentalité mondaine du « jamais assez » et commencez à fonctionner avec une mentalité du Royaume du « plus que suffisant » ! Le Royaume des Cieux est là et tout a changé !

DIX PRINCIPES DU POUVOIR DE LA TERRE

J'espère qu'il devient désormais clair à quel point le territoire est important pour le concept de royaume. Dans cet esprit, je souhaite conclure ce chapitre par une

brève discussion de dix principes du pouvoir de la terre. Dans ce contexte, terre, territoire et domaine signifient la même chose.

1. La première chose que Dieu a donnée à l'homme, c'est la terre. Nous en avons déjà discuté. Dieu a créé la terre, puis a créé l'homme pour la gouverner. Plus précisément, Dieu a placé Adam dans un magnifique et luxuriant jardin et lui a confié la responsabilité d'en prendre soin ainsi que de tous ses habitants. Le Roi du Ciel a donné au roi de la terre un domaine physique – la terre – sur lequel exercer sa domination.

2. La première chose que l'homme a perdue, c'est la terre. Quand Adam et Ève se sont rebellés contre le roi, celui-ci les a chassés du jardin. Ils ont perdu les biens que Dieu leur avait donnés. Ayant perdu leur domination, ils découvrirent que l'environnement terrestre leur était désormais hostile.

3. La première chose que Dieu a promise à Abraham était la terre, pas le ciel. La première chose que Dieu a promise à Moïse était la terre, pas le paradis. Notre grand rêve est d'aller au paradis, tandis que le grand rêve de Dieu est que nous possédons des terres parce qu'il nous a créés pour être rois, et que tous les rois possèdent des biens.

4. La vraie richesse est dans la terre. C'est pour cela qu'on appelle cela l'immobilier. Tous les autres domaines ne sont pas « réels ». Tant de gens dépensent toutes leurs ressources pour acquérir une « richesse » qui ne dure jamais – des biens qui se dissipent par la consommation ou sont anéantis par la dépression économique ou les catastrophes naturelles. La terre ne perd jamais sa valeur, quelle que soit l'évolution de l'économie. En fait, la valeur des terres augmente presque toujours, même pendant les périodes difficiles. Si vous souhaitez contribuer à assurer votre prospérité ainsi que celle des générations futures, concentrez-vous sur l'acquisition de biens immobiliers. Il y a du pouvoir dans la terre, ce qui nous amène au principe suivant.

5. Celui qui possède la terre contrôle la richesse. Une fois, j'étais à Omaha, Nebraska, en provenance de l'aéroport, et j'ai fait remarquer à mon chauffeur la beauté et le caractère impressionnant d'un gratte-ciel particulier qui dominait l'horizon. "Qu'est-ce que

ça?" J'ai demandé. Il a ri et a dit: "C'est la honte de la ville." "Pourquoi ?", ai-je demandé, surpris. Il a répondu : "C'est le bâtiment le plus haut de la ville et il appartient aux Japonais." Les gens intelligents – les gens soucieux du Royaume – s'en prennent à la terre. Pourquoi?

6. La vraie richesse est dans la terre. Il ne perd jamais sa valeur et, en fait, sa valeur augmente presque toujours à mesure que vous le possédez. Une fois, j'ai acquis un petit terrain pour 35 000 $. Plusieurs personnes m'ont proposé d'acheter le terrain, mais j'ai tenu bon. Quelques années plus tard, un riche homme d'affaires a construit un domaine de 3 000 000 $ sur une propriété adjacente. Selon vous, qu'est-ce que cela a fait à la valeur de mon terrain ? La vraie richesse réside dans l'immobilier.

7. Les doux hériteront de la terre. Et Jésus a dit que c'est une bénédiction : « Bienheureux les doux, car ils hériteront de la terre » (Matt. 5 : 5). « Doux » signifie « doux », mais cela signifie aussi « discipliné ». Le mot grec fait référence à le comportement d'un cheval qui a été dressé pour l'équitation. Un cheval est un animal très fort. Après avoir été dressé, il est toujours fort, mais cette force est maintenant sous contrôle. Il est soumis à la discipline. Ce genre de personnes - les doux - Jésus dit que ce sont eux qui hériteront de la terre, et non du ciel.

8. La terre est le seul domaine réel. L'immobilier est le seul bien ayant une valeur véritablement durable que nous pouvons transmettre à nos enfants. Tout le reste s'efface trop facilement. La Bible dit : « L'homme bon laisse un héritage aux enfants de ses enfants » (Prov. 13 : 22a).

9. Dieu considère la perte de terre comme une malédiction. C'est très important dans la Bible. Chaque fois que Dieu maudissait les Israélites pour leur rébellion et leur désobéissance, il leur prenait des terres. Lorsqu'ils se sont repentis, il les a bénis en restaurant leur terre. Dieu utilise la terre pour mesurer la bénédiction ou la malédiction. Donc.

10. La restauration des terres est une bénédiction. La terre est importante. La terre a du pouvoir car sans terre il n'y a pas de domaine et sans domaine il n'y a pas de roi.

ROIS D'UNE NOUVELLE TERRE

De nombreux citoyens du Royaume ont appris si profondément à anticiper et à attendre le Ciel comme la « récompense » ultime pour la vie à venir que parler d'héritage terrestre les met mal à l'aise. Mais c'est ce que dit la Bible. Isaïe, un ancien et premier porte-parole du Royaume des Cieux, a écrit :

Car voici ce que dit le Seigneur : Celui qui a créé les cieux est Dieu ; Celui qui a façonné et fait la terre, Il l'a fondée ; Il ne l'a pas créé pour qu'il soit vide, mais il l'a formé pour qu'il soit habité. Il dit : « Je suis l'Éternel, et il n'y en a pas d'autre » (Ésaïe 45 : 18).

Dieu a créé la terre pour que les hommes puissent y vivre. Il est tellement engagé là-dedans planète qui, même lorsqu'elle disparaîtra, Il la recréera :

Alors je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu. Et j'entendis une voix forte venant du trône disant : « Maintenant la demeure de Dieu est avec les hommes, et il vivra avec eux.

Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. car l'ancien ordre des choses est révolu. Celui qui était assis sur le trône dit : « Je fais toutes choses nouvelles ! » (Apocalypse 21 : 1,3,4b-5a).

Le programme de Dieu ne change jamais. Il est engagé dans son plan pour la terre et pour les habitants de la terre, c'est pourquoi nous ne pouvons pas rester au paradis. La Bible promet une résurrection complète dans laquelle tous les citoyens du Royaume auront un nouveau corps, un corps physique quelconque, et régneront sur la terre pour toujours, tout comme Dieu l'a prévu depuis le début. En attendant, Il veut que nous pratiquions, que nous apprenions à prendre la direction et à exercer une sage domination sur ce territoire appelé terre qu'Il nous a donné. Le Royaume des Cieux est ici maintenant. Nous sommes ses citoyens, représentants de son gouvernement colonial, et nous possédons dès maintenant l'autorité d'agir au nom de notre Roi et d'exercer l'influence de sa volonté et de ses désirs sur ce domaine terrestre.

LES PRINCIPES

1. Chaque royaume a un territoire.
2. Le Ciel est un vrai Royaume avec un vrai gouvernement.
3. Un roi n'est roi que s'il possède un territoire sur lequel régner.
4. Le Fils de Dieu est venu récupérer le Royaume pour l'homme.
5. Sans territoire, aucun royaume ne peut exister.
6. Un roi est aussi riche que son domaine.
7. Notre destin en tant qu'êtres humains est lié à la terre.
8. Nous avons été créés pour la terre, et c'est là que sera notre place de domination dans la vie à venir.
9. Nous sommes rois par délégation, pas par création.
10. Dieu n'interviendra pas dans les affaires de ce domaine terrestre sans la permission de ceux qui détiennent l'autorité de domination ici.
11. Par la prière, nous invitons Dieu à agir dans notre domaine.

12. Dans le Royaume des Cieux, il n'y a pas de « nantis » ni de « démunis » ; tout le monde est un « avoir »

13. Les doux hériteront de la terre, pas du ciel.

Chapitre sept

Concept du Royaume #4

Comprendre le concept de constitution du Royaume

Après l'invasion de l'Irak par les forces militaires des États-Unis et des autres pays de l'alliance, le premier objectif après le renversement de Saddam Hussein devait créer une nouvelle nation. Il est intéressant de noter que la première chose à faire était d'élaborer une constitution, et qu'il a fallu des mois pour mener à bien cet exercice. Le processus d'édification de la nation ne pouvait pas se poursuivre tant que ce document appelé constitution n'était pas achevé et accepté par tous les dirigeants concernés.

Le cœur de toutes les nations, empires et royaumes est la constitution. Il n'y a pas de nation ni de royaume sans constitution. Dans une république, la constitution est l'alliance que le peuple conclut avec lui-même et qu'il engage par vote, un organe directeur chargé de respecter cette alliance pour lui et avec lui. Dans un royaume, la constitution est l'alliance du roi avec ses citoyens et son royaume. Dans le premier cas, la constitution est produite par les aspirations du peuple, tandis que dans le second cas, la constitution est initiée par le roi et contient les aspirations et les désirs du roi pour ses citoyens et son royaume. C'est la principale distinction entre un royaume et une république démocratique. Par exemple, la Constitution des États-Unis commence par les mots « Nous, le peuple… »

Cependant, lorsqu'on lit la constitution du Royaume de Dieu telle que documentée dans les Écritures, il est toujours dit : « Moi, le Seigneur, je dis... »

Comme tout autre système gouvernemental, chaque royaume possède une constitution. La constitution de toute nation concerne la manière dont le gouvernement de cette nation est organisé, notamment en ce qui concerne la manière dont le pouvoir souverain est exercé. Il incarne les lois et principes

fondamentaux qui guident ce gouvernement et définit les pouvoirs et devoirs spécifiques de ce gouvernement par rapport à la fois au peuple et aux autres nations et gouvernements. Une constitution définit, garantit et protège également les droits spécifiques des personnes qui vivent sous sa juridiction.
Quel que soit le type de gouvernement, une constitution est établie par celui qui exerce le pouvoir. Dans un État totalitaire ou une dictature, le chef suprême, avec une élite dirigeante de copains nommés par lui, détermine les lois et les conditions dans lesquelles vit le peuple – des lois généralement conçues pour son propre bénéfice et son enrichissement aux dépens du peuple.

En revanche, dans une république ou une démocratie, le pouvoir appartient au peuple. Ils élisent des dirigeants pour les représenter, puis demandent à ces dirigeants de promulguer des lois et des politiques qui profiteront à l'électorat. Dans une démocratie, les dirigeants sont responsables devant le peuple. Ceux qui ne remplissent pas leurs fonctions de manière adéquate ou qui violent la confiance du peuple peuvent être éliminés et remplacés. Par l'intermédiaire de ses dirigeants élus, le peuple établit sa propre constitution.
Comme indiqué précédemment, un royaume est différent. Dans un royaume, tout pouvoir réside dans le roi. C'est donc le roi qui établit la constitution de son royaume. La constitution d'un royaume est la volonté, les buts et les intentions documentés du roi. Il exprime les désirs personnels du roi pour son royaume et énonce les principes selon lesquels le royaume fonctionnera ainsi que la manière et les conditions dans lesquelles le roi entretiendra des relations avec son peuple et avec lui. La constitution d'un royaume est empreinte de l'essence de la nature, du caractère et de la personnalité du roi. C'est pourquoi il est toujours bon d'avoir un roi juste, bienveillant et compatissant, véritablement soucieux du bien-être de ses citoyens.

UN CONTRAT ROYAL

Dans un royaume, la constitution est un contrat royal que le roi a avec ses sujets, ses citoyens. Il ne s'agit pas du contrat que les citoyens ont avec le roi, et c'est une distinction très importante. Dans le premier, le contrat émane du roi et dans le second, du peuple. Un contrat généré par le peuple est une démocratie, tout le contraire d'un royaume. Un contrat royal, en revanche, naît entièrement et exclusivement du cœur, de l'esprit et de la volonté du roi. Ses citoyens n'ont aucune influence sur les termes ou conditions du contrat.

C'est l'approche que le Roi du Ciel a toujours adoptée envers l'humanité. Lorsque Dieu a commencé à établir une colonie du Royaume sur terre, il a fixé au préalable toutes les conditions et tous les paramètres. Tout était déjà en place au moment où Adam est arrivé sur les lieux. Tout ce qu'Adam avait à faire était de suivre les termes et conditions que Dieu avait déjà établis :

Alors Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il règne sur les poissons de la mer et les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les créatures qui se meuvent. le long du sol" Alors Dieu créa l'homme à sa propre image, à l'image de Dieu Il le créa ; mâle et femelle Il les créa. Dieu les bénit et leur dit : " Soyez féconds et multipliez-vous ; remplissez la terre et soumettez-les. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout être vivant qui se meut sur la terre » (Genèse 1 : 26-28).

Or, le Seigneur Dieu avait planté un jardin à l'est, en Éden, et là, il mettez l'homme qu'il avait formé... Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le travailler et en prendre soin. Et le Seigneur Dieu ordonna à l'homme : « Tu es libre de manger de n'importe quel arbre du jardin ; mais vous ne devez pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car si vous en mangez, vous mourrez sûrement (Genèse 2 :8,15-17).

Comme vous pouvez le constater, tout ce processus contractuel était totalement unilatéral de la part de Dieu. Adam n'avait aucune contribution du tout ; En fait, lorsque le contrat a été rédigé, il n'était même pas encore là ! Après sa création, Adam a simplement reçu le contrat complété des mains du roi.

Il en va de même en ce qui concerne le contrat de Dieu avec Abraham. Tout d'abord, Dieu a déterminé ce qu'Il allait faire, puis a présenté à Abraham le contrat complété :

L'Éternel avait dit à Abram : « Quitte ton pays, ton peuple et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; Je rendrai ton nom grand et tu seras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et quiconque te maudira, je le maudirai ; et tous les peuples de la terre seront bénis par toi » (Genèse 12 : 1-3).

Après cela, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision :

« N'aie pas peur, Abram. Je suis ton bouclier, ta très grande récompense. sois » (Genèse 15 : 1,5).

Un tel unilatéralisme de la part de Dieu est une expression de sa souveraineté. À Adam et à Abraham (Abram), Dieu disait : « Ceci est mon gouvernement ; c'est l'accord que je passe avec vous. Vous ne dictez pas les conditions et ne Me dites pas ce que vous voulez. Je te dis ce que je veux pour toi et ce que je ferai pour toi. Une constitution de royaume est initiée par le roi, par le roi et pour le plaisir du roi.

Une constitution de royaume est donc le document qui constitue le désir du roi pour ses citoyens. Dans une république, la constitution est le contrat du peuple avec lui-même, tandis que dans un royaume, elle est le contrat du roi avec le peuple. Dans une démocratie, le peuple planifie et décide de ce qu'il veut qu'il lui arrive. Mais dans un royaume, le peuple n'a pas son mot à dire. Au lieu de cela, le roi vous dit ce qu'il veut qu'il vous arrive.

C'est pourquoi Dieu ferait une déclaration comme :

Car je connais les projets que j'ai pour vous. Des projets pour vous faire prospérer et non pour vous nuire, des projets pour vous donner de l'espoir et un avenir. Alors vous m'invoquerez et viendrez me prier, et je vous écouterai. Vous Me chercherez et Me trouverez lorsque vous Me chercherez de tout votre cœur. Je serai trouvé par toi... (Jérémie 29 : 11-14).

Ainsi, la constitution du Royaume énonce les désirs du roi à l'égard de ses citoyens. Et parce qu'Il est un Roi juste et bienveillant, Ses désirs sont toujours pour notre plus grand bien et notre plus grand bénéfice. Le Roi des cieux veut nous bénir ; Il veut que les bénédictions nous envahissent. Nous essayons toujours de dire à Dieu quoi faire, surtout aujourd'hui : « Voici ce que je veux, voici ce que je veux, voici ce que je veux… » Mais Dieu dit : « Dans ce Royaume, je fais les contrats ».

LA VOLONTÉ ET LE TESTAMENT DU ROI

En plus d'être un contrat royal, la constitution d'un royaume constitue la volonté exprimée du roi. C'est la volonté du roi exprimée sous forme écrite et tangible. Cela signifie que la constitution ne se limite pas à un contrat oral. Mettre la constitution sous forme écrite en fait une norme qui peut être facilement mesurée et qui rend ses termes et conditions clairs pour tout le monde. C'est pourquoi dans le

Royaume des Cieux, nous avons un livre appelé la Bible. La Bible est la volonté exprimée par le Roi sous forme écrite. C'est la constitution de Son Royaume. Comme nous l'avons déjà vu, les paroles du roi deviennent la loi du pays.

Ses paroles ne produisent pas le contrat ; ses paroles sont le contrat. Et de ce contrat – de cette constitution – naît la loi. La constitution n'est pas la loi ; la

constitution produit la loi. Ce que je veux dire, c'est que la constitution établit les termes, conditions et droits de la vie dans le royaume. Cela conduit à des lois conçues dans le but exprès de garantir que tous ces termes, conditions et droits sont préservés, protégés et respectés.

La constitution est la volonté et le testament du roi envers ses citoyens. Will et testament sont deux mots différents mais liés qui sont tous deux importants. Une volonté est ce qui se trouve dans l'esprit d'une personne : son désir et son intention. Un testament est la documentation physique du testament d'une personne, codifiant son désir et son intention sous la forme d'un document juridique. Un testament est donc dans votre tête ; un testament, c'est lorsque vous écrivez ce que vous avez en tête. C'est pourquoi les avocats demandent toujours : « Avez-vous un testament ? » Le testament écrit clarifie à toutes les parties votre désir et votre intention et les rend vérifiables devant un tribunal.

C'est pourquoi j'appelle la Bible la constitution du Royaume des cieux. Il est même divisé en deux sections appelées l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. La Bible comprend donc les pensées documentées de Dieu concernant ses citoyens.

—Sa volonté, son désir et son intention exprimés pour la race humaine qu'il a créée à sa propre image. Un testament gardé dans sa tête ne peut jamais être défendu devant un tribunal. C'est pour cette raison que Dieu a ordonné à Moïse et à tous les autres prophètes de la Bible d'écrire. Il voulait un testament qui puisse être testé ou contesté devant le tribunal de l'univers. Alors nous prenons la Bible et nous l'amenons devant le tribunal de l'univers et disons : « C'est ce que mon Roi m'a garanti. » Alors le roi dit :

« Qu'il vous soit fait selon ma parole. »

Un testament offre une protection contre l'abus de droit. Il protège les droits des bénéficiaires du testament. Si tout ce que vous avez est un testament, comment peut-on savoir ce que vous voulez pour vos bénéficiaires ? Vous savez ce que vous voulez, mais que se passe-t-il si vous mourez subitement ? Comment vos bénéficiaires seront-ils protégés et recevront-ils les avantages que vous désirez pour eux à moins que votre testament ne soit rédigé et documenté légalement ? C'est le but d'un testament. Un testament peut être contesté devant un tribunal. Il n'y a aucun doute sur ce que vous vouliez dire.

La Parole de Dieu, écrite et imprimée dans le livre que nous appelons la Bible, est le document le plus puissant dont nous disposons. C'est la constitution du Royaume des Cieux, le testament de la volonté du Roi pour ses citoyens.

SEPT PRINCIPES DE LA CONSTITUTION DU ROYAUME

1. La source de la constitution est le roi et non les citoyens. Alors que la Constitution des États-Unis commence par les mots « Nous, le peuple… », la constitution du Royaume de Dieu dit : « Moi, le Seigneur… » Nous qui vivons dans des États démocratiques, pouvons toujours amender notre constitution parce que nous, le peuple l'a créé. Mais nous ne pouvons pas changer la constitution de Dieu parce que nous ne l'avons pas écrite.

C'est pourquoi je pense que le plus grand conflit des années à venir opposera le Royaume et la religion. Les religieux continuent d'essayer d'ajuster la constitution de Dieu. Ils en débattent et en discutent et deviennent gênés ou en colère à cause des parties qu'ils n'aiment pas. Parfois, ils le modifient même ou le diluent pour le rendre plus acceptable pour les goûts spirituels modernes. C'est une bêtise absolue. Le Roi des Cieux a établi la constitution de Son Royaume et Lui seul peut la changer. Mais il ne le fera pas. Il est éternellement immuable,

tout comme sa Parole, car le Roi et sa Parole sont identiques. C'est ce qui est dit dans la Constitution :

Le Seigneur est Roi pour toujours et à jamais ; les nations périront de son pays (Psaume 10 : 16).

Mais les plans du Seigneur demeurent fermes pour toujours, les desseins de son cœur à travers toutes les générations (Psaume 33 : 11).

Ton trône, ô Dieu, durera pour toujours et à jamais ; un sceptre de justice sera le sceptre de ton royaume (Psaume 45 :6).

Mais Toi, Seigneur, tu trônes pour toujours ; Ta renommée perdure à travers toutes les générations (Psaume 102 : 12).

Ta parole, Seigneur, est éternelle ; il tient fermement dans les cieux (Psaume 119 :89).

Il y a longtemps, j'ai appris de Tes statuts que Tu les as établis pour durer éternellement (Psaume 119 : 152).

La Parole du Roi est immuable et immuable. Pourtant, il ne se passe pratiquement pas un jour sans qu'un chef religieux quelque part participe à une émission-débat ou sur une chaîne d'information par câble et expose son « opinion » sur des questions d'actualité que la Bible aborde clairement. Lorsqu'on les interroge sur les droits des homosexuels, le mariage homosexuel, l'avortement ou autres, ils parlent comme si ces questions et d'autres encore étaient sujettes à débat. En religion, peut-être, ils le sont. Mais pas dans le Royaume des Cieux.

Lors de mes voyages à travers le monde, on me demande fréquemment de répondre à ce genre de questions. Je formule toujours ma réponse du point de vue du Royaume. Un échange typique pourrait ressembler à ceci :

« Dr. Munroe, que penses-tu de l'homosexualité ? Que pensez-vous de l'avortement ? »

"Je n'ai aucune pensée à propos de ces choses-là." "Mais... tu es censé être un homme de Dieu"

« Je n'ai aucune réflexion sur ces choses-là car un ambassadeur ne donne jamais son opinion personnelle ; c'est illégal. Mon opinion personnelle dépasse les limites. D'autres représentants d'une religion peuvent exprimer leurs opinions. Mais je ne représente pas une religion, pas même le christianisme. Je représente un gouvernement : le Royaume des Cieux. Je suis ambassadeur et les ambassadeurs ne donnent pas leur avis. Cependant, la position de mon gouvernement est… » et je cite ensuite la Constitution.

-la Bible.

Dans le Royaume des Cieux, nous n'avons pas le privilège de modifier la constitution. Ce n'est pas notre document; c'est celui du Roi. Et les citoyens du Royaume obéissent à la loi du Roi.

2. La constitution contient les avantages et privilèges des citoyens. Il décrit les avantages liés au fait d'être citoyen du Royaume ainsi que tout ce que les citoyens peuvent attendre du roi. Dans la Bible, celles-ci prennent souvent la forme de promesses. En voici quelques-uns :

Ne vous inquiétez pas en disant : « Qu'allons-nous manger ? ou "Qu'allons-nous boire?" ou "Que devons-nous porter?" Car les païens courent après toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Mais cherchez d'abord son royaume et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît (Matthieu 6 : 31-33).

Demandez, et l'on vous donnera ; Cherchez et vous trouverez; frappez et la porte vous sera ouverte. Car quiconque demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et à celui qui frappe, la porte sera ouverte (Matthieu 7 :7-8).

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3 : 16).

Je vous dis la vérité, quiconque entend ma parole et croit Celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne sera pas condamné ; il est passé de la mort à la vie (Jean 5 :24).

Ne laissez pas votre cœur se troubler. Confiance en Dieu; ayez confiance en Moi aussi. Dans la maison de Mon Père, il y a de nombreuses pièces ; si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. J'y vais pour vous préparer une place. Et si je vais vous préparer une place, je reviendrai et vous prendrai avec moi afin que vous aussi soyez là où je suis (Jean 14 : 1-3).

Encore une fois, je vous dis que si deux d'entre vous sur terre sont d'accord sur quelque chose que vous demandez, cela sera fait pour vous par Mon Père qui est aux cieux. Car là où deux ou trois se réunissent en mon nom, je suis avec eux (Matthieu 18 : 19-20).

N'ayez pas peur, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume (Luc 12 : 32).

Chacun de ces bienfaits, ou promesses, a été prononcé par Jésus, le Fils de Dieu venu sur terre dans la chair humaine pour annoncer le retour et la restauration du Royaume des Cieux sur terre.

3. Le roi s'oblige aux principes de la constitution.

Un roi et sa parole sont une seule et même chose, et quand il parle, sa parole devient la constitution. Ainsi, lorsque la parole d'un roi est prononcée (ou écrite), le roi est obligé de l'exécuter. C'est pourquoi la Bible déclare que tout ce que Dieu dit, il le fera et tout ce qu'il promet, il le réalisera. Une fois que le Roi des cieux parle, c'est presque fait. Dieu ne peut manquer de tenir Sa Parole, car s'Il le faisait, Il cesserait d'être Dieu.

4. La constitution contient les droits établis par le roi pour les citoyens. Outre les avantages et privilèges accordés aux citoyens du Royaume, la constitution définit et énonce également leurs droits. Les droits inscrits dans une constitution sont

importants car ils constituent le fondement de l'élaboration des lois, qui constitue l'étape suivante. Si je vous ai dit : « Je vous donne ma voiture, ma maison et mon bateau », je viens d'exprimer ma volonté. Si je le documente ensuite sur papier, cela devient un testament et votre constitution. Maintenant, je dois m'assurer que des lois existent pour protéger ce que je t'ai donné.

À ce moment-là, je ferais appel à un avocat pour rédiger un document formel, car un avocat connaît le droit de l'environnement pour protéger le morceau de papier qui énonce ma volonté à votre égard. L'avocat le lit et s'assure qu'il se trouve sous une certaine forme où il s'intègre dans le système de la société avec le droit de le protéger.

Ensuite, si quelqu'un le conteste, vous pouvez vous adresser au tribunal. Le tribunal est la loi, et le tribunal dit : « Ceci est un document juridique. Tout ce qui est écrit ici, il a le droit de le recevoir. La constitution contient donc vos droits et les lois les protègent. La constitution est donc la source du droit ; ce n'est pas la loi elle-même.

Si Dieu dit : « Je te bénirai, je te ferai prospérer, je rendrai ton nom grand… » c'est la constitution. S'Il dit ensuite : « …si vous m'obéissez, si vous gardez ma parole et si vous marchez droiturement », Il vous a donné des lois qui fixent les conditions d'application des avantages et des privilèges. Le gouvernement dit que vous êtes libres de faire du commerce, de louer, d'acheter des propriétés, etc., à condition de payer des impôts, de ne pas enfreindre la loi, d'obéir à l'ordre social et de respecter la propriété des gens. Ils vous accordent tous ces droits constitutionnels, mais ils dépendent du respect des lois. Le Royaume des Cieux n'est pas différent.

5. La constitution ne peut pas être modifiée par les citoyens, mais uniquement par le roi.

Ce principe devrait être désormais parfaitement clair et ne nécessite pas de développement supplémentaire.

6. La constitution est la référence pour la vie dans le royaume. Comment les citoyens du Royaume sont-ils censés vivre ? Quelles sont les valeurs, l'éthique, le code moral et les normes de comportement des citoyens du Royaume, et où peut-on les trouver ? Dans la Constitution. Les normes de Dieu concernant la vie dans Son Royaume se retrouvent tout au long de la Bible. Des normes telles que celles-ci :

Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne te feras pas d'idole. Tu n'abuseras pas du nom de l'Éternel, ton Dieu.... Souviens-toi du jour du sabbat en le sanctifiant.... Honore ton père et ta mère.... Tu ne tueras pas. . Tu ne dois pas commettre d'adultère. Vous ne volerez pas. Tu ne feras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas... (Exode 20 : 3-17).

Et:

Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Bienheureux les doux, car ils hériteront de la terre. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Bienheureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux (Matthieu 5 : 3-10).

7. La constitution contient les statuts du royaume. Les lois sont des normes fixes et prévisibles. « Enseigne-moi tes statuts », dit le roi David d'Israël. Normalement, là où le mot « statuts » apparaît, vous trouverez « lois » dans la même phrase. Les statuts donnent l'image physique de la loi. C'est pourquoi nous appelons une gravure sur pierre une statue. Ou nous l'appelons une

image. L'image est la même que la statue. Une statue est permanente. Une statue signifie simplement une image ou un standard fixe et prévisible. Pensez à une statue dans votre ville. Quand il pleut, la statue change-t-elle ? Et s'il neige ? Et si la température dépasse 100 degrés ? Si vous crachez dessus, la maudis, la détestez, la statue change-t-elle ? Bien sûr que non. Cela reste le même quoi qu'il arrive.

Une loi, c'est la même chose. C'est pourquoi les lois sont appelées statuts. Une loi ne s'adapte pas à son époque. Une loi ne tient pas compte de l'environnement. Il reste cohérent dans un environnement changeant. Une loi n'est pas affectée par les conditions qui l'entourent. Certaines personnes pensent que la constitution du Royaume des Cieux doit être modifiée ou « réinterprétée » pour s'adapter aux temps, aux valeurs et aux mœurs modernes. Au contraire, la constitution du Royaume est une norme immuable par rapport à laquelle toutes les valeurs, mœurs, croyances et idées modernes doivent être mesurées. Sans une norme fiable, juste et immuable, la société s'effondrera. Nous pouvons en voir des signes tout autour de nous.

La constitution contient les statuts du Royaume. Un jour, Jésus prononça ces paroles : « Le ciel et la terre passeront avant que mes statuts ne changent. Je déplacerai les cieux et la terre avant de déplacer mes statuts » (voir Luc 16 :17 ; 21 :33). Qui sommes-nous pour oser penser que nous avons le droit ou l'autorité de changer ou de mettre de côté les statuts que le Roi des Cieux a mis en place ? Les religieux peuvent le faire à tout moment, car ils ne sont pas vraiment dans le Royaume. En revanche, les citoyens du Royaume ne le peuvent pas. Notre constitution dit : « La parole du Seigneur demeure éternellement » (1 Pierre 1 : 25a).

LES PRINCIPES

1. Chaque royaume a une constitution.

2. La constitution d'un royaume est la volonté, les buts et l'intention documentés du roi.

3. Dans un royaume, la constitution est un contrat royal que le roi a avec ses sujets, ses citoyens.

4. Une constitution de royaume est le document qui constitue le désir du roi pour ses citoyens.

5. La constitution d'un royaume constitue la volonté exprimée du roi.

6. La Bible est la volonté exprimée par le Roi sous forme écrite. C'est la constitution de Son Royaume.

7. Les paroles du roi deviennent la loi du pays.

8. La constitution est la volonté et le testament du roi pour ses citoyens.

9. La Bible comprend les pensées documentées de Dieu concernant ses citoyens : sa volonté, son désir et ses intentions exprimés pour la race humaine qu'il a créée à sa propre image.

Chapitre huit

Concept du Royaume #5

Comprendre le concept de droit du Royaume

Dans toute société civile, « l'État de droit » est le fondement de l'ordre et de la justice sociale. Comme indiqué dans le chapitre précédent, une constitution est constituée des aspirations, des désirs et des espoirs documentés du peuple pour lui-même (dans le cas d'une république démocratique) et, dans un royaume, des aspirations et des désirs du roi pour ses citoyens. La loi est produite pour protéger la constitution et garantir les droits des citoyens à ce que la constitution leur promet et leur garantit.

Aucune société humaine ne peut survivre longtemps sans lois. Cela est tout aussi vrai pour un royaume que pour tout autre système de gouvernement. La nature humaine étant ce qu'elle est, les lois sont nécessaires pour contrôler les instincts et les pulsions les plus bas de l'homme, protéger la sécurité publique et la décence et préserver l'ordre moral. Chaque royaume est régi par des lois. Les lois appliquent et protègent les normes selon lesquelles le royaume fonctionne.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, les normes de fonctionnement de tout gouvernement, y compris un royaume, sont codifiées dans un document appelé constitution. Ce contrat énonce ce que le gouvernement attend du peuple et ce que le peuple peut attendre du gouvernement. Il définit également les droits du peuple. Ces droits et attentes doivent être protégés, et c'est le but des lois. Les lois d'un pays reflètent toujours sa constitution car elles découlent de ses principes. Non seulement ils protègent les normes et veillent à leur respect, mais ils prescrivent également des sanctions à quiconque violerait les normes.

Afin de mieux comprendre le concept global de royaume, il est important de connaître l'origine, la nature et la fonction des lois dans un royaume. Et comme

je l’ai fait tout au long de ce livre, je continuerai à utiliser le Royaume des Cieux comme modèle principal. La Bible, la constitution du Royaume des Cieux, établit les normes de vie dans le Royaume. Cependant, contrairement à d’autres constitutions, elle prévoit également les sanctions en cas de non-respect. En plus d’être une constitution, la Bible est donc aussi le livre de lois du Royaume des Cieux.

Nous considérons souvent les lois comme des exigences désagréables et gênantes qui restreignent notre liberté et limitent nos options. En réalité, les lois sont conçues pour nous permettre de poursuivre des options illimitées en fournissant un environnement sûr dans lequel nous pouvons vivre en
paix, sécurité et confiance. La vraie liberté est toujours limitée par des frontières, et les lois définissent ces frontières. À l’intérieur de ces limites, nous sommes libres de prospérer et d’atteindre notre plein potentiel.

Par exemple, en repensant à un passage que nous avons examiné dans un contexte différent au chapitre trois, considérons certains des avantages positifs que nous tirons des lois du Roi :

La loi du Seigneur est parfaite, elle ravive l'âme. Les statuts du Seigneur sont dignes de confiance, rendant sages les simples. Les préceptes du Seigneur sont justes, ils donnent de la joie au cœur. Les commandements du Seigneur rayonnent et éclairent les yeux. La crainte du Seigneur est pure et dure pour toujours.

Les ordonnances du Seigneur sont sûres et tout à fait justes. Ils sont plus précieux que l’or, que beaucoup d’or pur ; ils sont plus doux que le miel, que le miel des rayons. C'est par eux que ton serviteur est averti ; en les gardant, il y a une grande récompense (Psaume 19 :7-11).

SEPT PRINCIPES DE DROIT

1. Toute création a été conçue pour fonctionner selon des principes inhérents. Inhérent signifie « intégré » ; existant depuis le début. En d'autres termes, les lois du Roi des Cieux sont intégrées à la structure même de la création et déterminent précisément le fonctionnement de l'ensemble de la création. Les scientifiques parlent des lois de la nature, des lois de la physique, des lois de la gravitation, des lois de la thermodynamique et de bien d'autres lois pour expliquer le fonctionnement de la nature. En ce sens, les lois sont observables, mesurables et reproductibles car elles ne changent jamais. Tout ce que Dieu a créé a été conçu pour fonctionner selon certains principes intégrés ou inhérents.

2. Ces principes sont appelés « loi naturelle ». La loi naturelle concerne les lois concernant la nature des choses. Par exemple, il n'est pas nécessaire d'apprendre aux oiseaux à voler ; cette capacité leur est inhérente en tant que loi naturelle. De la même manière, on n'apprend pas aux poissons à nager ; ils possèdent la capacité de nager comme une loi inhérente. Le même principe s'applique aux plantes lorsqu'elles produisent des graines qui reproduisent de nouvelles plantes identiques à l'original.

3. La loi naturelle est la norme pour le fonctionnement efficace de tout ce que Dieu a créé. Si les oiseaux suivent les lois de la nature, ils vivent et se reproduisent. Si les plantes suivent les lois de la nature, elles poussent et produisent des fruits. Dieu a intégré ces lois dans la nature, et tant que les plantes et les animaux respectent ces lois, ils prospèrent et s'épanouissent. En revanche, la violation du droit naturel conduit à des dysfonctionnements. Sortez un poisson de l'eau et il ne fonctionnera pas correctement. Il mourra parce qu'un poisson est conçu pour vivre et respirer dans l'eau et non hors de celle-ci. La loi naturelle est donc très importante ; c'est la norme pour déterminer la fonction efficace.

4. Les lois sont la clé d'une existence réussie et une garantie de la réalisation de l'objectif. L'obéissance aux lois favorise la prospérité et garantit le succès. Tout ce qu'un oiseau doit faire pour remplir son objectif est de voler et de se reproduire ; ces deux fonctions sont régies par des lois naturelles. Chaque plante et créature sur terre réussira et remplira son objectif simplement en obéissant à la loi naturelle qui leur est inhérente. Ce n'est pas différent chez nous. Tant que nous reconnaissons les lois de Dieu et nous soumettons volontairement à les vivre et à leur obéir, nous aussi réussirons et accomplirons notre objectif dans le dessein de Dieu. Nous réaliserons notre plein potentiel.

5. Les lois protègent le but. Lorsque nous obéissons aux lois, nous protégeons le but pour lequel nous sommes nés. Tant qu'un poisson reste dans l'eau, il pourra survivre et prospérer. Tant qu'une graine reste dans le sol, elle germera, poussera et prospérera. Tant qu'un oiseau reste dans les airs et qu'il y a de l'espace pour voler, il remplira son objectif et prospérera. Tant que nous obéissons aux lois de Dieu, nous aussi vivrons, grandirons et prospérerons.

S'il vous plaît, comprenez que lorsque je parle d'obéir aux lois de Dieu afin de vivre et de prospérer, je ne suggère pas que nous pouvons « gagner » une bonne réputation auprès de Dieu en faisant de bonnes œuvres ou en observant strictement un code de règles ou de statuts. La seule façon d'être correctement aligné avec Dieu est de changer d'avis et de nous détourner de notre rébellion contre Lui (que la Bible appelle « repentir »), en plaçant notre confiance dans la mort de Jésus pour éliminer la culpabilité de notre rébellion (abandonner notre l'autonomie) et le reconnaître comme Seigneur (Propriétaire) de nos vies. Par obéir aux lois de Dieu, j'entends vivre dans une soumission volontaire à Lui en tant que Roi et

Seigneur et honorer Sa Parole comme norme de référence immuable pour nos vies.

Alors, à quelles lois de Dieu devons-nous obéir ? Tous, bien sûr, et ils sont nombreux. Mais voici les deux plus importants :

Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces (Deutéronome 6 : 5).

Aime ton prochain comme toi-même (Lévitique 19 :18b).

Jésus lui-même les a identifiés comme étant les deux commandements les plus importants de la loi de Dieu. L'ambassadeur du Royaume Paul, dans le contexte d'une discussion sur la responsabilité des citoyens du Royaume envers l'autorité civique terrestre, a commenté ce deuxième verset en disant :

L'amour ne fait pas de mal à son prochain. L'amour est donc l'accomplissement de la loi (Romains 13 : 10).

Respectez la loi et elle vous protège. Désobéissez à la loi et vous risquez de sacrifier votre objectif.

Que fait pour nous la « loi du Seigneur » ? Cela ravive notre esprit, nous donne la sagesse et nous remplit de joie. Il éclaire notre esprit et nous donne confiance en raison de sa permanence et de sa droiture. Il nous enrichit d'une richesse bien supérieure aux richesses terrestres et laisse un goût sucré dans nos bouches. Il nous met en garde contre le danger et la folie qui pourraient détruire nos vies et nous met sur la voie d'une « grande récompense ».

Si nous le permettons, la « loi du Seigneur » nous nourrira pleinement corps, âme et esprit. Jésus a dit :

Il est écrit : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 : 4).

Cela signifie qu'il y a plus dans la vie que la nourriture. Nous avons besoin de normes de vie solides, fiables et immuables ; normes fondées sur la vérité. Aujourd'hui, de nombreuses personnes remettent en question ou rejettent catégoriquement l'idée de vérité absolue. Eh bien, peu importe ce qu'ils pensent,

la Bible est absolument vraie, et tout ce qu'elle contient fonctionnera pour notre bien si nous lui obéissons. Il n'y a aucune loi dans la Bible qui ne soit bonne pour le bien-être général de l'humanité. En fait, la Bible est le meilleur régulateur de la société civique, mais la majeure partie de la société mondiale rejette sa sagesse et insiste pour choisir sa propre voie. Cela explique en grande partie le désordre dans lequel se trouve notre monde aujourd'hui. Nous devons examiner de plus près le concept de loi du royaume.

6. Le but de la loi est de protéger le pacte constitutionnel. Des lois existent pour garantir que les dispositions de la constitution sont appliquées de manière cohérente, équitable et sans préjudice pour tous les citoyens. Par exemple, la constitution garantit à chaque citoyen le droit de ne pas être reconnu coupable d'un crime tant que sa culpabilité n'a pas été prouvée. Le procès devant jury est une loi conçue pour protéger ce droit constitutionnel de chaque citoyen. Dans le Royaume des Cieux, les lois de Dieu sont conçues pour protéger et assurer l'accomplissement de toutes les conditions de l'alliance que Dieu a conclue avec sa création. En règle générale, rompre une alliance impliquait la prestation d'un serment de fidélité entre les parties signant l'alliance. Parce que l'alliance de Dieu avec l'homme est unilatérale (c'est-à-dire que nous entrons librement dans une alliance qu'Il a déjà établie), Lui seul peut jurer fidélité. Et la Bible dit que voici effectivement ce qu'Il a fait :

Lorsque Dieu a fait sa promesse à Abraham, comme il n'y avait personne de plus grand par qui jurer, il a juré par lui-même, en disant : « Je te bénirai sûrement et je te donnerai une nombreuse descendance. » Et ainsi, après avoir attendu patiemment, Abraham reçut ce qui avait été promis. .... Parce que Dieu voulait rendre très claire la nature immuable de Son dessein aux héritiers de ce qui avait été promis, Il l'a confirmé par un serment (Hébreux 6 : 13-15,17).

L’alliance constitutionnelle du Royaume des Cieux s’appuie sur les lois de Dieu, qui sont l’expression de sa Parole inébranlable et immuable.

7. Les lois sont les conditions de l'alliance. Ce sont les conditions selon lesquelles, si elles sont respectées, l’alliance fonctionnera. Pratiquement tout ce que nous achetons de nos jours est accompagné d’un ensemble de lois et de conditions appelé « garantie ». Le fabricant garantit que si le produit est utilisé conformément aux termes et conditions de fonctionnement ou de fonction spécifiés, il fonctionnera comme prévu. Si ces termes et conditions ne sont pas respectés, le « contrat » de garantie est annulé, et si le produit fonctionne alors mal, le fabricant est dégagé de toute responsabilité.

Ce n’est pas différent dans le Royaume des Cieux. L’alliance du roi avec nous précise les bénédictions et les avantages en cas de respect ainsi que les conséquences et les pénalités en cas de non-respect. Tant que nous respectons les conditions de l’alliance, toutes les bénédictions et tous les avantages de l’alliance opèrent dans nos vies. Si nous violons l’alliance, la « clause de bénédictions » disparaît et la « clause de conséquences » entre en jeu.

LES PAROLES DE LOI DU ROI

Comme je l’ai déjà dit, les lois sont intégrées au tissu même de la création. Tout dans le domaine naturel fonctionne selon des principes inhérents. Il en va de même pour le domaine spirituel. Le Royaume des Cieux est comme tout autre gouvernement dans le sens où il a des lois pour le protéger et garantir qu’il fonctionne selon l’intention de Dieu. Les lois établissent le Royaume de Dieu. Et ces lois ont été mises en place bien avant l’arrivée du premier être humain. Et pourtant, nous avons très souvent l’arrogance et la présomption de remettre en question Dieu ou de le défier au sujet de ses lois et de la manière dont il gère les choses.

Le personnage biblique Job a essayé cela, et cela lui a valu une sévère réprimande de la part du roi. Atteint de furoncles, affligé de la mort prématurée de tous ses enfants et critiqué sans pitié par ses meilleurs « amis » qui le pressaient de confesser ses péchés à Dieu, Job résista, exigeant de présenter son cas devant Dieu lui-même, innocent de tout acte répréhensible et ne pouvait pas comprendre pourquoi il souffrait. Dans sa douleur et son indignation, Job a fini par essayer de dire quelques choses à Dieu. C'est à ce moment-là que Dieu a pris la parole et a ajusté la pensée de Job :

Alors le Seigneur répondit à Job hors de la tempête. Il a dit:

« Qui est celui qui obscurcit Mon conseil sans le savoir ? Préparez-vous comme un homme ; Je vous interrogerai et vous me répondrez. Où étais-tu quand j'ai posé les fondations de la terre ? Dis-moi si tu comprends. Qui en a délimité les dimensions ? Vous le savez sûrement. L. Connaissez-vous les lois du ciel ? Pouvez-vous établir la domination de Dieu sur la terre ? (Job 38 :1-5a,33).

En d'autres termes, Dieu disait : « Job, comment oses-tu m'interroger sur mes lois ? Tu n'étais même pas là quand je les ai faits ! Qui es-tu pour Me défier ? Il ne sert à rien qu'un produit défie le fabricant : « Pourquoi avez-vous fait les choses de telle ou telle chose ? C'est la prérogative du fabricant. Lorsque vous achetez une voiture équipée d'un moteur à combustion interne, vous devez accepter la « loi » selon laquelle elle nécessite de l'essence pour fonctionner. C'était la décision du fabricant, pas la vôtre. Peu importe à quel point vous essayez ou combien vous le souhaitez autrement, cette voiture ne fonctionnera pas avec un autre type de carburant. C'est pourquoi il est insensé de défier Dieu et inutile d'essayer de changer ses lois. Les lois de Dieu étaient là bien avant nous, et elles le seront encore longtemps après notre départ.

Les lois sont intégrées à la création. Et les lois entraînent toujours des conséquences en cas de violation. Si vous essayez de défier la loi de la gravité en

sortant par la fenêtre du deuxième étage, vous risquez un choc douloureux – si vous survivez à la chute ! Lorsque nous enfreignons la loi, nous recevons la sanction qui leur est due. Dieu n'a pas à nous juger ; la loi porte son propre « jugement » intégré

N'oubliez pas que la parole du roi fait loi dans son royaume. Lorsqu'il est écrit, cela s'appelle un testament et, lorsqu'il est répété verbalement, il constitue un commandement : Lorsque Moïse alla raconter au peuple toutes les paroles et les lois du Seigneur, ils répondirent d'une seule voix : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons. '.' Moïse écrivit tout ce que le Seigneur avait dit (Exode 24 : 3-4). Les « paroles et lois » que Moïse a prononcées au peuple étaient les dix commandements et les lois connexes qui sont enregistrées dans les chapitres précédents de l'Exode. Comme toutes les lois divines, les Dix Commandements ne sont pas des préceptes religieux. Ce sont des lois établies par le Roi de la création pour déterminer comment tout le domaine naturel doit fonctionner et comment les êtres humains doivent se comporter avec Dieu et entre eux.

LE SENS DE LA LOI

Qu'est-ce que la « loi » exactement ? Le mot hébreu le plus fondamental pour « loi » est torah, qui signifie également, en plus de « loi », direction et instruction. Au fil du temps, le mot torah a été utilisé pour désigner l'ensemble de la loi que Moïse a reçue de Dieu sur le mont Sinaï et transmise aux Israélites. Dans cet usage, torah signifie « la loi », « la direction » et même « la loi du Seigneur ».1 Dans le Nouveau Testament, nous trouvons deux mots grecs fondamentaux utilisés pour « loi ». Le premier d'entre eux est nomos, qui signifie « diviser, distribuer » et aussi « ce qui est assigné ». Il en est progressivement venu à signifier « usage » et « coutume » et, finalement, « loi telle que prescrite par la

coutume ou par le statut »2. C'est de ce mot que nous tirons notre mot anglais norme.

Tout ce qui est accepté comme norme dans notre société finit par devenir une loi de notre société. Si nous sommes exposés suffisamment longtemps à une certaine idée ou à un certain comportement inhabituel, nous finissons par nous y habituer tellement que nous commençons à l'accepter. Une fois que nous l'acceptons, nous commençons à le considérer comme « normal » ou comme une « norme ». Et une fois que nous le considérons comme une norme, nous commençons à nous y attendre. Une fois que nous nous y attendons, elle ne devient pratiquement plus différente d'une loi, même si elle n'est jamais formellement établie en tant que statut juridique.

Selon la nature de l'idée ou du comportement, ce processus pourrait être très dangereux car nous, en tant que société, pourrions finir par approuver et normaliser le mal ou l'immoralité. C'est précisément ce qui s'est produit et se produit encore dans la culture occidentale en ce qui concerne des questions telles que les droits des homosexuels, le mariage homosexuel, le droit à l'avortement, le suicide assisté, la recherche sur les cellules souches embryonnaires, etc.

Les lois de Dieu sont conçues pour nous empêcher d'accepter et de normaliser le mal et de lui attribuer force de loi dans notre société. C'est le caractère protecteur des lois. Ils empêchent que des idées et des comportements contraires à la constitution et au bien de l'État et du peuple ne deviennent une influence dominante. En d'autres termes, les lois de Dieu sont conçues pour protéger la communauté tout entière.

C'est pourquoi le péché et la violation de la loi n'affectent jamais seulement la ou les personnes directement impliquées, mais bien d'autres également. C'est

comme un effet d'entraînement. Nos actions, bonnes ou mauvaises, affectent ceux qui nous entourent d'une manière que nous ne connaîtrons peut-être jamais. Lorsque les Israélites attaquèrent la ville d'Aï lors de leur conquête du pays de Canaan, le péché d'un seul homme, Acan, conduisit à la défaite de la communauté entière. Ce n'est qu'après que la communauté israélite ait réglé le péché d'Acan qu'elle fut en mesure de remporter la victoire (voir Josué chapitres 7-8). Les lois de Dieu ont une application personnelle et des ramifications nationales.

Une autre signification du nomos est celle d'une loi décrétée et établie par un État. Cette définition s'applique parfaitement au Royaume des Cieux car ce Royaume est un État ; c'est un pays. Pour les citoyens du Royaume des Cieux, la Bible est le nomos, la loi établie et décrétée du Royaume à laquelle nous nous engageons et sommes obligés d'obéir. C'est une erreur de considérer la Bible comme un livre religieux. Ce n'est pas. La Bible est un livre juridique, un livre de lois que Dieu a établies et présentées sous forme écrite pour définir et protéger Son Royaume ainsi que pour protéger, préserver et délivrer la communauté entière de l'humanité.

Le deuxième mot grec pour « loi » dans le Nouveau Testament est ethos, qui signifie « coutume ». Chaque fois que nous parlons de quelque chose comme étant « coutumier », nous parlons d'éthos. Les lois de Dieu sont censées être coutumières pour nous. Il est censé être de coutume pour nous de ne pas mentir, ni voler, ni convoiter. Il est censé être de coutume pour nous de pardonner et d'aimer nos ennemis ainsi que les uns les autres. L'éthos est moins formel que le nomos. En fait, alors que nomos en est venu à signifier une loi décrétée et établie, ethos a été utilisé pour décrire la loi non écrite. Les lois les plus puissantes sont les lois non écrites. Dans toute culture, les coutumes ont généralement force de loi sociale, même sans établissement juridique formel. Et les coutumes ont bien

souvent une plus grande influence sur le comportement des gens que n'importe quelle loi formelle en vigueur.

Dieu n'a jamais eu l'intention d'écrire aucune de ses lois pour nous. Il ne voulait pas que nous soyons obligés de lire pour vivre. Il n'y avait aucune loi écrite dans le jardin d'Éden, aucune loi écrite pour Abraham, aucune loi écrite du tout pour le peuple de l'alliance de Dieu jusqu'à l'époque de Moïse. L'intention du Roi des Cieux était d'écrire ses lois dans nos cœurs et dans nos esprits afin que personne n'ait à nous les enseigner. C'est la rébellion de l'humanité et sa séparation d'avec Dieu qui ont rendu nécessaire la loi écrite. Nous avions besoin de quelque chose pour restreindre notre nature et nos instincts les plus bas et nous empêcher de nous détruire par un égoïsme, une passion et une violence incontrôlés.

L'objectif du roi n'a jamais changé. Malgré la rébellion de l'humanité, son objectif initial demeure :

"C'est ici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ce temps-là", déclare l'Éternel. Je mettrai ma loi dans leur esprit et je l'écrirai dans leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple" (Jérémie 31 :33).

Ce dessein immuable du Roi s'est réalisé dans la nouvelle alliance par Jésus-Christ.

DROIT NATUREL CONTRE DROIT ÉCRIT

Dieu voulait que la loi soit naturelle. Pour comprendre le Royaume des Cieux, il est également important de comprendre la distinction entre la loi naturelle et la loi écrite. Tout d'abord, le droit écrit n'est nécessaire que lorsque le droit naturel est absent. Si nous, les êtres humains, étions tous respectueux des lois par nature, il n'y aurait pas besoin de lois écrites. Mais comme nous l'avons vu plus haut, notre rébellion contre Dieu a détruit le règne de la loi naturelle dans nos

vies et a rendu la loi écrite (ainsi que le gouvernement humain) nécessaire pour protéger la société et contenir le mal.

Deuxièmement, le but de la loi écrite est de restituer la loi naturelle à la conscience. À cause de notre rébellion contre Dieu, nous avons perdu notre connaissance instinctive et notre compréhension des lois naturelles. Nos consciences sont devenues corrompues et notre ressemblance avec notre Créateur s'est ternie et déformée. Les choses qui étaient naturelles au début sont devenues « contre nature ». Par exemple, nous considérons la générosité comme une vertu, une qualité positive que nous admirons chez les autres et à laquelle nous aspirons en nous-mêmes. Pourquoi? Parce que ce n'est pas un trait humain « naturel », du moins plus maintenant. Dieu n'a jamais ordonné à Adam d'être généreux et généreux. Pourquoi pas? Parce que donner est venu naturellement à Adam. Un esprit généreux lui était inhérent car il a été créé à l'image de Dieu, son Créateur, et Dieu est généreux par nature. Mais après la rébellion, l'humanité est devenue cupide, odieuse, abusive, mesquine, avare et terrorisante. Il nous fallait une loi pour redonner à notre conscience la notion de don.

Troisièmement, la loi naturelle est parfois appelée « l'esprit de la loi ». Cela reflète le désir de Dieu que ses lois, les normes de son Royaume, deviennent les normes de notre société. N'oubliez pas que la terre est une colonie du ciel et que les lois du Roi des cieux devraient s'appliquer ici autant qu'là-bas. Les lois produisent la société parce qu'elles déterminent les relations sociales.

Il y a une différence entre la loi et l'esprit de la loi. L'esprit de la loi fait référence à l'intention originale – le but qui était dans l'esprit du législateur au début. Par conséquent, l'esprit de la loi constitue l'essence inhérente de l'objet et de l'intention originelle de cette loi. Ainsi, l'esprit de la loi est toujours plus élevé et

plus large que la lettre de la loi. C'est pour cette raison que la plus grande forme de droit est le droit non écrit. La loi non écrite est un produit de l'esprit de la loi. Quand la loi doit être écrite, c'est parce que le peuple est désobéissant. La loi écrite est le signe que le peuple a perdu de vue l'esprit de la loi, son intention originelle. Ainsi, là où se trouve l'esprit de la loi, il n'est pas nécessaire d'avoir une loi écrite.

Toute nation est aussi bonne que les lois qu'elle promulgue. Les lois produisent la société, donc le type de société que nous souhaitons est déterminé par les lois que nous édictons. Plus les lois sont mauvaises, plus la nation est mauvaise. Toutefois, de mauvaises lois ne provoquent pas le déclin social, moral et spirituel d'une nation. Ils ne font que refléter un déclin déjà amorcé. Les lois reflètent la condition de la nation.

C'est pourquoi il est si important que nous, citoyens du Royaume, retrouvions notre compréhension de « l'esprit de la loi », la loi naturelle. La loi naturelle est le principe de fonctionnement fondamental du Royaume des Cieux.

Les lois du Roi protègent et préservent non seulement son Royaume mais également les avantages et privilèges du Royaume réservés aux citoyens du Royaume. Mais apprendre à se les approprier implique bien plus que simplement savoir ce qu'ils sont. Nous devons également apprendre les clés du Royaume qui débloquent nos avantages et nos privilèges et les rendent actifs dans nos vies.

NOTES DE FIN

1. NOUS. Vine, Merrill F. Unger et William White, Jr., Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words (Nashville, TN : Thomas Nelson Publishers, 1996), section Ancien Testament, 133-34.

2. Vine, Unger et White, Dictionnaire explicatif complet de Vine, section Nouveau Testament, 354.

LES PRINCIPES

1. Chaque royaume est régi par des lois.

2. La Bible est le livre de lois du Royaume des Cieux.

3. Le Royaume des cieux a des lois pour le protéger et garantir qu'il fonctionne selon l'intention de Dieu.

4. Les lois sont intégrées à la création.

5. Tout ce qui est accepté comme norme dans notre société finit par devenir une loi de notre société.

6. Les lois de Dieu sont conçues pour nous empêcher d'accepter et de normaliser le mal et de lui attribuer force de loi dans notre société.

7. Les lois de Dieu ont une application personnelle et des ramifications nationales.

8. Le droit écrit n'est nécessaire que lorsque le droit naturel est absent.

9. Le but de la loi écrite est de restituer la loi naturelle à la conscience.

10. La loi naturelle est parfois appelée « l'esprit de la loi ».

11. Les lois produisent la société parce qu'elles déterminent les relations sociales.

12. L'esprit de la loi est l'essence inhérente de l'objet et de l'intention originels de cette loi.

13. Toute nation est aussi bonne que les lois qu'elle promulgue.

14. La loi naturelle est le principe de fonctionnement fondamental du Royaume des Cieux.

Chapitre neuf

Concept du Royaume n°6

Comprendre le concept des clés du Royaume

Chaque nation et société civile sociale fonctionne selon les lois et coutumes qui font que cette société fonctionne. Ces fonctions dépendent de la constitution et d'une loi corporelle qui crée un contexte et une référence pour le comportement social et relatif au gouvernement et aux autres membres de la société. Le résultat est une culture de lois et de principes qui servent de réglementations, de valeurs, de morale et de normes qui régissent la relation du citoyen avec la structure de l'autorité et sa disposition en ce qui concerne les attentes au sein du cadre constitutionnel. Essentiellement, toutes les nations et tous les royaumes contiennent des principes et des lois inhérents qui doivent être respectés par chaque citoyen afin que celui-ci puisse bénéficier de ses privilèges et droits de citoyenneté. Ces lois et principes sont appelés par Jésus « Clés du Royaume ».

Avez-vous déjà trouvé de vieilles clés qui traînaient dans votre maison sans vous rappeler à quoi elles servaient ? Posséder une clé que vous ne pouvez pas identifier ou faire correspondre à une serrure particulière est aussi mauvais que ne pas avoir de clé du tout. À quoi servent les clés que vous ne pouvez pas utiliser ? Ils sont aussi inutiles que des serrures qu'on ne peut pas ouvrir.

C'est exactement le problème de nombreux croyants aujourd'hui. Nous disposons d'un grand nombre de « clés » appelées « Écritures » que la plupart d'entre nous ne savent pas utiliser. Nous avons les clés, mais nous ne savons pas quelle clé déverrouille quelle serrure. C'est comme avoir toutes ces informations mais ne pas savoir comment les utiliser, avoir tout ce pouvoir à notre disposition mais ne pas savoir comment l'appliquer.

La connaissance de la Parole de Dieu est importante, mais insuffisante en soi pour vivre efficacement en tant que croyant. C'est parce que la plupart des croyants n'ont pas une mentalité appropriée concernant le Royaume. La vie dans le Royaume consiste en réalité à retourner à l'autorité gouvernante de Dieu sur terre et à apprendre à vivre et à fonctionner dans cette autorité. Une partie de la compréhension du Royaume consiste à apprendre à utiliser les clés du Royaume.

Le Royaume des Cieux est le désir et le dessein de Dieu pour nous. Jésus a dit :

N'ayez pas peur, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume (Luc 12 : 32).

Notre Père, le Roi des cieux, nous a donné le Royaume. C'est le nôtre. En fait, Jésus lui-même nous a apporté le Royaume. C'était Son objectif principal en venant sur terre dans la chair humaine. Nous recevons le Royaume à travers sa mort. Dès l'instant où nous nous détournons de notre rébellion contre Dieu et plaçons notre confiance en Christ pour nous sauver des conséquences de cette rébellion, nous devenons des citoyens naturalisés du Royaume des cieux, avec tous les droits, avantages et privilèges qui en découlent. Mais comment s'approprier nos droits ? Comment accéder à la pleine jouissance de nos avantages et privilèges ? Quelles sont les clés pour vivre efficacement dans le Royaume ?

CLÉS DU ROYAUME

Un jour, Jésus a posé à ses disciples, à son cercle restreint de 12 disciples les plus intimes, la question la plus importante qu'il leur poserait jamais.

Lorsque Jésus arriva dans la région de Césarée de Philippe, il demanda à ses disciples : « Qui, dit-on, est le Fils de l'homme ? Ils répondirent : « Certains disent

Jean-Baptiste ; d'autres disent Élie ; et d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes.

"Mais et toi ?" Il a demandé. "Pour qui, d'après vous, je suis?" Simon Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus répondit : « Bienheureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car cela ne t'a pas été révélé par un homme, mais par mon Père qui est aux cieux. Et je te dis que tu es Pierre, et sur ce rocher je bâtirai mon église, et les portes de l'Hadès ne la surmonteront pas. Je te donnerai les clés du royaume des cieux ; tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16 : 13-19).

Dans la foi juive de cette époque, les titres de « Christ » et de « Fils du Dieu vivant » étaient réservés exclusivement au Messie, libérateur d'Israël et espoir du monde, prophétisé depuis des siècles. Simon Pierre confessait donc sa croyance que Jésus était le Messie. Jésus dit à Pierre qu'il n'est pas parvenu à cette connaissance grâce à sa propre compréhension ; cela lui a été donné par révélation surnaturelle.

Puis Jésus dit que sur le « roc » de la confession de foi de Pierre, il construira son « église ». Le mot grec pour « église » est ecclesia, un mot qui est largement mal compris. Parce qu'il est traduit ici par « église », la plupart des gens croient qu'ecclesia est un mot religieux. Ce n'est pas. Ecclesia est un terme gouvernemental. Il signifie littéralement « ceux qui sont appelés » et était utilisé par les Grecs pour désigner le Sénat ou d'autres groupes politiques choisis par le « démocrate » ou le gouvernement. Les Grecs ont inventé le concept de démocratie mais ne l'ont jamais vraiment appliqué. Mais lorsque les Romains envahirent l'empire grec, ils adoptèrent une grande partie de la pensée et de la philosophie grecques, y compris la démocratie, et les développèrent. C'est ainsi que César développa un gouvernement si puissant.

Dans l'Empire romain, le Sénat – l'ecclesia – était comme le cabinet d'une démocratie moderne. Le Sénat était la centrale électrique. Ces individus étaient triés sur le volet par l'empereur pour recevoir ses pensées, ses désirs, sa passion et ses intentions. Leur travail consistait à prendre l'esprit du roi et à le transformer en législation qui pourrait être mis en œuvre dans le royaume. En d'autres termes, ils devaient connaître son esprit et veiller à ce que tout ce qu'il souhaitait soit réalisé. Cela signifiait qu'ils devaient rester en contact étroit avec lui. Ils devaient lui parler et il devait leur donner des informations sur ce qu'il voulait dans le royaume.

Le fait que Jésus ait utilisé ecclesia pour décrire le corps de disciples qu'il était en train d'établir nous dit deux choses. Premièrement, le mot église lui-même est un terme politique plutôt que religieux. Et deuxièmement, toute cette discussion sur les clés et sur le fait de les lier et de les perdre n'est pas une discussion religieuse mais politique.

En effet, Jésus disait : « De la même manière que César est le maître de son gouvernement et a créé son sénat, son ecclesia, son cabinet, je bâtirai aussi mon cabinet sur le fait que je suis le Christ, le « oint ». roi », le Seigneur des seigneurs et Fils du Dieu vivant. » Il dit à Pierre : « Sur le « rocher » de ta confession de qui je suis, je bâtirai mon gouvernement. Je construirai Mon Sénat, Mon cabinet, Mes administrateurs qui réaliseront Mes souhaits et Ma volonté. Jésus n'a donc pas établi une religion mais une force politique.

L'ecclesia est donc un groupe secret chargé d'informations secrètes essentielles au fonctionnement du Royaume. Ce groupe sera si puissant que même les « portes de l'Hadès ne parviendront pas à le vaincre ». Une autre façon de traduire cette phrase est : « les portes de l'Hadès ne s'avéreront pas plus fortes qu'elles ». Même l'enfer lui-même ne sera pas aussi fort que l'ecclesia que Jésus est en train d'établir.

Quelle est cette « information secrète » que Jésus donne à son cabinet ? Il dit : « Je vous donnerai les clés du royaume des cieux ; tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel. » Il leur donne – nous donne – les clés du Royaume, pas les clés du Royaume. En tant que citoyens du Royaume, nous sommes déjà dans le Royaume ; nous n'avons pas besoin des clés. Ce dont nous avons besoin – et ce que Jésus nous a donné – ce sont les clés du Royaume – les clés qui libéreront la puissance du Royaume et le feront fonctionner dans nos vies. Les citoyens du Royaume et seuls les citoyens du Royaume possèdent ces clés. La citoyenneté du Royaume est une condition préalable pour les obtenir.

Cela signifie que nous, citoyens du Royaume, sommes censés agir à un niveau qui époustoufle les autres. Nous devrions avoir accès à un pouvoir qui mystifie ceux qui ne sont pas encore dans le Royaume. Nous sommes censés vivre à un certain niveau où nous exploitons des ressources que d'autres ne peuvent pas expliquer.

LA CONNAISSANCE DES SECRETS

La clé des clés, c'est de ne pas avoir de clés. La clé des clés est la connaissance, savoir à quoi servent les clés et comment les utiliser. À une autre occasion, Jésus dit à son « cabinet » :

La connaissance des secrets du royaume de Dieu vous a été donnée (Luc 8 : 10a).

Le Royaume des Cieux n'est pas une société secrète, mais ses clés doivent être apprises. Un secret est quelque chose que vous ne savez pas, surtout si quelqu'un d'autre le sait. Les miracles entrent dans cette catégorie. Un miracle est quelque chose que les humains ne peuvent pas expliquer, un événement ou un événement qui semble défier les lois de la nature. Ces hommes avaient vu Jésus marcher sur l'eau, guérir les malades, ressusciter les morts, ratatiner un arbre en

lui parlant, calmer une tempête, multiplier le pain et bien d'autres choses « miraculeuses » qui dépassaient la portée de l'expérience humaine.

Mais pour Jésus, rien de tout cela n'était un miracle. Il a dit : « Ce ne sont pas des miracles ; J'utilise juste des clés. Je sais comment les mettre dans les serrures, et ils débloquent la prospérité, débloquent la guérison, débloquent la paix, débloquent l'autorité. Observez-Moi et vous verrez le Royaume à l'œuvre, et aussi comment il devrait fonctionner pour vous. Mon Père vous a donné la connaissance des secrets du Royaume. Je vais vous apprendre à utiliser les clés. »

Jésus n'a laissé aucun doute sur le fait que le Royaume était censé œuvrer pour Son ecclesia.

tout comme cela a fonctionné pour lui, car la nuit précédant sa mort, il leur a dit :

Je vous dis la vérité, quiconque a foi en Moi fera ce que Je fais. Il fera des choses encore plus grandes que celles-ci, parce que je vais au Père. Et je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que le Fils rende gloire au Père. Vous pouvez me demander n'importe quoi en mon nom, et je le ferai (Jean 14 : 12-14).

L'ecclesia de Jésus (qui nous inclut) allait faire les mêmes choses que lui – et plus encore – parce que le Saint-Esprit qui viendrait après son départ leur enseignerait les clés du Royaume et comment les utiliser. Une clé importante est intégrée dans ce passage : la clé pour ouvrir « l'entrepôt » du Ciel. La clé qui ouvre cette serrure est la prière – demander au nom de Jésus – et tout ce que nous demandons sera fait. C'est une promesse ouverte, mais ce n'est pas une façon de satisfaire nos propres désirs et désirs égoïstes. Il faut utiliser la bonne clé. Nous devons demander au nom de Jésus, selon sa volonté et conformément à son dessein. C'est ce qui ouvrira les vannes du Ciel.

Les douze disciples de Jésus avaient déjà vu cette clé activée de manière inoubliable le jour où Jésus avait nourri cinq mille personnes avec cinq miches de pain et deux poissons. La foule avait été avec Jésus toute la journée, écoutant son enseignement. Il était tard et ils avaient faim. Les disciples de Jésus lui ont suggéré de les envoyer dans les villages pour chercher de la nourriture, mais Jésus a une autre idée. Il se préparait à leur apprendre à utiliser une clé :

Jésus répondit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Vous leur donnez à manger. » « Nous n'avons ici que cinq miches de pain et deux poissons », répondirent-ils. «Amenez-les-moi ici», dit-il. Et Il ordonna au peuple de s'asseoir sur l'herbe. Prenant les cinq pains et les deux poissons et levant les yeux vers le ciel, il rendit grâce et rompit les pains. Puis il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. Ils mangèrent tous et furent rassasiés, et les disciples ramassèrent douze paniers pleins de morceaux qui restaient. Le nombre de ceux qui mangèrent était d'environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants (Matthieu 14 : 16-21, italiques ajoutés).

Jésus a utilisé cette situation pour tester ses disciples afin de voir s'ils avaient découvert les secrets. Il a dit : « Vous les nourrissez ». C'était le test. Ils auraient dû demander : « Quelle clé utilisons-nous ? » Au lieu de cela, ils ont dit : « Tout ce que nous avons, c'est... » Ils étaient limités par ce qu'ils pouvaient voir. Mais dans le Royaume des Cieux, nous ne marchons pas par la vue mais par la foi. La leçon que Jésus voulait qu'ils (et nous) apprenions est que lorsque vous connaissez les clés des secrets du Royaume, vous ne direz plus jamais : « Tout ce que j'ai, c'est… »

Regardez la progression : Jésus a levé les yeux vers le ciel et a rendu grâce. Il a mis la clé de la prière et a déverrouillé l'entrepôt. Puis il rompit le pain, le donna à ses disciples et ceux-ci le distribuèrent au peuple. Cela devrait fonctionner pour nous de la même manière. Par la prière au nom de Jésus (la clé), nous ouvrons

l’entrepôt du Ciel. Le Roi lui-même puise dans son abondance et nous la donne, et nous la donnons ensuite aux autres.

Mais nous devons connaître la clé qui ouvre l'entrepôt. Cette connaissance est la promesse du Christ : « La connaissance des secrets du royaume de Dieu vous a été donnée »

SEPT PRINCIPES DE CLÉS

La connaissance mène à la compréhension. Une fois que nous connaissons les principes qui sous-tendent les clés, nous pouvons comprendre comment elles fonctionnent dans le Royaume. Plusieurs principes définissent les propriétés des clés.

1. Les clés représentent l’autorité. Si vous possédez la clé d’un lieu, cela signifie que vous avez autorité sur ce lieu. Supposons que votre patron vous confie la clé du magasin ou du bureau. Ce faisant, il montre non seulement qu'il vous fait confiance mais aussi qu'il vous a délégué une certaine autorité. La clé de votre maison signifie que vous y avez autorité. La clé de votre voiture vous donne le pouvoir de conduire quand vous le souhaitez. Le Christ dit : « Je vous donne les clés du Royaume des Cieux. Je vous donne l'autorité au ciel, la même autorité que moi. » Quel cadeau formidable ! Peu d’entre nous ont fait plus que gratter la surface pour comprendre ce que cela signifie.

2. Les clés représentent l'accès. Une clé vous donne un accès instantané à tout ce qu'elle ouvre. Le secret est de savoir ce que la clé ouvre. Les clés du Royaume des Cieux nous donnent un accès immédiat à toutes les ressources du ciel. Mais il faut savoir les utiliser. Très souvent, nous nous limitons en faisant confiance ou

croire seulement en ce que nous pouvons voir avec nos yeux ou raisonner avec notre esprit. La mentalité du Royaume change complètement notre perspective.

Lorsqu'un roi païen envoya son armée pour capturer le prophète hébreu Élisée, le serviteur du prophète fut terrifié un matin de trouver l'armée encerclant la ville.

"Oh, mon seigneur, que devons-nous faire?" demanda le domestique. « N'ayez pas peur », répondit le prophète. « Ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux. » Et Elisée pria : « Seigneur, ouvre ses yeux pour qu'il voie. »

Alors le Seigneur ouvrit les yeux du serviteur, et il regarda et vit les collines pleines de chevaux et de chars de feu tout autour d'Élisée. Alors que l'ennemi descendait vers lui, Élisée pria l'Éternel : « Frappez ce peuple d'aveuglement. » Il les frappa donc d'aveuglement, comme Élisée l'avait demandé (2 Rois 6 : 15b-18).

Le serviteur d'Élisée était effrayé par ce qu'il voyait autour de lui, mais il n'avait pas de clé. Élisée avait une clé, déverrouilla le ciel et fit tomber une armée angélique pour les protéger. Le prophète a exploité un principe qui l'a amené à un système qui faisait ressembler cette armée païenne à des soldats de plomb en comparaison. Lorsque vous avez les clés du Royaume, vous n'avez ni manque ni crise car le Roi est plus grand que tous. Jésus a dit qu'il nous apprendrait à marcher avec ce genre d'autorité, d'accès et de confiance.

3. Les clés représentent la propriété. La possession d'une clé vous donne de facto la propriété de tout ce que cette clé ouvre. Par conséquent, lorsque vous possédez les clés du Royaume des cieux, vous êtes propriétaire du ciel sur terre. Jésus a dit : « Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié au ciel. » En d'autres termes, vous êtes propriétaire sur terre de tout ce qui se passe au Ciel. Cela signifie que vous ne devez jamais juger le déroulement de votre vie simplement en fonction de votre situation.

Supposons que vous soyez licencié de votre travail. Il serait facile d'avoir peur et d'être stressé parce que vous avez une famille, des factures à payer et pas d'argent. C'est votre situation. Cependant, en tant que citoyen du Royaume détenant les clés du Royaume, vous êtes propriétaire du paradis sur terre. Vous pouvez avoir confiance et même vous réjouir de la perspective d'un avenir radieux parce que vous disposez d'une source d'approvisionnement et de provisions que ceux qui sont en dehors du Royaume ne peuvent même pas concevoir. Alors allez organiser une fête de la prospérité ! Le roi se prépare à vous bénir et à vous faire prospérer d'une manière complètement inattendue. Lorsque vous « possédez » les ressources du Roi, vous n'êtes jamais démuni.

4. Les clés représentent le contrôle. Si vous possédez la clé de quelque chose, vous la contrôlez. Vous contrôlez quand il s'ouvre, quand il se ferme et qui y a accès. Une clé vous aide à contrôler le temps. En d'autres termes, vous décidez si vous souhaitez l'ouvrir à 8h00, à 10h00, à 18h00 ou à n'importe quel moment. Cela vous permet de contrôler quand quelque chose arrive. Si vous avez besoin de quelque chose maintenant, vous actionnez une clé.

Un jour, le prophète hébreu Élie rencontra une pauvre veuve qui ramassait du bois à la porte de la ville. C'était pendant une grave sécheresse. Il lui demanda un verre d'eau et un morceau de pain.

"Aussi vrai que l'Éternel, ton Dieu, est vivant", répondit-elle, "je n'ai pas de pain — seulement une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Je ramasse quelques bâtons de bois à emporter à la maison et je prépare un repas pour moi et mon fils, afin que nous puissions le manger et mourir. » Élie lui dit : « N'aie pas peur. Rentrez chez vous et faites ce que vous avez dit. Mais prépare-moi d'abord une petite galette de pain avec ce que tu as et apporte-la-moi, puis prépare quelque chose pour toi et ton fils. Car ainsi dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : « Le pot de farine ne sera pas épuisé et la cruche d'huile ne sera pas

sèche jusqu'au jour où l'Eternel fera pleuvoir sur le pays. » » Elle s'en alla et fit comme Elijah lui avait dit. Il y avait donc chaque jour de la nourriture pour Élie, pour la femme et sa famille.

Car le pot de farine n'a pas été épuisé et le pot d'huile n'a pas été sec, conformément à la parole du Seigneur prononcée par Élie (1 Rois 17 : 12-16).

La vérité sur la situation de la veuve était qu'elle et son fils étaient sur le point de mourir de faim. Élie s'approche et fait une demande audacieuse, certains pourraient même dire égoïste : « Je sais que tu n'as pas grand-chose, mais nourris-moi d'abord, puis toi et ton fils. Faites confiance au Seigneur; Il prendra soin de vous. Ce n'était pas de l'égoïsme. Elie offrait une clé à la femme. Une fois qu'elle l'a pris, elle a eu le contrôle. Par la foi et l'obéissance, elle a ouvert le garde-manger du ciel et a apporté pour elle et sa famille des provisions surnaturelles qui les ont soutenus jusqu'à la fin de la sécheresse. Sa vie entière et sa mentalité sont passées des circonstances de besoin et de privation à une perspective de Royaume d'abondance illimitée.

5. Les clés représentent l'autorisation. Ceci est similaire au numéro

1. L'autorisation signifie recevoir le pouvoir d'agir au nom ou à la place de celui qui vous a donné le pouvoir. "Le patron m'a autorisé à faire ça." La possession de clés signifie que vous êtes autorisé à agir au nom et sous l'autorité de celui qui possède les clés.

En nous donnant les clés du Royaume des Cieux, Jésus nous donne l'autorité d'influencer le Ciel. Il nous a autorisés à agir en son nom et sous son autorité pour demander tout ce que nous souhaitons conformément à sa volonté et à son dessein.

6. Les clés représentent le pouvoir. Celui qui vous donne les clés vous donne en même temps le pouvoir. Ceci est similaire au contrôle. Vous avez le contrôle, le pouvoir, sur tout ce dont vous possédez les clés. Si vous savez utiliser les clés,

tout ce qu'elles débloquent est à votre disposition. Les clés de votre maison vous donnent le pouvoir d'aller et venir et d'autoriser ou d'interdire aux autres d'entrer. Lorsque Jésus nous a donné les clés du royaume, il nous a donné le pouvoir au ciel. Tout ce que nous lions sur terre affecte le Ciel ; tout ce que nous perdons sur terre affecte le Ciel ; quoi que nous fermions sur terre, le Ciel se ferme.

Avons-nous vraiment autant de pouvoir en tant que citoyens du Royaume ? Oui. Le Roi ne veut pas que nous vivions comme des victimes du système terrestre, c'est pourquoi il nous a donné la capacité d'accéder à un royaume invisible mais absolument réel et qui peut littéralement affecter la terre physique. C'est pourquoi le Christ a pu vivre une vie abondante en temps de crise. Il avait le pouvoir du Ciel. Et Il nous a donné ce pouvoir.

7. Les clés représentent la liberté. Lorsque vous avez les clés, vous êtes libre d'entrer et de sortir. Vous êtes libre de verrouiller et déverrouiller, d'ouvrir et de fermer. Les clés du Royaume nous libèrent de la peur et de toutes les autres émotions limitantes d'un système terrestre. Je me demandais pourquoi Jésus était si insouciant, si calme et si maître de lui, peu importe ce qui se passait autour de lui. C'est parce qu'Il avait la clé de la liberté.

Un jour, Jésus dormait à l'arrière d'un bateau pendant que son cabinet (dont certains étaient des pêcheurs) traversait la mer de Galilée. Comme cela arrive fréquemment sur ce plan d'eau, une violente tempête éclata soudainement. La tempête était si violente que même les marins expérimentés à bord craignaient que le bateau coule. Comment Jésus a-t-il pu dormir pendant une telle crise ? Leurs vies étaient en danger, et Il dormait à l'arrière !

Les disciples allèrent le réveiller en disant : « Seigneur, sauve-nous !

Nous allons nous noyer ! Il répondit : « Toi de peu de foi, pourquoi as-tu si peur ? » Puis il se leva et réprimanda les vents et les vagues, et tout fut complètement

calme. Les hommes furent étonnés et demandèrent : « Quel genre d'homme est-ce ? Même les vents et les vagues lui obéissent ! (Matthieu 8 : 25-27).

Jésus dit : « Vous, de peu de foi, pourquoi avez-vous si peur ? » En substance, Il disait : « Qu'y a-t-il ? Où sont tes clés?" Puis Il a sorti une clé, a fermé la tempête et elle s'est arrêtée. Étonnés, les disciples demandèrent : « Quel genre d'homme est-ce ? Juste un homme avec des clés.

Les clés du Royaume sont les clés de la vérité ultime, dont la connaissance apporte la vraie liberté. Jésus a dit :

Si vous vous accrochez à Mon enseignement, vous êtes vraiment Mes disciples. Alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira (Jean 8 :31b-32).

Par « enseigner », Jésus ne fait pas tant référence aux versets de l'Écriture qu'aux principes, aux lois et aux préceptes contenus dans ces versets. La liberté vient dans la connaissance de la vérité. La vérité seule n'est pas ce qui vous libère. Ce qui vous libère, c'est la vérité que vous connaissez. Les clés du Royaume peuvent vous amener à la connaissance de la vérité.

SEPT CARACTÉRISTIQUES DES CLÉS

1. Les clés sont des lois. Ce sont des normes fixes et fiables qui ne changent jamais. Lorsqu'ils sont utilisés correctement, ils fonctionnent toujours.

2. Les clés sont des principes. Lorsque Jésus parlait des « clés du Royaume », il ne parlait pas littéralement de clés physiques pour ouvrir les serrures physiques. Les clés du Royaume sont des principes, des systèmes qui fonctionnent selon des lois fixes. Lorsqu'Il nous donne les clés, Il nous donne les principes selon lesquels le Royaume des Cieux fonctionne. Nous avons accès aux systèmes qui font fonctionner le Royaume des Cieux. Et une fois que nous aurons appris les lois, le système et les principes, tout le ciel sera à notre disposition.

3. Les clés sont des systèmes. Tout gouvernement fonctionne sur des systèmes : le système social, le système économique, le système politique, le système

éducatif, le système de télécommunications, etc. La connaissance des systèmes et de leur fonctionnement est la clé du pouvoir et de l'influence. Contrôlez les systèmes et vous contrôlez le gouvernement. Perturbez les systèmes et vous perturbez le gouvernement. Détruisez les systèmes et vous détruisez la nation. C'est dire à quel point les systèmes sont puissants. Plus encore, c'est à quel point la connaissance peut être puissante.

Les systèmes du Royaume des Cieux sont hors de portée de ceux qui sont extérieurs au royaume et ne risquent pas d'être perturbés ou détruits. Les citoyens du Royaume, en revanche, ont accès à ces systèmes et peuvent exercer leur influence dans les situations terrestres. C'est pourquoi les citoyens du Royaume peuvent avoir confiance dans la victoire et le succès, quelles que soient les circonstances. La chose la plus importante que chacun d'entre nous puisse faire est donc de s'assurer que nous sommes citoyens du Royaume des Cieux.

4. Les touches activent la fonction. Une voiture fonctionne à l'essence. La « clé » d'essence active la fonction de la voiture. Sans essence, la voiture ne fonctionnera pas, quel que soit le nombre d'autres clés dont vous disposez. De même, une radio sans récepteur ne peut pas remplir sa fonction de conversion des ondes radio en ondes sonores audibles que vous puissiez entendre. Il manque la « clé » d'un récepteur, et sans elle, la radio n'est qu'une boîte vide et silencieuse. La boîte a beau être jolie, le verre propre et brillant, elle ne peut remplir sa fonction car la clé pour activer sa fonction n'est pas là. Pour moi, la religion est comme cette jolie radio ou cette voiture élégante mais sans essence qui ne fonctionne pas. Comme eux, la religion peut paraître belle et impressionnante de l'extérieur avec tous ses insignes et traditions, mais elle n'a pas de clés et n'a donc pas la capacité ni le pouvoir d'activer le fonctionnement du Royaume.

Les clés du Royaume activent le Ciel afin que nous puissions jouir pleinement de nos droits et privilèges en tant que citoyens du Royaume. C'est bien plus sûr et sécurisé que de dépendre des systèmes du monde pour notre plaisir. Sur ce point, l'ambassadeur du Royaume, Paul, conseille :

Ordonne à ceux qui sont riches dans le monde présent de ne pas être arrogants et de ne pas mettre leur espérance dans la richesse, qui est si incertaine, mais de mettre leur espérance en Dieu, qui nous pourvoit abondamment de tout pour notre plaisir (1 Timothée 6 : 17).

5. Les touches déclenchent l'action. Tout comme la clé d'une voiture déclenche l'action en démarrant le moteur, les clés du Royaume, quand on sait s'en servir, déclenchent l'action au Ciel.

6. Les clés sont les principes selon lesquels le Royaume de Dieu fonctionne. Ce ne sont pas seulement des principes clés, mais plus particulièrement des clés du fonctionnement du Royaume. Ils nous donnent accès aux plans, aux schémas, aux organigrammes afin que nous puissions comprendre et nous approprier le fonctionnement interne du Royaume des Cieux.

7. Les clés ne peuvent pas être remplacées par des sentiments, des émotions, des vœux pieux ou des manipulations. Si vous êtes enfermé hors de votre maison sans clé, aucune mendicité, supplication ou souhait ne fera ouvrir cette porte. Si votre voiture est en panne d'essence, vous pouvez vous asseoir au volant et rêver et faire tout ce que vous voulez pour qu'elle bouge, mais elle restera là où elle est. La religion est fondée sur les sentiments, les émotions, les vœux pieux et la manipulation. Il en va différemment avec le Royaume. Le Royaume des Cieux fonctionne sur des clés. Vous pouvez souhaiter, ressentir, mendier et plaider tout ce que vous voulez, mais sans les bonnes clés, vous serez toujours exclu de tout ce que Dieu vous a promis parce que les sentiments n'ouvrent pas les portes. Les clés oui.

Dans le système mondial, vous progressez en tuant, en volant, en blessant, en manipulant, en grimpant sur les gens, en les utilisant, en volant, en jouant – de toutes les manières possibles. Mais dans le Royaume des Cieux, tout est inversé. Pour avancer, vous devez faire le contraire de ce que vous faites dans le monde. Au lieu de recevoir, vous donnez ; au lieu d'accumuler, vous libérez ; au lieu de saisir, vous abandonnez ; au lieu de haïr, vous aimez ; au lieu du chacun pour soi, vous accordez la priorité aux autres. Oui, c'est contre-intuitif, mais c'est ainsi que fonctionne le Royaume de Dieu.

LA NATURE CONTRE-INTUITIVE DES CLÉS

C'est cette qualité très contre-intuitive du Royaume des cieux qui le rend si difficile à comprendre pour le monde. Le Royaume des Cieux et les royaumes de ce monde fonctionnent selon des principes complètement opposés. Les personnes élevées dans le système du monde ne peuvent pas comprendre par elles-mêmes la nature véritablement surnaturelle du Royaume de Dieu.

C'est pourquoi Simon Pierre ne pouvait reconnaître Jésus comme le Messie que par révélation divine.

Ce choc des systèmes est illustré de manière frappante par une rencontre que Jésus a eue un jour avec un jeune homme riche qui souhaitait entrer dans le Royaume.

Alors que Jésus commençait son chemin, un homme accourut vers lui et tomba à genoux devant lui. « Bon professeur, a-t-il demandé, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? "Pourquoi m'appelles-tu bon ?" Jésus répondit. « Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Vous connaissez les commandements : « Ne tuez pas, ne commettez pas d'adultère, ne volez pas, ne donnez pas de faux témoignage, ne fraudez pas, honorez votre père et votre mère ! » « Maître », a-t-il déclaré,

« tout cela, je le garde depuis que je suis enfant » Jésus le regarda et l'aimait. "Une chose qui te manque" dit-il. « Va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Alors viens et suis-moi. À cela, le visage de l'homme tomba. Il s'en alla triste, car il possédait une grande richesse. Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il est difficile aux riches d'entrer dans le royaume de Dieu ! » (Marc 10 : 17-23).

Une fois que nous entrons dans le Royaume et commençons à fonctionner correctement, nous devenons inévitablement prospères. La prospérité est un produit naturel de la vie dans le Royaume. Mais nous devons vivre selon les normes du Royaume afin de prospérer dans le Royaume.

Ce jeune homme riche avait des problèmes avec les conditions de vie de Jésus parce qu'elles allaient à l'encontre de tout ce qu'il avait entendu et cru au sujet du succès et de la prospérité. Il n'était tout simplement pas préparé au commandement contre-intuitif de Jésus de se séparer de tout ce qui, selon lui, faisait de lui « quelqu'un ». C'est pourquoi Jésus a dit qu'il est difficile pour une personne riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. Les clés, les principes, les systèmes du Royaume sont opposés à ceux du monde, d'où ils ont acquis leurs richesses.

En d'autres termes, la nature opposée des clés du Royaume rend difficile la compréhension du Royaume pour de nombreuses personnes. Ce jeune homme a grandi dans un monde où l'on arrive en prenant. Il ne pouvait pas comprendre le principe d'un Royaume où l'on obtient en donnant.

De plus, c'est le pouvoir de l'ignorance des clés du Royaume qui peut nous détruire.

L'Écriture dit :

« Mon peuple est détruit faute de connaissance » (Osée 4 :6a).

En raison de son ignorance des clés du Royaume, ce jeune homme riche ne savait pas comment devenir plus riche, alors il a choisi de s'accrocher à une richesse qui le tuait littéralement plutôt que d'entrer dans une richesse qui pourrait lui donner la vie. Entrer dans le Royaume de Dieu ne vous rend pas pauvre et ne vous oblige pas non plus à le devenir. Mais il faut connaître les clés.

Cet homme riche pensait qu'il était riche, mais il était en réalité pauvre parce qu'il ne comprenait pas la nature de la vraie richesse. Alors il est parti triste. En revanche, un principe clé du Royaume des Cieux est le suivant :

La bénédiction du Seigneur apporte la richesse, et Il n'y ajoute aucun problème (Proverbes 10 :22).

Une fois que vous aurez obtenu les clés du Royaume et appris comment elles fonctionnent, la bénédiction de Dieu vous apportera la richesse sans chagrin. Et Il peut le faire en un instant s'Il le souhaite.

Un autre facteur qui explique la difficulté qu'éprouvent les gens à comprendre le Royaume est le danger que représente la nature déchue du raisonnement humain. La rébellion de l'homme contre Dieu a abouti à un esprit et une conscience corrompus. La façon dont la plupart d'entre nous dans ce monde recherchent le succès et la richesse et tentent d'avancer est complètement contraire aux principes et aux lois que Dieu a conçus dans la création. Mais nous sommes trop aveuglés par nos esprits corrompus pour le voir. Comme le jeune homme riche, nous supposons

que vous devez faire certaines choses pour réussir – gravir les échelons de l'entreprise en marchant sur la tête des gens et en leur marchant sur les mains, leur faire du mal, les utiliser de manière égoïste, comploter contre eux, les trahir, mentir, tricher, voler – tout ce qu'il faut pour être un millionnaire avant 40 ans.

Puis Jésus arrive et dit : « Si vous voulez une vraie richesse et un vrai succès, débarrassez-vous de tout cela. Rendez-le aux personnes qui vous l'ont donné et suivez-moi. » L'attitude de volonté de se séparer de tout est aussi importante, et peut-être plus, que l'acte lui-même. N'oubliez pas que dans le Royaume des Cieux, nous sommes des intendants et non des propriétaires.

En raison de la nature déchue de notre raisonnement humain, les principes et les clés du Royaume de Dieu sont complètement étrangers à la façon dont nous avons été formés à penser. C'est pourquoi le premier mot que Jésus a prononcé lorsqu'Il est venu annoncer le Royaume a été : « Repentez-vous ». Changez votre façon de penser.

Les principes fonctionnent mais ne sont pas toujours compris. Le jeune homme riche ne voyait tout simplement pas comment suivre les instructions de Jésus lui permettrait d'obtenir ce qu'il voulait. Il ne parvenait pas à saisir le principe. Les clés du Royaume fonctionnent, mais parfois, même après avoir appris à les utiliser, nous ne comprenons pas comment elles fonctionnent. Ils le font tout simplement.

Les principes sont établis par le fabricant. Notre Créateur connaît sa création. Dieu sait ce qui est le mieux pour nous. Mais à cause de notre nature déchue, nous sommes des créatures dysfonctionnelles qui croient soit qu'il n'y a rien de mal chez nous, soit que nous pouvons réparer nous-mêmes tout ce qui ne va pas. La sagesse contre-intuitive nous amène à comprendre que les clés du Royaume, les principes selon lesquels le Royaume fonctionne, sont également les clés pour amener la vie, la loi et la culture du Ciel sur terre, même lorsque la logique ou le raisonnement humain dit le contraire.

LES PRINCIPES

1. La vie dans le Royaume consiste en réalité à retourner à l'autorité gouvernante de Dieu sur terre et à apprendre à vivre et à fonctionner dans cette autorité.

2. Le Royaume des Cieux n'est pas une société secrète, mais ses clés doivent être apprises.

3. Lorsque vous connaîtrez les clés des secrets du Royaume, vous ne direz plus jamais : « Tout ce que j'ai, c'est... »

4. Les clés représentent l'autorité.

5. Les clés représentent l'accès.

6. Les clés représentent la propriété.

7. Les clés représentent le contrôle.

8. Les clés représentent l'autorisation.

9. Les clés représentent le pouvoir.

10. Les clés représentent la liberté.

11. Les clés du Royaume sont les clés de la vérité ultime, dont la connaissance apporte la vraie liberté.

Les clés du Royaume nous permettent de jouir sans mesure de toutes les richesses et bonnes choses de Dieu.

Chapitre dix
Concept du Royaume #7

Comprendre le concept de citoyenneté du Royaume

Le pouvoir et la position de privilège national les plus impressionnants sont la citoyenneté. La citoyenneté est l'atout le plus précieux d'une nation et ne s'obtient pas facilement en raison de son pouvoir et de son impact. Tous les gouvernements défendent le droit à la citoyenneté avec la même ferveur en raison de ses implications. La citoyenneté n'est pas l'adhésion. Les religions fonctionnent sur la base de l'appartenance, tandis que les nations et les royaumes fonctionnent sur la citoyenneté.

Ces derniers mois, l'immigration est devenue un sujet brûlant dans certaines régions du monde. Par exemple, de nombreux Européens occidentaux craignent de plus en plus que l'afflux continu d'immigrants musulmans en provenance du Moyen-Orient ne transforme bientôt l'ensemble du visage religieux, social et culturel de l'Europe. Les récentes émeutes sectaires en France à cause du chômage et dans de nombreux autres pays européens à la suite de la publication de caricatures « blasphématoires » de Mahomet ont révélé que peu d'assimilation culturelle s'était produite parmi ces immigrants.

Mais le spectacle qui se déroule aux États-Unis en matière d'immigration est encore plus préoccupant. Depuis des mois, les débats font rage sur le statut de millions d'étrangers illégaux, originaires pour la plupart de

Le Mexique, qui vit et travaille aux États-Unis. Les rassemblements de soutien à ces clandestins ont attiré des milliers de personnes dans la rue. Certains législateurs ont proposé d'accorder un statut juridique immédiat à tous les étrangers illégaux actuellement dans le pays et de les placer sur une courte voie vers la citoyenneté américaine. D'autres insistent pour que le gouvernement

américain arrête et expulse autant d'immigrés illégaux qu'il peut trouver et augmente les patrouilles à la frontière américano-mexicaine pour empêcher d'autres immigrants potentiels de traverser la frontière. Certains ont même sérieusement proposé de construire une clôture sur toute la longueur de la frontière, sur 700 milles.

Il semble que des masses de gens du sud de la frontière réclament à grands cris d'entrer aux États-Unis. Pourquoi? Qu'est-ce qui les pousse à risquer leur vie, leur capture, leur emprisonnement ou leur déportation simplement pour traverser cette frontière ? Cela peut être beaucoup de choses : de meilleurs emplois, des salaires plus élevés, de meilleurs soins de santé, de plus grandes opportunités et une qualité de vie globalement meilleure que celle qu'ils pensent pouvoir obtenir dans leur pays d'origine. Pour beaucoup, c'est l'attrait même de la possibilité d'accéder à la citoyenneté dans la nation la plus prospère du monde.

Je n'essaie pas de plaider pour ou contre les avantages ou les avantages d'être citoyen américain. Ce que je veux dire ici, c'est que la citoyenneté est un puissant attrait. Les gens sont attirés par une nation qui semble promettre une vie meilleure que celle dans laquelle ils vivent. Certaines personnes sont même suffisamment désespérées pour faire tout ce qu'elles doivent faire pour faire partie de cette nation.

Le concept de citoyenneté est donc essentiel pour comprendre la nature du Royaume des cieux. Comme je l'ai déjà dit, tous les gouvernements et royaumes fonctionnent selon des lois et des principes directeurs. La citoyenneté est nécessaire à la validité et à la légitimité de toute nation. Qui plus est, la citoyenneté est le privilège le plus sacré d'une nation.

LE POUVOIR ET LE PRIVILÈGE DE LA CITOYENNETÉ

La citoyenneté a un grand pouvoir ainsi que de grands privilèges. C'est pourquoi les gens sont prêts à risquer leur vie et à traverser les frontières, même jusqu'à mourir, pour poursuivre l'espoir d'accéder à la citoyenneté. La citoyenneté est non seulement sacrée, mais sanctifiée – mise à part. Un citoyen fait partie d'un groupe d'élite privilégié. Les personnes qui ont vécu comme « sujets » d'un gouvernement étranger plutôt que comme citoyens comprennent bien mieux cette distinction que les personnes nées citoyens. Il en va de même pour les personnes qui ont travaillé très dur pour obtenir le privilège de devenir citoyens naturalisés du pays de leur choix.

En tant que privilège sacré, la citoyenneté est le cadeau le plus précieux qu'une nation puisse offrir. C'est pourquoi il existe des lois pour en protéger les gens et les protéger des autres. Hormis les citoyens nés dans le pays, la citoyenneté n'est ni accordée à la légère ni facilement obtenue. Et ça ne devrait pas être le cas. La citoyenneté est un trésor trop précieux pour être distribuée sans discernement comme des prospectus.

En matière de citoyenneté, le Royaume de Dieu n'est pas différent de n'importe quel autre pays. N'oubliez pas que le Royaume de Dieu n'est pas une religion. C'est un gouvernement avec un pays. Le ciel est ce pays et Jésus-Christ en est le roi. Faisant référence au Christ, l'ancien prophète hébreu Isaïe a écrit :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et le gouvernement reposera sur ses épaules. L'accroissement de son gouvernement et la paix n'auront pas de fin. Il régnera sur le trône de David et sur son royaume, l'établissant et le soutenant avec justice et justice à partir de ce moment et pour toujours.

(Ésaïe 9 : 6-7, italiques ajoutés).

Comme tout autre pays, le Royaume de Dieu a le principe de citoyenneté. Et, comme dans l'exemple de l'Amérique ci-dessus, une fois que les gens

connaissent le Royaume et qu'ils comprennent ce qu'il est et ce qu'il a à offrir, ils réclament d'y entrer. C'est à cela que Jésus faisait référence lorsqu'il a dit :

La Loi et les Prophètes furent proclamés jusqu'à Jean.

Depuis ce temps, la bonne nouvelle du royaume de Dieu est prêchée et chacun s'y introduit de force (Luc 16 : 16).

"Tout le monde s'y fraye un chemin" Une fois que les gens découvrent le Royaume de Dieu, ils ont hâte d'y entrer ! Imaginez dans votre esprit tous ces immigrants potentiels qui réclament désespérément de traverser la frontière, et vous verrez alors ce que cela signifie. Jésus voulait dire.

Pourquoi alors, pourrait se demander quelqu'un, ne voyons-nous pas des gens réclamer à grands cris l'entrée dans les églises ? Pourquoi l'Église dans son ensemble semble-t-elle avoir si peu d'impact sur notre culture ? La raison est simple et triste. La plupart des pasteurs ne comprennent pas le Royaume, c'est pourquoi ils ne le prêchent pas et ne l'enseignent pas. Par conséquent, la plupart des membres des églises ne comprennent pas non plus le Royaume et ne modélisent donc pas la vie du Royaume. D'après mon expérience, une fois que les gens connaissent le Royaume et le voient modélisé, ils le veulent !

Telle est la puissance de l'attrait de la citoyenneté dans le Royaume des Cieux.

DEVENIR CITOYEN DU ROYAUME

Toutes les nations, y compris les royaumes, ont des citoyens. Et toutes les nations exigent un statut d'immigration. Le Royaume de Dieu n'est pas différent. Aujourd'hui, chaque citoyen du Royaume est un citoyen naturalisé. Nous avons émigré d'un pays étranger – un « royaume des ténèbres » (voir Col. 1 : 13) – où nous, en tant que race, avions été « exilés » depuis la rébellion d'Adam dans le jardin d'Éden. À cette époque, la race humaine a perdu sa citoyenneté céleste. Nous avons perdu notre citoyenneté parce que nous avons perdu notre

Royaume, et nous avons perdu notre Royaume parce que nous avons perdu notre propriété, notre territoire. N'oubliez pas que sans territoire, il n'y a pas de royaume ; et sans royaume, il ne peut y avoir de citoyenneté de royaume.

Lorsque Jésus-Christ a commencé son ministère public, il a annoncé que le Royaume des Cieux était arrivé. C'était le seul message

Il a prêché. Il a ramené sur terre le Royaume que nous avions perdu à Eden et nous y a donné à nouveau accès. Nous entrons dans le Royaume des cieux par le processus que Jésus a appelé « naître de nouveau » (voir Jean 3 :3) : changer d'avis et nous détourner de notre rébellion contre Dieu, placer notre confiance en Jésus pour le pardon de notre rébellion et reconnaître Lui en tant que Seigneur (Propriétaire) de nos vies. Cette « nouvelle naissance » nous fait entrer dans le Royaume des Cieux.

De nombreux croyants appellent cela « être sauvé », mais je pense qu'il est plus utile ici de considérer la nouvelle naissance comme le processus de « naturalisation » par lequel nous devenons citoyens du Royaume. La nouvelle naissance fait de nous des citoyens naturalisés du Royaume. Cela nous « naturalise » également dans le sens où cela nous ramène à notre état « naturel » originel d'autorité et de domination sur la terre, comme Dieu l'avait prévu dès le départ. Lorsque nous devenons citoyens du Royaume de Dieu, cela signifie que nous nous alignons volontairement sur un nouveau gouvernement et un nouveau pays, en embrassant sa langue, ses idéaux et ses valeurs.

La constitution du Royaume est explicite concernant notre citoyenneté :

Par conséquent, vous n'êtes plus des étrangers, mais des concitoyens du peuple de Dieu et des membres de la maison de Dieu (Éphésiens 2 : 19, italiques ajoutés).

Mais notre citoyenneté est au paradis. Et nous attendons avec impatience un Sauveur de là, le Seigneur Jésus-Christ, qui, par la puissance qui lui permet de tout mettre sous son contrôle, transformera nos humbles corps afin qu'ils soient semblables à son corps glorieux (Philippiens 3 : 20, italiques). ajoutée).

Rendons grâce au Père, qui vous a qualifié pour partager l'héritage des saints dans le royaume de lumière. Car Il nous a délivrés de la domination des ténèbres et nous a amenés dans le royaume du Fils qu'Il aime (Colossiens 1 : 12-13, italiques ajoutés).

Non seulement la nouvelle naissance fait de nous des citoyens du Ciel, mais notre citoyenneté commence immédiatement. Nous sommes actuellement citoyens du Royaume. Notre citoyenneté est une réalité actuelle. Nous « sommes... concitoyens du peuple de Dieu » « Notre citoyenneté est au Ciel » Dieu « nous a amenés dans le royaume du Fils » pourquoi est-ce si important ? Voici pourquoi : la religion reporte la citoyenneté à l'avenir. Les chefs religieux disent à leur peuple : « Vous serez un citoyen… un jour. Vous serez dans le Royaume. Vous aurez de la joie plus tard. Vous serez un citoyen à part entière. Mais pas aujourd'hui. Pas encore. Le Royaume n'est pas encore venu.

Ils ont tort. Le Royaume est venu. La citoyenneté du Royaume n'est jamais reportée. Le Royaume de Dieu est présent et fonctionnel sur terre en ce moment. Si vous êtes « né de nouveau », alors vous avez été naturalisé et êtes désormais citoyen du Royaume. Et cela signifie que tous les droits, avantages et privilèges de la citoyenneté du Royaume vous appartiennent dès maintenant. Vous pouvez profiter de votre citoyenneté dès maintenant. Vous n'avez pas besoin d'attendre une date indéterminée dans le futur.

Vous ne pouvez jamais vous approprier ce que vous reportez. C'est ce que vous appelez « enfermer le Royaume de Dieu » à ceux qui veulent y entrer. C'est pour cette raison que je suis convaincu que le plus grand ennemi du Royaume est la

religion. La religion continue à éloigner le Royaume des gens : « Vous ne pouvez pas y entrer maintenant ; vous ne pouvez pas en faire l'expérience maintenant ; vous ne pouvez pas en bénéficier maintenant ; attends plus tard. Et donc les gens souffrent. C'est pourquoi tant de religieux vivent une vie vaincue, démunie et frustrée. Ils croient qu'ils doivent attendre leur « récompense »

LA DOUBLE NATIONALITÉ

Les gouvernements du Royaume exercent leur juridiction sur leurs citoyens, où qu'ils se trouvent. L'un des principaux objectifs pour lesquels les pays maintiennent des ambassades dans d'autres pays est de fournir une assistance à leurs citoyens qui vivent ou voyagent loin de chez eux. Un jour, en Afrique, j'ai eu un problème et j'ai dû prendre l'avion pour Londres, en Angleterre. Le
L'ambassade des Bahamas a envoyé une voiture avec chauffeur pour venir me chercher à l'aéroport et m'héberger dans une maison.
Un de mes chers amis américains, qui était missionnaire au Mozambique il y a des années, a passé la majeure partie d'un an en prison après la prise du pouvoir par les communistes. À sa libération, l'ambassade américaine a payé son billet d'avion pour rentrer chez lui,

lui a donné 300 $ en espèces et lui a dit : « Ta femme t'attendra »
Si vous deviez visiter les Bahamas et que vous perdiez tout votre argent ou que vous soyez confronté à une autre crise, il vous suffirait de vous adresser à l'ambassade de votre pays et elle vous aiderait. C'est pour cela qu'ils sont là. L'une des responsabilités de tout gouvernement est de prendre soin de ses citoyens, que ce soit dans son pays ou à l'étranger.
Dans un sens très réel, c'est ce qu'est l'Église (ou ce qu'elle est censée être) : une ambassade ! L'église n'est pas un lieu religieux. Lorsque Jésus a établi son

ecclesia, il n’avait pas en tête une institution religieuse. Son objectif était de créer une ambassade de Son Royaume, un endroit où les citoyens du Royaume (nouveaux et anciens) pourraient recevoir de l'aide, être formés aux us, aux lois, à la langue et aux coutumes du Royaume, et être équipés des ressources du Royaume dont ils ont besoin. nécessité d’une vie efficace dans la colonie du Royaume sur terre.

Tous les citoyens du Royaume possèdent la double nationalité. La plupart des gouvernements dans le monde autorisent la double citoyenneté, où les citoyens d'un pays peuvent détenir simultanément la citoyenneté légale d'un autre. Si vous êtes citoyen américain, canadien ou allemand, par exemple, vous pouvez devenir un citoyen officiel et légal des Bahamas sans avoir à renoncer à votre citoyenneté antérieure. Les enfants nés de citoyens d’un pays qui vivent dans un autre pays deviennent généralement citoyens des deux pays.

Il n’en va pas autrement avec le Royaume des Cieux. Tous les citoyens du Royaume sont simultanément citoyens du Royaume des Cieux ainsi que citoyens de la nation terrestre de leur naissance ou de leur naturalisation. Nous n’abandonnons pas notre citoyenneté terrestre lorsque nous devenons citoyens du Royaume. Et de la même manière, nous n’avons pas besoin d’être au Ciel pour bénéficier de la juridiction céleste. Notre citoyenneté est constante et le gouvernement du Royaume exerce sa juridiction sur nous où que nous soyons.

La constitution du Royaume dit que nous sommes dans le monde mais pas du monde. Même si nous sommes sur un territoire étranger – en fait, la colonie de notre gouvernement – notre enregistrement n’est pas ici. Quand il est dit que notre citoyenneté est au Ciel, cela signifie que notre enregistrement, notre document officiel, n'est pas sur terre. Lorsque nous naissons de nouveau, nos noms sont inscrits dans le « registre officiel » du Ciel comme confirmation valable que nous sommes désormais citoyens du Ciel, même si nous vivons toujours dans

la colonie. Ainsi, même si nous sommes physiquement éloignés du « pays » du Royaume, nous sommes toujours citoyens du Royaume.

Lorsque Jésus se tenait devant Pilate, le gouverneur romain de Judée, Pilate lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? (Jean 18 :33b), auquel Jésus répondit :

Mon royaume n'est pas de ce monde. Si tel était le cas, Mes serviteurs se battraient pour empêcher Mon arrestation par les Juifs.

Mais maintenant, mon royaume vient d'un autre endroit (Jean 18 :36).

Il est important de noter ici à la fois ce que Jésus a dit et ce qu'il n'a pas fait. dire. Il a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde » ; Il n'a pas dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde ». Il a dit : « Mon royaume est d'un autre endroit » ; Il n'a pas dit : « Mon royaume n'est pas ici. » En tant que représentant officiel de l'empereur, Pilate possédait l'autorité royale en Judée. S'exprimant comme un roi à l'autre, Jésus a reconnu sa royauté. En fait, il déclara clairement à Pilate :

Vous avez raison de dire que je suis un roi. En effet, c'est pour cela que je suis né, et c'est pour cela que je suis venu dans le monde, pour témoigner de la vérité » (Jean 18 : 37b).

Et quelle était cette vérité ? La vérité selon laquelle le Royaume des Cieux était arrivé

– le seul message que Jésus a prêché. Le Royaume du Christ était donc dans le monde mais pas du monde. Il venait d'un autre endroit mais résidait également ici sur terre. C'était ici maintenant, mais ce n'était pas d'ici.

Ainsi, tous les citoyens du Royaume possèdent la double citoyenneté : au ciel et sur terre. Ce statut perdurera jusqu'au jour où le ciel et la terre actuels disparaîtront et où le roi les recréera tous les deux. Alors il n'y aura plus de séparation car le moment sera venu où :

...la demeure de Dieu est avec les hommes, et il vivra avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu (Apocalypse 21 : 3).

Ce jour-là, le gouvernement des cieux exercera sa pleine domination sur la nouvelle terre sous la co-régence de tous les citoyens du royaume.

LA CITOYENNETÉ INVISIBLE

Quelqu'un pourrait demander : « Si le Royaume des cieux est ici maintenant, pourquoi ne pouvons-nous pas le voir ? Pourquoi n'y a-t-il pas plus de preuves de cela autour de nous ? La réponse est très simple : nous ne pouvons pas voir le Royaume des Cieux car il est invisible. Et ses citoyens aussi. En fait, tous les gouvernements et citoyens coloniaux sont invisibles.

J'ai grandi et j'ai passé la majeure partie de ma vie aux Bahamas. Je suis un citoyen des Bahamas né alors que les Bahamas faisaient encore partie du Commonwealth britannique. Pendant mon enfance, je n'ai jamais visité l'Angleterre. Je n'ai jamais visité le Parlement ni vu la reine. Mais comme le reste de mes compatriotes, je savais qu'ils étaient là. Après tout, nous avons chanté leurs chants, porté leurs vêtements, observé leurs lois, appris leur histoire ; mais nous ne les avons jamais vus. Le gouvernement était donc invisible… mais il était réel. Regardez-nous aujourd'hui : nous parlons anglais, nous conduisons du côté gauche de la rue et perpétuons de nombreuses coutumes et traditions qui sont l'héritage de nos années au sein de l'Empire britannique. Aux Bahamas, le gouvernement britannique était invisible mais aussi influent.

De la même manière, le fait que le Royaume des Cieux soit invisible ne veut pas dire qu'il n'a aucun impact. Jésus a enseigné cette vérité sur le Royaume plus d'une fois. À une occasion, il l'a illustré de cette façon :

À quoi dois-je comparer le royaume de Dieu ? C'est comme du levain qu'une femme prenait et mélangeait à une grande quantité de farine jusqu'à ce qu'elle agisse sur toute la pâte (Luc 13 : 20-21).

C’est ainsi que la levure agit, lentement mais inexorablement, jusqu’à ce que toute la pâte ressente son influence. Une fois mélangée à la pâte, la levure est invisible, mais si vous pensez que cela n’a aucun impact, essayez simplement de cuire du pain sans elle !

Les gens débattent depuis des siècles de la nature et du moment de l’avènement du Royaume des cieux. Ce n’était pas différent à l’époque de Jésus. Un jour, il parla de l’invisibilité du Royaume en réponse à une question de certains chefs religieux :

Un jour, les pharisiens lui ayant demandé quand le Royaume de Dieu viendrait, Jésus répondit : « Le royaume de Dieu ne vient pas avec votre attention attentive, et les gens ne diront pas non plus : « Il est ici » ou « Il est là » parce que le Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Luc 17 :20-21).

Le Royaume de Dieu est invisible. Nous ne pouvons pas le détecter simplement par observation. Et si le Royaume de Dieu réside parmi ses citoyens, cela signifie que tous les citoyens du Royaume sont également invisibles. Nous ne portons aucun signe physique ou extérieur indiquant au monde : « Je suis un citoyen du Royaume ! Notre citoyenneté doit se faire connaître autrement.

Un jour, dans l’Ohio, j’ai partagé un ascenseur avec une dame qui m’a demandé poliment : « Comment allez-vous ?

"Bien", ai-je répondu et nous avons commencé à parler. "D'où venez-vous?" elle a demandé. "Pourquoi demandez-vous?" J'ai répondu. "Parce que tu as un accent."

Elle ne savait rien de moi jusqu'à ce que je parle. Elle n'avait aucun moyen de savoir, rien qu'en me regardant, que j'étais bahaméen. Ma citoyenneté était invisible. C'est mon discours qui lui a fait comprendre que je n'étais pas de son « coin de pays ». La citoyenneté est invisible. La seule façon de savoir si quelqu'un vient d'un endroit particulier est de l'écouter et d'observer son comportement au fil du temps.

Il en va de même pour nous, citoyens du Royaume. Il n'y a aucun moyen pour les gens de dire, en nous regardant, que nous sommes citoyens du Royaume. Notre langage et notre comportement devraient le leur faire savoir. En d'autres termes, ils devraient nous reconnaître par notre culture distincte.

La culture est le produit de la langue, des idéaux et des valeurs d'un peuple ou d'une nation. Même si les gens ne peuvent pas nous reconnaître en tant que citoyens du Royaume à notre apparence extérieure, notre langage, nos idéaux et nos valeurs distinctifs devraient nous trahir. Notre culture doit refléter et révéler notre citoyenneté comme étant d'ici mais pas d'ici, comme étant dans le monde mais pas du monde.

LES PRINCIPES

1. La citoyenneté est le privilège le plus sacré d'une nation.
2. La citoyenneté est le cadeau le plus précieux qu'une nation puisse offrir.
3. Comme tout autre pays, le Royaume de Dieu a le principe de citoyenneté.
4. Aujourd'hui, chaque citoyen du Royaume est un citoyen naturalisé.
5. La nouvelle naissance fait de nous des citoyens naturalisés du Royaume.
6. Non seulement la nouvelle naissance fait de nous des citoyens du ciel, mais notre citoyenneté commence immédiatement. Nous sommes actuellement citoyens du Royaume. Notre citoyenneté est une réalité actuelle.
7. La religion reporte la citoyenneté à l'avenir.

8. Vous ne pouvez jamais vous approprier ce que vous reportez.

9. Tous les citoyens du Royaume possèdent la double nationalité.

10. Tous les gouvernements et citoyens coloniaux sont invisibles.

11. Le Royaume de Dieu est invisible.

12. Tous les citoyens du Royaume sont également invisibles.

13. Notre culture devrait refléter et révéler notre citoyenneté comme étant d'ici mais pas d'ici, comme étant dans le monde mais pas du monde.

Chapitre onze
Concept du Royaume #8

Comprendre le concept de culture du Royaume

La culture englobe beaucoup de choses. Une fois que vous comprenez la culture d'un peuple, vous comprenez le peuple. Tout ce qui fait d'une nation une nation et d'un peuple un peuple est enveloppé dans leur culture.

Comme nous l'avons déjà vu, par exemple, chaque pays possède une terre, un territoire. Sans terre, il n'y a pas de pays. Historiquement, la terre qu'un peuple habite influence considérablement la culture qu'il développe. Il est par exemple peu probable que les habitants du désert développent une culture maritime à moins de vivre le long de la côte. Leur culture reflétera l'environnement aride dans lequel ils vivent.

Un deuxième élément clé de chaque pays est la langue. Un pays n'est pas un pays s'il n'a pas une langue principale. De nombreux pays du monde possèdent de nombreuses sous-langues et dialectes. Mais chaque nation choisit toujours une langue principale parce que la langue vous identifie en tant que pays. La langue est la clé de l'unité. C'est aussi un facteur clé dans la culture d'une nation.

Encore une fois, comme nous l'avons vu précédemment, tous les pays ont des lois. Chaque nation élabore un ensemble de lois auxquelles chacun doit obéir pour garantir la paix, l'ordre et la sécurité de ses citoyens. Sans loi, il n'y a pas de pays parce que l'absence de loi mène au chaos, et on ne peut pas diriger un pays ou maintenir un gouvernement stable dans le chaos. Les lois d'une nation reflètent la culture de cette nation et vice versa. La culture et le droit s'influencent mutuellement.

Chaque nation utilise également des symboles spécifiques et uniques pour la représenter et contribuer à inspirer l'unité, le patriotisme, la loyauté, la fierté

nationale et un fort sentiment d'identité nationale. Le symbole le plus connu d'une nation est bien entendu son drapeau. Le drapeau d'une nation symbolise son histoire, les sacrifices, les souffrances et les triomphes de son peuple, ainsi que ce pour quoi le peuple s'est constitué. Toutes ces choses concernent également la culture. Peu de symboles nationaux sont plus puissants que le drapeau.

Un autre élément commun à toutes les nations est une constitution. Comme nous l'avons vu au chapitre six, une constitution est un contrat entre le peuple et son gouvernement. À bien des égards, une constitution est un document culturel car elle contient sous une forme codifiée les lois, les idéaux et les valeurs du peuple (ou du roi, selon celui qui l'a rédigé).

De plus, toutes les nations ont un code moral. Le code moral d'une nation incarne les normes morales selon lesquelles les gens ont accepté de vivre et selon lesquelles ils ont choisi de se gouverner. Dans la plupart des cas, un code moral se compose de normes écrites et non écrites. Les normes écrites sont exprimées par des lois et des statuts tandis que les normes non écrites sont transmises principalement par les traditions, les coutumes et la culture. Respecter la propriété d'autrui ; ne portez pas de faux témoignage au tribunal ; ne pas voler; ne tuez pas; ne commettez pas d'adultère – tout cela fait partie du code moral de pratiquement toutes les nations et tous les gouvernements de la planète.

Une septième caractéristique commune à tous les pays réside dans les valeurs partagées. Pour avoir un pays qui fonctionne efficacement, la population doit partager les mêmes valeurs en commun. Les gens dans leur ensemble doivent convenir qu'ils accordent tous la même valeur à la même chose, comme la vie, la paix ou la liberté.

Chaque nation développe également ses propres coutumes. Les coutumes découlent des valeurs partagées par une nation. Une coutume est une manière

habituelle de faire quelque chose, un modèle de comportement qui est non seulement communément accepté mais aussi attendu. Dans l'ensemble, les coutumes sont généralement cohérentes dans l'ensemble d'un pays, bien qu'il existe de nombreuses variations régionales. Très souvent, les coutumes d'une nation sont si distinctives qu'elles deviennent un point d'identification pour cette nation, comme certaines manières traditionnelles de s'habiller ou certains types d'aliments.

Enfin, il y a les normes sociales. Celles-ci sont similaires aux coutumes mais ont une plus grande force et autorité au sein de la société. Les normes sociales sont des normes de discours, de pensée et de comportement qui sont acceptées par la grande majorité de la population comme étant justes et appropriées. Violez une coutume et vous pourriez passer pour un excentrique ; violez une norme sociale et vous risquez d'être ostracisé.

Tous ces éléments réunis – la terre, la langue, les lois, les symboles, la constitution, le code moral, les valeurs partagées, les coutumes et les normes sociales – constituent ce que nous appelons la culture.

QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?

Alors, qu'est-ce que la culture spécifiquement ? Tout d'abord, la culture est l'acte de développer les facultés intellectuelles et morales par l'éducation, les soins spécialisés et la formation. En d'autres termes, la culture est le développement des capacités intellectuelles et de la conscience morale d'un peuple grâce à une combinaison d'instruction formelle et de modélisation informelle. Les parents et la société enseignent aux enfants les éléments de la culture et, à mesure que les enfants apprennent et internalisent ces éléments culturels, ils commencent à les vivre.

Deuxièmement, la culture est l'illumination et l'excellence du goût acquises par une formation intellectuelle et esthétique. En termes simples, nous en venons tous à penser comme l'environnement dans lequel nous grandissons. Notre interaction intellectuelle avec notre environnement produit littéralement en nous une façon de penser qui devient notre mode de vie, et ainsi nous sommes formés à notre culture. Aucun de nous n'est né avec une culture. Nous naissons dans une culture, mais nous ne naissons pas avec une culture.

La culture peut également être définie comme le modèle intégré de connaissances, de croyances et de comportements humains qui dépend de la capacité de l'homme à apprendre et à transmettre ses connaissances aux générations suivantes. D'un point de vue sociologique, la culture désigne les croyances coutumières, les formes sociales et les traits matériels d'un groupe racial, religieux ou social. Dans le monde des affaires, la culture définit l'ensemble des attitudes, valeurs, objectifs et pratiques partagés qui caractérisent une entreprise ou une société.

Quant à la définition scientifique, la culture signifie grandir dans un milieu préparé. C'est une image puissante. Chacun de nous est arrivé sur terre dans un milieu préparé : le pays et la culture de notre naissance. Immédiatement, nous avons commencé à grandir dans ce milieu, façonnés et influencés par les coutumes, les valeurs, le code moral et les normes sociales de nos parents, de notre communauté et de notre société. Nous avons appris la langue et les lois. Ce milieu de croissance est aussi l'endroit où nous avons appris nos préjugés et nos haines, notre jalousie, notre cupidité et notre fierté.

Puis un jour nous avons découvert le Royaume des Cieux. Nous sommes nés de nouveau et sommes devenus citoyens du Royaume de Dieu. Et c'est là que le défi a vraiment commencé. Après avoir passé 20, 30 ou 40 ans dans un certain milieu

qui nous a appris à penser d'une certaine manière, nous nous retrouvons soudainement dans une toute nouvelle culture – un nouveau milieu de croissance – avec beaucoup de nouvelles choses à apprendre et beaucoup de choses à apprendre de vieilles choses à désapprendre. Et c'est là que réside le problème : comment pouvons-nous nous débarrasser de l'ancienne culture dans nos cœurs et dans nos esprits pour vivre dans la nouvelle ? C'est le défi universel pour tout adepte de la double citoyenneté.

Car voyez-vous, la culture est aussi ce qui se trouve au centre même du grand conflit cosmique entre le Royaume de Dieu et le royaume des ténèbres. Et la terre est le champ de bataille. La bataille pour la terre est la bataille pour la culture. Et la culture est la manifestation de la pensée collective d'un peuple. En d'autres termes, tout ce que les gens dans leur ensemble pensent collectivement – leurs croyances, leurs valeurs, leurs idéaux, etc. – devient leur culture. Ainsi, celui qui contrôle l'esprit des gens contrôle la culture. En fait, celui qui contrôle les esprits créera la culture.

La Bible dit que tel qu'un homme pense dans son cœur, il est ainsi (voir Prov. 23 : 7 LSG). Cela signifie que notre façon de penser détermine qui nous devenons. Dans ce contexte, le cœur est l'esprit. Et le Royaume de Dieu est un royaume du cœur. Par conséquent, le Roi des Cieux se bat pour l'esprit des créatures qu'il a créées à sa propre image.

MANIFESTATIONS DE LA CULTURE

La culture se manifeste de plusieurs manières.

1. Les Valeurs

Les valeurs partagées sont une caractéristique déterminante d'une culture et d'une nation. Ce que nous valorisons révèle qui nous sommes. Nos valeurs reflètent notre caractère. Fondamentalement, une valeur est une croyance ou

une conviction qui est considérée comme digne en soi par une personne ou groupe. C'est une norme ou un idéal qui régit la conduite ou la politique. Les valeurs concernent également la philosophie personnelle de chacun. Nos valeurs définissent nos attitudes, notre comportement et notre vision du monde. Si nous voulons apprendre à vivre dans la culture du Royaume, nous devons apprendre les valeurs du Royaume. Jésus le Roi a articulé son système de valeurs au tout début de son ministère public :

Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Bienheureux les doux, car ils hériteront de la terre. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Bienheureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux (Matthieu 5 : 3-10).

Cette partie particulière de l'enseignement de Jésus est communément connue sous le nom de « Béatitudes » ou « paroles bénies » du mot latin beatus (bienheureux). Nous pourrions même les appeler les « attitudes d'être », car elles décrivent la façon dont les citoyens du Royaume devraient « être » en termes de caractère, d'attitude et de comportement.

Les valeurs sont extrêmement puissantes et constituent le fondement du comportement. Ils guident les habitants d'une nation dans l'identification des comportements acceptables ou inacceptables. Qu'elles soient explicitement énoncées ou tacites mais reconnues, les valeurs constituent le fondement des nations et façonnent profondément la vie et les expériences quotidiennes de leurs citoyens. La société dépend de certaines valeurs pour fonctionner, comme la coopération et l'honnêteté. Les entreprises dépendent également, pour leur

fonctionnement, de valeurs telles que l'intégrité, l'honneur, l'équité et la gentillesse.

2. Les Priorités

La culture se manifeste dans les choses que nous considérons comme les plus importantes. En d'autres termes, ce que nous priorisons dans la vie révèle notre culture. Si nous accordons la priorité au caractère sacré du mariage, notre culture le reflétera par des lois, des coutumes et des normes sociales qui découragent fortement, voire pénalisent, le divorce, l'adultère et d'autres « actes qui brisent le mariage ». Donner la priorité au caractère sacré de la vie humaine produira une culture qui protège le mariage. les personnes âgées et les enfants à naître et refuse d'approuver le prélèvement d'embryons humains pour la recherche sur les cellules souches.

Jésus est allé droit au cœur des priorités lorsqu'il a dit :

Alors ne vous inquiétez pas en disant : « Qu'allons-nous manger ? ou "Qu'allons-nous boire?" ou "Que devons-nous porter?" Car les païens courent après toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Mais cherchez d'abord son royaume et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît (Matthieu 6 : 31-33).

3. Le Comportement

La façon dont nous nous comportons révèle notre culture ; c'est si simple.

4. Les Normes

Les normes que nous appliquons dans la vie quotidienne révèlent si nous avons une culture qui favorise et encourage la médiocrité ou une culture qui inspire l'excellence. Sommes-nous fiers de l'apparence de nos maisons, de nos églises,

de nos entreprises, de nos villes et de nos rues ? Accordons-nous une grande importance à la qualité en toutes choses ? Ou sommes-nous satisfaits de juste assez pour nous en sortir ? Quoi qu'il en soit, nos normes reflètent notre culture. En fait, notre culture ne dépassera jamais nos normes.

5. La Célébration

Notre culture se révèle dans les choses que nous célébrons ainsi que dans la manière dont nous célébrons. Les vacances et autres célébrations sont-elles des occasions de s'amuser, de rire et de se retrouver en famille, ou des excuses pour l'ivresse et d'autres types d'excès ?

En tant que citoyens du Royaume, nous devons nous inspirer de notre Roi, car ses attitudes et ses réponses révèlent la culture céleste. Tout ce qui met Jésus en colère devrait nous mettre en colère et tout ce qui le rend heureux devrait nous rendre heureux. Tout ce qui le remplit de joie devrait nous rendre également joyeux et tout ce qui lui apporte du chagrin devrait également attrister notre esprit.

6. La Moralité

Le niveau de notre conscience morale et de notre conscience révèle le niveau de notre culture. Haussons-nous les épaules face à l'adultère et à d'autres formes d'infidélité ?

Fermons-nous les yeux sur la pédophilie et d'autres types d'abus sexuels ? Sommes-nous prêts à « normaliser » la perversion dans notre société ? Ou sommes-nous déterminés à défendre, soutenir et promouvoir les normes les plus élevées de pureté morale dans tous les domaines ?

7. Les Relations

Avec qui sommes-nous en relation ? Comment avons-nous des relations avec eux ? Comment traitons-nous les gens? Comment gérer les démunis, ceux qui souffrent et ceux qui sont maltraités ? Quelle est notre attitude envers les pauvres ? Il existe une culture au Ciel qui se révèle lorsque la pauvreté règne. Quand les gens ont faim, la culture du Ciel les nourrit. Lorsqu'ils ont soif, la culture du Ciel dit : « J'ai quelque chose à boire pour vous. » Notre culture se révèle dans la façon dont nous prenons soin les uns des autres.

8. L'Éthique

L'honnêteté est-elle notre meilleure politique, ou l'honnêteté est-elle notre seule politique ? Si quelqu'un nous paie trop cher, est-ce que nous gardons l'argent ou le reprenons-nous ? L'éthique du Royaume est toujours proactive. Jésus a dit : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent » (Luc 6 :31). Cette « règle » s'applique à tous les domaines de la vie.

Alors Pierre vint vers Jésus et lui demanda : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère quand il pèche contre moi ?

Jusqu'à sept fois ? Jésus répondit : « Je vous le dis, non pas sept fois, mais soixante-dix-sept fois. »

(Matthieu 18 : 21-22).

En réponse à la question de Pierre, Jésus a sorti un certain nombre de son chapeau pour faire valoir son point de vue. « Soixante-dix-sept fois » n'est pas un chiffre littéral ; il est sept fois prolongé indéfiniment. En d'autres termes, dans la culture du Royaume, le pardon est permanent. Nous pardonnons aussi souvent que nécessaire, tout comme nous espérons être pardonnés aussi souvent que nécessaire. Encore une fois, nous nous inspirons de notre Roi : comme il nous a pardonné et continue de nous pardonner, nous devons faire de même avec les autres.

9. Les Normes sociales

Tout ce qui est considéré comme normal dans notre société révèle notre culture. Est-ce que faire la fête est « normal » ? Les grossesses et les naissances hors mariage sont-elles « normales » ? La fraude fiscale est-elle « normale » ? La corruption au sein du gouvernement est-elle « normale » ? L'honnêteté, l'intégrité et la fidélité, tant à la maison que sur le lieu de travail, sont-elles « normales » ? La pureté sexuelle est-elle « normale » ?

Quelles sont les « normes » du Royaume des Cieux ? En voici quelques-uns que l'ambassadeur du Royaume Paul a appelés « le fruit de l'Esprit » :

...l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Il n'y a pas de loi contre de telles choses (Galates 5 : 22-23).

10.L’habillement

La culture se manifeste également dans la façon dont les gens s'habillent. La façon dont nous nous habillons en dit long sur nos valeurs et nos idéaux ainsi que sur ce que nous pensons de nous-mêmes. Tout cela relève de la culture.

Bien sûr, puisque la citoyenneté du Royaume et les citoyens du Royaume sont invisibles, il n’existe pas d’« uniforme » du Royaume ni de tenue vestimentaire prescrite. Mais il existe une certaine attitude avec laquelle les citoyens du Royaume doivent se comporter et qui les identifie. en tant qu'enfants du roi. Les instructions de Simon Pierre aux citoyennes du Royaume s'appliquent également en principe à chaque citoyen :

Votre beauté ne doit pas provenir d’une parure extérieure, comme des cheveux tressés, des bijoux en or et des vêtements raffinés. Il devrait s’agir plutôt de celle de votre moi intérieur, de la beauté indéfectible d’un esprit doux et tranquille, qui a une grande valeur aux yeux de Dieu (1 Pierre 3 : 3-4).

11.Les Aliments

La nourriture a toujours été une particularité culturelle. Certains plats, certains ingrédients et certains assaisonnements sont associés à certaines régions du monde ou à certaines régions au sein des nations. Le curry est une particularité de la cuisine indienne. Les haricots et le riz sont des aliments de base au Mexique. Les hot-dogs sont indéniablement américains. Aux Bahamas, ce sont des pois et du riz, de la chaudrée de conque et du Duff de goyave.

En tant que citoyens du Royaume sur terre, nous avons besoin de nourriture pour fortifier et nourrir notre corps, mais nous avons également besoin de nourriture céleste pour nourrir notre esprit. Jésus a dit :

L’homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4 :4b).

À un autre moment, il a dit à son entourage :

Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'achever son œuvre (Jean 4 :34).

12. Ce qui est Permis

Nous révélons notre culture par ce que nous permettons. Rappelez-vous que ce que nous lions sur terre est lié au ciel, et ce que nous délions sur terre est délié au ciel. Si nous « perdons » l’obscénité et l’immoralité, ces choses caractériseront notre culture. Si nous « perdons » la corruption et la malhonnêteté, nous aurons une culture corrompue et malhonnête. D’un autre côté, si nous « perdons » l’amour, la joie, la paix, la patience, la gentillesse, etc., notre culture reflétera ces traits. En tant que citoyens du Royaume, nous avons le pouvoir de lier et de délier pour le bien social, moral et spirituel de nos semblables. C’est pourquoi il est important pour nous de nous impliquer et de nous engager dans la culture populaire et de la défier avec la culture du Ciel.

13. L’Acceptation

Notre culture se définit aussi par ce que nous acceptons. De plus en plus de gens qui prétendent être croyants et même citoyens du Royaume adhèrent à la culture populaire à un tel degré que, d'après leur langue et leur mode de vie, il est impossible de dire à quel Royaume ils appartiennent : le royaume du monde ou le royaume des cieux. . Plus nous entendons parler de nouvelles idées culturelles, sociales ou morales, plus nous les acceptons jusqu’à ce qu’elles ne soient plus nouvelles pour nous. Nous l’avons accepté et c’est désormais devenu une norme culturelle. C’est pourquoi nous devons être toujours vigilants et toujours prudents pour évaluer toutes les nouvelles idées et philosophies qui

surgissent. Certains d'entre eux peuvent aller bien. Mais beaucoup, peut-être la plupart, seront contraires à la culture, aux valeurs et aux idéaux du Royaume des Cieux. Lorsque tel est le cas, en tant que citoyens du Royaume, nous avons le devoir et la responsabilité de refuser de les accepter.

14. Les Rejets

D'un autre côté, notre culture se manifeste aussi dans ce que nous rejetons. La culture populaire moderne a atteint le point où elle ne rejette presque rien. L'attitude du « tout est permis » prévaut dans de nombreux cercles. Le politiquement correct règne en maître avec sa détermination calculée et délibérée d'être gentil avec tout le monde, d'éviter de blesser qui que ce soit et de refuser de prendre position en jugeant quoi que ce soit comme mauvais, immoral ou inapproprié. La culture d'aujourd'hui rejette l'idée même de normes absolues ; tout est relatif. La culture du Royaume, en revanche, rejette le relativisme en faveur du standard absolu de la Parole immuable de Dieu. Si certaines choses sont bonnes, alors d'autres sont fausses et doivent être rejetées. Jésus l'a dit ainsi :

Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne rassemble pas avec moi disperse (Matthieu 12 :30).

Nous ne pouvons pas avoir les deux. Nous ne pouvons pas jouer sur les deux tableaux contre le milieu. Il y a le bien et le mal, et les citoyens du Royaume doivent rejeter le mal et adopter le bien.

14.Les Distinctions

La culture se manifeste aussi dans nos distinctions. Qu'est-ce qui nous distingue des autres cultures ? Qu'est-ce qui différencie la culture du Royaume de la culture du monde ? Je ne parle pas tant de choses extérieures comme les

vêtements ou la coiffure que de qualités intérieures de caractère, de valeurs et de normes. Paul a dit :

Car autrefois vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez comme des enfants de lumière (Éphésiens 5 : 8).

16. Les Normes de qualité

Et enfin, la culture se manifeste dans nos normes de qualité. Dieu ne fait jamais rien à moitié, et ses enfants non plus. Dans tout ce que nous faisons, les citoyens du Royaume doivent toujours être à la pointe du de l'excellence, en ouvrant la voie à tous plutôt qu'en suivant le sillage du monde. Dans la vie du Royaume, nous n'avons pas besoin d'être parfaits dans ce que nous faisons parce que nous sommes des personnes imparfaites, mais cela n'est pas une excuse pour accepter un travail minable, des projets à moitié terminés ou une attitude juste assez pour s'en sortir. Notre Roi exige de nous le meilleur. Et il ne mérite rien de moins. C'est précisément pour cette raison que nous devrions être heureux de donner le meilleur de nous-mêmes au Roi... et de le donner librement et volontairement.

LES PRINCIPES

1. Une fois que vous comprenez la culture d'un peuple, vous comprenez le peuple.

2. La culture est l'acte de développer les facultés intellectuelles et morales par l'éducation, les soins spécialisés et la formation.

3. La culture est l'illumination et l'excellence du goût acquises par une formation intellectuelle et esthétique.

4. La culture est le modèle intégré de connaissances, de croyances et de comportements humains qui dépend de la capacité de l'homme à apprendre et à transmettre ses connaissances aux générations suivantes.

5. La culture désigne les croyances coutumières, les formes sociales et les traits matériels d'un groupe racial, religieux ou social.

6. La culture est l'ensemble des attitudes, valeurs, objectifs et pratiques partagés qui caractérisent une entreprise ou une corporation.

7. Culture signifie croître dans un milieu préparé.

8. La bataille pour la terre est la bataille pour la culture.

Chapitre douze

Concept du Royaume #9

Comprendre le concept du Royaume consistant à donner au roi

La Bible parle d'un roi, d'un royaume et de ses enfants.

Comme nous l'avons vu tout au long de ce livre, Dieu est le Roi d'un royaume surnaturel appelé Ciel, invisible mais bien réel. En fait, le Ciel est plus réel que le royaume naturel dans lequel nous, les humains, vivons, respirons et avons notre être, car il existait avant le royaume naturel et est la source d'où est issue toute la nature.

Dieu a créé la terre, faisant sortir la forme de l'informe et l'ordre du chaos, non pas pour la laisser vide mais pour qu'elle soit habitée (voir Ésaïe 45 : 18). Son objectif et son plan initiaux étaient d'étendre son royaume céleste à la terre – d'amener son règne surnaturel invisible dans le domaine naturel visible. C'est pour cette raison qu'Il a créé l'humanité – mâle et femelle – à Sa propre image et les a revêtus de corps physiques de chair, de sang et d'os faits de la même matière que la terre elle-même, afin qu'ils puissent exercer leur domination sur la terre tout comme Il l'a fait au Ciel. Ils devaient être ses vice-régents, régnant en son nom et sous son autorité.

Le roi et le royaume sont des concepts d'origine céleste et non terrestre. Dieu a choisi ces concepts pour décrire son plan et son programme pour l'humanité et la terre. Ainsi, pour comprendre Dieu, nous devons comprendre le concept de royauté et de royaume. Tel a été le but et l'intention de ce livre.

Adam a été créé comme roi et dirigeant de la terre. C'est tout à fait naturel. Dieu a créé l'homme à sa propre image et ressemblance, et parce que Dieu était roi, l'homme devait aussi être roi. En tant que roi de la terre, l'homme possédait certaines qualités et caractéristiques uniques qui le distinguaient de toutes les

autres créatures de la terre. L'une de ces qualités était l'autodétermination. L'homme possédait la capacité de raisonner, de formuler ses propres pensées et idées et de prendre ses propres décisions. En cela, il était comme son Créateur. Il était également doté de la capacité d'entretenir une communion intime, face à face, avec Dieu, un privilège dont aucune autre créature sur terre ne jouissait.

Le Créateur a donné à Adam la terre comme domaine car un roi n'est roi que s'il a un territoire sur lequel régner. En utilisant de manière inappropriée son pouvoir d'autodétermination, Adam s'est rebellé contre Dieu et a perdu son royaume terrestre. La domination de l'homme sur la terre a été usurpée par un « chérubin au chômage » ange rebelle et déchu qui n'avait ni le droit ni l'autorité de le prendre. L'homme est devenu esclave dans son propre domaine.

Mais les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables (voir Rom. 11 :29). Le plan et le dessein originels de Dieu étaient toujours en place. Le destin de l'homme était de gouverner la terre, il lui fallait donc récupérer son royaume. Lorsque le moment fut venu dans l'histoire, le Roi du Ciel envoya Son Fils sur terre pour y rétablir le règne du Ciel. Il a envoyé son Fils pour restaurer l'homme dans son royaume terrestre. Jésus-Christ est apparu aux yeux du public en proclamant un message simple mais profond : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matt. 4 : 17b). En tant qu'humain et Fils de Dieu, Jésus avait le pouvoir à la fois de restaurer le Royaume et de le gouverner en tant que Roi. La royauté était son droit de naissance.

La royauté est toujours une question de droit de naissance ou de généalogie. Vous vous souviendrez que lorsque Jésus s'est présenté devant Pilate le matin où il a été crucifié et que Pilate lui a demandé s'il était le roi des Juifs, Jésus a répondu : « Vous avez raison de dire que je suis roi. En effet, c'est pour cela que je suis né… » (Jean 18 : 37b).

Jésus n'était pas le seul à reconnaître sa royauté. Dès sa naissance, certains savaient qui il était et pourquoi il était venu :

Après la naissance de Jésus à Bethléem en Judée, à l'époque du roi Hérode, des mages de l'Est sont venus à Jérusalem et ont demandé : « Où est celui qui est né, roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile à l'orient et sommes venus l'adorer » (Matthieu 2 : 1-2).

La venue de Jésus-Christ comme Roi démontre une autre caractéristique importante de Dieu : Il est un donateur. Premièrement, il a donné à l'homme la terre pour qu'il la gouverne. Puis, après que l'homme a perdu son Royaume, Dieu a donné Son Fils afin qu'Il puisse récupérer le Royaume de l'homme. Jésus s'est donné, jusqu'à la mort, pour sauver l'homme des effets et des conséquences de sa rébellion contre Dieu. Dans la venue de Jésus et tout au long de la Bible, nous voyons à maintes reprises que le don est un principe fondamental du Royaume des Cieux.

Dieu est un donateur. En fait, son honneur de Roi du Ciel exige un don. En tant que Dieu, il donne parce que c'est sa nature. En tant que citoyens du Royaume, nous donnons parce que nous lui ressemblons, créés à son image et à sa ressemblance, et parce que donner est une bonne manière d'honorer un roi.

LES SIX PRINCIPES DE DON DU ROYAUME ROYAL

1. Le pouvoir des rois se manifeste dans leur richesse. Plus le roi est riche, plus son pouvoir (ou du moins la perception de son pouvoir aux yeux des autres) est grand. C'est pourquoi les rois cherchent toujours à accroître leur richesse et à étendre leur territoire. La manière la plus évidente dont la richesse démontre le pouvoir d'un roi réside dans sa capacité à donner généreusement, somptueusement et même de manière imprudente, sa richesse à ses citoyens ainsi qu'aux étrangers qui visitent son royaume.

Les rois qui règnent sur des terres aux ressources rares et dont les citoyens sont pauvres sont considérés comme des rois pauvres, manquant de pouvoir et d'influence et donc considérés comme sans importance. Ils peuvent même être perçus comme incapables ou peu disposés à prendre soin de leurs citoyens et sujets. Les rois pauvres développent donc une mauvaise réputation, ce qui nous amène au deuxième principe.

2. Le but de la richesse d'un roi est d'assurer sa réputation, sa gloire. Tout roi consciencieux veut être connu comme bon, bienveillant, magnanime et juste. Il se soucie constamment du bien-être complet de son peuple. Il veut pouvoir montrer au monde qu'il peut fournir à ses citoyens tout ce dont ils ont besoin. Le manque de royaume est une honte pour le roi.

Ainsi, la réputation d'un roi est liée à sa capacité à prendre soin de ses citoyens, et cette capacité est directement liée à sa richesse. Un roi dont le peuple est en sécurité grâce à ses dispositions bienveillantes sera aimé de son peuple, respecté par les autres rois et dirigeants, et jouira d'un règne stable et sûr. Sa réputation n'est plus à faire et sa gloire rayonne partout.

3. La gloire d'un roi est son pouvoir de surpasser un autre roi. C'est une autre raison pour laquelle la richesse est importante pour un roi. Les rois sont profondément et continuellement préoccupés par leur réputation, et aucun roi n'aime l'idée qu'un autre roi puisse être plus riche, plus bienveillant ou plus généreux que lui. Par conséquent, les rois donneront librement en réponse à un cadeau qui leur est fait, ou par pure bienfaisance, souvent de manière extrêmement disproportionnée par rapport à la valeur du cadeau reçu ou au mérite du destinataire.

C'est définitivement une caractéristique du Roi du Ciel. En tant que propriétaire de tout, Dieu est le roi le plus riche qui ait été, qui soit ou qui sera jamais. Personne ne peut surpasser Dieu. Et Il donne généreusement sans égard à notre

mérite ou à notre capacité de rembourser. N'oubliez pas que Jésus nous a assuré que c'était le plaisir de son Père de nous donner le Royaume. Et Il n'a pas exigé que nous nous rendions d'abord « dignes ».

4. Donner impose une exigence sur la richesse du roi. Une richesse qui ne sert à rien ne sert à rien. Les rois justes et bienveillants ne recherchent pas les richesses simplement pour leur propre enrichissement et leur propre plaisir. Ils n'acquièrent pas de richesse simplement pour pouvoir s'asseoir au sommet de la pile et dire : « Regardez-moi ! Voyez comme je suis riche ! Les bons rois utilisent leur richesse pour apporter la prospérité à leur peuple et améliorer la qualité de leur vie. De cette façon, les richesses du roi ne stagnent pas et ne pourrissent pas. Conformément à un principe fondamental de création de richesse, les bons rois savent comment faire fructifier leur richesse : ils la donnent pour en recevoir davantage. C'est un principe de réciprocité : donner engendre le don.

Le principe de réciprocité fonctionne dans les deux sens. Donner à un roi impose une exigence sur sa richesse, car un roi ne peut pas se permettre d'être surdonné. Tout ce qu'il reçoit en cadeau, il doit le restituer sous une forme multipliée. Cela nous amène au cinquième principe du don.

5. Donner nécessite une réponse de la part du roi. Lorsque vous donnez à un roi, il est obligé non seulement de répondre à votre don mais aussi de le dépasser. Lorsque la reine de Saba rendit visite au roi Salomon d'Israël, ses cadeaux d'épices, de grandes quantités d'or et de pierres précieuses, convenaient parfaitement au protocole. Cependant, elle n'était pas préparée à l'ampleur de la richesse qu'elle trouva à la cour de Salomon :

Lorsque la reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon et le palais qu'il avait bâti, la nourriture sur sa table, les sièges de ses serviteurs, les serviteurs en robe, ses échansons et les holocaustes qu'il faisait au temple de le Seigneur, elle était bouleversée. Elle dit au roi : « Ce que j'ai entendu dans mon propre pays concernant vos exploits et votre sagesse est vrai. Mais je n'ai pas cru à ces choses jusqu'à ce que je vienne voir de mes propres yeux. En fait, on ne

m'en a même pas dit la moitié ; en sagesse et en richesse, vous avez dépassé de loin ce que j'ai entendu dire... Et elle a donné au roi 120 talents d'or, de grandes quantités d'épices et de pierres précieuses. Jamais plus on n'apporta autant d'épices que celles que la reine de Saba donna au roi Salomon... Le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce qu'elle désirait et demandait,

en plus de ce qu'il lui avait donné grâce à sa générosité royale (1 Rois 10 :4-7,10,13a, italiques ajoutés).

Aussi somptueux que soient les cadeaux de la reine à Salomon, ses cadeaux en retour dépassaient de loin les siens.

Le Roi du Ciel est de la même manière. Lorsque nous lui donnons, il répond en nature, mais dans une bien plus grande mesure. Jésus a dit :

Donnez, et il vous sera donné. Une bonne mesure, pressée, secouée et débordante, sera versée sur vos genoux. Car avec la mesure dont vous vous servez, on vous mesurera (Luc 6 :38).

Nous ne pouvons jamais surpasser Dieu. Donnez, et Il donnera abondamment et débordant en retour. C'est un principe de Son Royaume. De plus, sa réputation et sa gloire sont en jeu.

6. Donner à un roi attire sa richesse vers celui qui le donne. Donner engendre le don. Ce principe fonctionne dans les deux sens. Les rois donnent des richesses pour en acquérir davantage. Mais lorsque nous donnons au Roi, cela nous donne en retour parce que notre générosité attire vers nous la richesse du Roi.

Ceci est directement lié au concept d'intendance par rapport à la propriété. Tant que nous sentons que nous possédons ce que nous avons, nous avons tendance à nous y accrocher et à le tenir près de notre poitrine. Dans cette posture, il est impossible de recevoir davantage. On ne peut rien recevoir les poings fermés et les doigts serrés. D'un autre côté, lorsque nous nous approchons du Roi les mains ouvertes avec nos affaires, non seulement nous pouvons les déposer à ses pieds en guise de cadeau, mais nous sommes également en mesure de les recevoir.

Donner au Roi attire sa richesse parce qu'il est un donateur et qu'il est attiré par ceux qui partagent le même esprit.

SEPT RAISONS DE DONNER À UN ROI

1. Le protocole royal exige qu'un cadeau soit présenté lors d'une visite à un roi. C'est pourquoi la reine de Saba a apporté des cadeaux si somptueux au roi Salomon, même s'il était plus riche qu'elle. C'était le protocole royal. Il aurait fait la même chose s'il lui avait rendu visite.

Ce protocole de remise d'un cadeau au roi reflète un principe céleste. Lorsque Dieu a donné à Moïse la Loi pour la nation d'Israël, Il a clairement indiqué que

Chaque fois que le peuple se présentait devant le Seigneur, il devait apporter une offrande ou un sacrifice quelconque, selon l'occasion. Ils ne devaient jamais l'approcher sans rien. Dieu a ordonné à Moïse :

Et personne ne se présentera devant Moi les mains vides (Exode 34 :21b NKJV).

Le principe s'applique toujours. Nous devrions toujours approcher le roi avec un cadeau quelconque à offrir : une dîme ou 10 pour cent de nos revenus, des louanges, des actions de grâces, un culte ; mais pas les mains vides. Le meilleur cadeau que nous puissions lui faire est notre cœur et notre vie, librement et complètement.

2. Le cadeau doit convenir au roi. Pire que d'approcher un roi sans cadeau, c'est de lui apporter un cadeau indigne de lui. Un cadeau inapproprié ou inadéquat équivaut à une insulte au roi. Cela montre que le donateur ne respecte pas correctement le roi ou son autorité. C'est pourquoi les lois sacrificielles des Juifs (qui préfigurent le sacrifice du Christ, l'Agneau parfait de Dieu qui a emporté le péché du monde [voir Jean 1 :29]). stipulait que seuls les animaux impeccables,

sans tache et sans défaut pouvaient être offerts en sacrifice. Les gens faisaient un cadeau au Roi, et leur cadeau devait être digne de Lui.

Lorsque le roi David d'Israël entreprit de construire un autel à l'Éternel, il chercha à acheter comme site une aire appartenant à un homme nommé Araunah. Araunah proposa gracieusement de donner l'aire à David pour ses besoins :

Mais le roi répondit à Araunah : « Non, j'insiste pour te payer pour cela. Je n'offrirai pas à l'Éternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien. » David acheta donc l'aire et les bœufs et les paya cinquante sicles d'argent » (2 Samuel 24 : 24).

David essayait d'arrêter un fléau dans le pays causé par sa propre désobéissance à Dieu. Après avoir construit l'autel et fait des sacrifices, Dieu a répondu à ses prières et a arrêté la peste.

Offrez au Roi un cadeau digne de Lui. Ne proposez pas quelque chose qui ne vous coûte rien.

3. Le cadeau révèle notre valeur ou notre « valeur » du roi. La qualité de ce que nous offrons au Roi et l'attitude avec laquelle nous l'offrons révèlent bien plus que nos paroles la valeur ou la dignité que nous lui attachons. La qualité ne signifie pas nécessairement cher ou sophistiqué, mais cela signifie offrir le meilleur de nous-mêmes. Et notre don ne doit pas nécessairement avoir une valeur monétaire. Le don d'un cœur qui recherche d'abord son Royaume et sa justice est d'une bien plus grande valeur pour le Roi. Le prophète hébreu Isaïe rapporte la plainte du Seigneur contre son peuple qui dévalorise sa « valeur » :

Le Seigneur dit : « Ces gens s'approchent de moi de leur bouche et m'honorent de leurs lèvres, mais leur cœur est loin de moi. Leur culte envers Moi est constitué uniquement de règles enseignées par les hommes (Ésaïe 29 : 13).

Nos cadeaux au Roi doivent toujours être offerts avec un cœur sincère et un humble reconnaissance de sa grandeur et de sa majesté impressionnante.

4. L’adoration exige un don et donner est une adoration. « La valeur » est l'endroit où nous obtenons « l'adoration ». Adorer le Roi signifie lui attribuer une valeur ou une dignité. Et, comme nous l’avons déjà vu, cela implique toujours de Lui apporter un cadeau. Il n’y a pas de véritable culte sans dons.

Mais donner est en soi un acte d’adoration, et l’adoration convient toujours au Roi. Les mages qui ont vu son étoile à l'est l'ont compris, c'est pourquoi ils ont apporté des cadeaux lorsqu'ils sont venus le trouver :

En arrivant à la maison, ils virent l'enfant avec sa mère Marie, et ils se prosternèrent et l'adorèrent.

Puis ils ouvrirent leurs trésors et lui présentèrent des cadeaux d'or, d'encens et de myrrhe.

(Matthieu 2:11).

Le culte exige un don, mais il peut s'agir d'un don de louange, d'un don d'action de grâce, d'un don de confession, d'un don d'abandon, d'un don de pardon, ou d'un don d'un cœur tendre et obéissant ainsi que d'un don monétaire.

5. Donner à un roi attire sa faveur. Les rois sont attirés par les personnes qui donnent avec un esprit volontaire et reconnaissant. Comme tout le monde, un roi aime se savoir aimé et apprécié. Le Roi du Ciel est de la même manière. Le Donateur est

attiré par celui qui donne et étend sa faveur. Les cadeaux ouvrent les portes des bénédictions, des opportunités et de la prospérité :

Un don ouvre la voie à celui qui le donne et le conduit en présence des grands (Proverbes 18 : 16).

Ceux qui connaissent le protocole de don ont accès à la salle du trône, tandis que ceux qui ne le connaissent pas restent debout devant la porte.

Donner d'un cœur généreux sans pensée ni attente de retour attire particulièrement la faveur du roi car c'est l'attitude la plus proche de la sienne. Et Il récompense ce genre d'esprit :

Celui qui reçoit un prophète parce qu'il est prophète recevra une récompense de prophète, et quiconque reçoit un juste parce qu'il est juste recevra une récompense de juste. Et si quelqu'un donne ne serait-ce qu'un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra certainement pas sa récompense (Matthieu 10 : 41-42).

« Recevoir » un prophète ou un juste signifie prendre soin de cette personne et la nourrir sans attendre de remboursement. Donner sans arrière-pensée et sans aucune condition, voilà le genre de don qui attire la faveur du roi.

6. Donner à un roi reconnaît sa propriété sur tout. N'oubliez pas que les rois sont aussi des seigneurs ; ils possèdent tout dans leur domaine. Donc donner à un roi, c'est simplement lui rendre ce qui lui appartient déjà. C'est pourquoi, dans le Royaume des Cieux, nous sommes toujours des intendants et jamais des propriétaires.

Cette vérité est incarnée dans la Bible dans les principes des prémices et de la dîme. À chaque récolte, les Juifs devaient apporter les « prémices » de la terre.

récoltez-les et offrez-les au Seigneur. Il fallait faire de même avec tous les premiers-nés des animaux : moutons, chèvres, bovins. De plus, une dîme – 10 pour cent – de nos revenus, de nos revenus et de nos produits, devait être donnée au Seigneur. Tout cela avait pour but de reconnaître la propriété de Dieu – sa seigneurie – sur tout, ainsi que sa bienveillance et son amour en leur permettant d'utiliser et de prospérer grâce à ses ressources.

Ces mêmes principes s'appliquent aujourd'hui, du moins dans l'esprit de reconnaître la propriété de Dieu. Les citoyens du Royaume devraient toujours

donner régulièrement la dîme comme un acte de foi et d'adoration en reconnaissant non seulement la propriété de Dieu, mais aussi sa satisfaction quotidienne de nos besoins ainsi que ses abondantes bénédictions.

7. Donner à un roi, c'est action de grâce. L'une des meilleures façons d'exprimer sa gratitude est d'offrir un cadeau. La gratitude exprimée est en soi un cadeau. Regardez le mot « action de grâce ». Retournez-le et vous avez « rendu grâce » ou « rendu reconnaissant ». Tout le monde aime savoir qu'il est apprécié. Parfois, le meilleur cadeau que nous puissions offrir à une personne est simplement d'exprimer ses sincères remerciements pour un cadeau offert ou une gentillesse reçue. Dieu est de la même manière. Exprimer nos remerciements à Dieu d'un cœur sincère pour ses bénédictions, sa gentillesse et sa faveur à notre égard, c'est lui offrir un cadeau qu'il reçoit avec délice.

CINQ RAISONS DE DONNER

Donner est naturel pour les rois. En tant que citoyens du Royaume et enfants du Roi, nous sommes nous aussi rois. Ceci étant, plusieurs principes s'ensuivent :

1. Si nous sommes tous rois, alors nous devrions nous donner les uns aux autres. N'oubliez pas qu'on n'approche jamais un roi sans cadeau.

2. Quand nous donnons au Corps, nous donnons au Christ Roi. Parce que Christ vit en nous par le Saint-Esprit, chaque fois que nous nous donnons les uns aux autres, nous lui donnons.

3. Chaque fois que nous nous rencontrons, donner devrait être automatique. Si nous voulons ressembler à notre Roi, qui nous a créés à son image et à sa ressemblance, un esprit généreux devrait être pour nous une seconde nature.

4. Les sages savaient qu'il y avait un plus grand roi sur terre. C'est pourquoi ils lui apportèrent des cadeaux et l'adorèrent.

Il est toujours sur terre, dans le cœur et dans la vie de ses citoyens. Ainsi, chaque fois que nous donnons, nous le faisons comme si nous lui donnions.

5. Lorsque vous donnez à un roi, vous exigez ce qu'il possède. Donner engendre le don. Lorsque nous donnons au Roi des Cieux, nous l'obligeons à donner en retour. Il ne s'agit pas là d'une déclaration présomptueuse mais de l'expression d'un principe qu'Il a établi. Quand nous donnons, Il donne ; quand nous retenons, Il retient.

LE CADEAU ULTIME

Le cadeau ultime et le plus grand que le Roi attend de nous se résume en ces mots :

Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces.

(Deutéronome 6 : 5).

Donner active l'obligation royale.

Donnez-lui votre vie et recevez sa vie.

.se souvenant des paroles que le Seigneur Jésus lui-même a dites : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35).

LES PRINCIPES

1. Donner est un principe fondamental du Royaume des Cieux.
2. Dieu est un donateur.
3. Le pouvoir des rois se manifeste dans leur richesse.
4. Le but de la richesse d'un roi est d'assurer sa réputation, sa gloire.
5. La gloire d'un roi est son pouvoir de surpasser un autre roi.
6. Donner impose une exigence sur la richesse du roi.
7. Donner nécessite une réponse de la part du roi.
8. Donner à un roi attire sa richesse vers celui qui le donne.
9. Le protocole royal exige qu'un cadeau soit présenté lors d'une visite à un roi.
10. Le cadeau doit convenir au roi.

11. Le cadeau révèle notre valeur ou notre « valeur » du roi.
12. L'adoration exige un don et donner est une adoration.
13. Donner à un roi attire sa faveur.
14. Donner à un roi reconnaît sa propriété sur tout.
15. Donner à un roi, c'est action de grâce.
16. Donner engendre le don.
17. Donner active l’obligation royale.
18. Donnez-lui votre vie et recevez sa vie.